# LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION : 32 pages de programmes et de commentaires

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

№ 12924 ~ 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 17-LUNDI 18 AOUT 1986

CHRONIQUE DES ANNÉES

Anguetil

ou Poulidor?

PAGE 6

Accidents

nucléaires

Deux projets de convention

adoptés par l'Agence de

PAGE 12

M. Shultz à Haîti

PAGE 3

### Le Pérou sanctionné

Lu décision du Fonds monétaire international de rendre le Pérou inéligible à de nouveaux crédits n'est pas une surprise. Depuis six mois, l'orga-nisation internationale avait fait en repoussent cette misa à l'écert financière de Lime, coupe-ble de ne rembourser que très partiulisment ass dettes. Et cace, puisque, au mois de mai, ce puys sud-américain s'étsit engagé à payer 180 millions de dollura d'arriéréa avent le 15 août. Le nouveau défaut du débiteur à cette échéance -35 millions de dollars seulement ont été réglés — et la violente distribe contre le FMI qui l'a accompagné rendaient la déci-sion mévitable.

Voità donc le Pérou qui entre dans le petit clan des plus mauvais payeurs du FMI, aux côtés du Vietnam, du Soudan, du Libécela ne devrait pas trop le gêner. Depuis deux ans, il n'a reçu aucum nouveau crédit de l'insti-tution internationale, à laquelle il doit en tout 750 millions de dollars. Mais les effets indirects de cette mise à l'écart risquent d'être plus douloureux, Les gouvernements créanciers, les banques, voire d'autres organismes internationaux, ne pourront pas ne pas tenir compte de la déci-sion du Fonds monétaire en cas de demande de nouveaux crédits. Alors que Lima est à jour de ses remboursements à la Banque lars cette année, on recomment dus prête supplémenteires devront tenir compte de tout ce qui affecte la situation du Pérou.

Cette réticence des milieux financiers internatio-neux vis-à-vis d'un pays qui leur doit plus de 14 millierds de dol-lers se manifeste en outre à un mauvais moment. Les recettes en devises des exportations de pátrole, de cuivre et d'argent ne cessent de se dégrader alors que les importations de produits afmentaires — sous l'effet d'un contrôle des prix qui u entraîné une certeine pénurie — s'accroissent. Et la tentative du Pérou de contourner le Fonds monétaire par des accords de réschelonnement directement négociés avec les pays prôteure ou per des remboursements en nature n'ont guère reçu d'échos qu'auprès des pays de l'Est.

Depuis son arrivée au pouvoir en juliet 1985, le jeune — il n trente-sept ans — président social-démocrate Alan Garcia e érigé son non-remboursement on principe et est devenu le champion de la rébellion contre les politiques d'sustérité impo-sées per les experts du FMI. Parca que les créanciers sont « coupables d'avoir injecté des sommes considérables da manière irresponsable sans trop se soucier de l'usage qui en était fait » et sont, de ce fait, cores-ponsables, il entend limiter les remboursements du Pérou à 10 % des recettes d'exporta-

Wais si nombre de ses critiques contre la Fonds monétairs sont justifiéss, M. Alan Gercia n's pas réussi à entraîner l'adhésion des autres pays intino-eméricains comme le.
Mexique, le Brésil et l'Argentine,
non plus qu'à créer un cartel des
pays endettés de la région.

C'est que la communauté financière internationale — y compris parmi les débiteurs sait que rien ne serait pire que des déclarations unilatérales de non-remboursement. La défiance serait alors généralisée et la machine économique mondiale asphyxiée, faute de financement. Le redressement de la situation des pays endettés passe par plus de croissance, des prêts nouveaux et des cours de matières premières plus setisfaleants. Pas par une limitation des crédits.

# Le président Reagan a subi

La session parlementaire a pris fin aux Etats-Unis sur un double échec du président Reagan. Au Sénat, une imposante majorité a approuvé des sanctions économiques, au demeurant modérées, contre l'Afrique du Sud. A la Chambre, la majorité démocrate a adopté diverses mesures contraires à la politique officielle concernant la défense nationale et le contrôle des armements.

correspondence

A une très large majorité (84 contre 14) le Sénat s'est prononcé en faveur du programme de sanctions élaboré par le sénateur Lugar, président de la commission des affaires étrangères, qui cherchaît à rallier un nombre sufle président de recourir au veto.

vement modérées. « Une dévasta-

le sénateur Lugar, en s'opposant à un certain nombre d'amendements des démocrates libéraux, qui désiraient dureir les sanctions

Certes, plusieurs sénateurs républicains se sout efforcés d'attenuer ces sanctions dans le sens recommandé par le président Reagan. Mais finalement, dans les dernières heures du débat, le Sénat a renforcé le programme en incluant les produits agricoles et l'acier dans la liste des produits

> HENRI PIERRE. (Lire la suite page 3.)

La politique française au Proche-Orient

### M. Chirac relance une polémique avec M. Giscard d'Estaing

Les déclarations de M. Chirac à un quotidien israélien sur la politique française au Proche-Orient risquent de provoquer des remous. Le premier ministre rejette à nou-veau sur M. Giscard d'Estaing la responsabilité de l'accord nucléaire franco-irakien de 1975; il se prononce. d'autre part, contre la création d'un État palestinien, éventualité que M. Mitterrand ne rejette pas (1).

vendredi 15 août, que le premier ministre ait accordé une interview au quotidien israélieu Yediot Ahoronot, daus laquelle M. Chirac semble rejeter sur M. Giscard d'Estaing la responsabilité de la signature de l'accord nucléaire franco-irakien de 1975 - accord qui suscita une tension certaine entre la France et l'Etat hébreu. «Le premier ministre [actuellement en visite privée au Maroc] tient à faire savoir qu'il n'a donné aucune interview au journal Yediot Aharonot », a indiqué un communiqué de Matignon, qui ajoute : «Les propos qui lui sont prêtés semblent émaner d'une conversation du 8 août

L'hôtel Matignon a démenti, dernier qui a eu lieu à Paris entre le premier ministre et le journaliste israélien Ben Porat d l'occazion de l'enquête effectuée par celui-ci pour la rédaction d'un ouvrage historique relatif o certains problèmes du Moyen-Orient et qui doit paraître prochaine-

> (1) Le 4 mars 1982, au cours d'un voyage en Israël, M. Mitterrand avait déclaré devant la Knesset: • Le dialogue suppose que chaque partie puisse aller jusqu'au bout de son droit, ce qui, pour les Palextinlens comme pour les autres, peut, le moment venu, signifier un Etat. »

Les conditions d'un accroissement de l'aide américaine. (Lire la suite page 3.)

La NASA sans satellites commerciaux

Ils seront confiés au secteur prive.

PAGE 12

### **Une victoire** de Kasparov

Karpov a perdu – au temps - la huitième partie du championnat du monde d'échecs.

PAGE 5

### L'URSS au FMI?

Moscou envisagerait d'adhérer à l'organisation financière internationale.

PAGE 9

### Mort de Pierre Bertaux

Germaniste, ancien préfet, compagnon de la Libéra-

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 12

Afrique du Sud, défense nationale

# une double défaite au Congrès

fisant de sénateurs pour dissuader

Les sanctions votées sont relatition économique de l'Afrique du Sud n'est pas notre objectif, nous voulons seulement persuader le gouvernement de Pretoria », a dit

dont l'importation sera interdite.

L'Elysée, les socialistes et le découpage électoral

### Les embarras de M. Mitterrand

alturbait M. Mitterrand, a propos du premier ministre, pendant la période qui a précédé son refus de . signature de l'ordonnance sur les privatisations. Le chef de l'Etat disait qu'il ne signerait pas. Il a tenu parole. C'était, à ses yeux, affaire de principe, choix effectué « en conscience ». Il n'en va pas de même au jourd'hui, que M. Mitterrand se prépare à signer, ou non, au mois de septembre, l'ordonnance sur le découpage électoral.

Le chef de l'Etat réserve son jugement. Ce n'est plus une question de principe, puisque le découpage n'est que la conséquence d'un retour su mode de scrutin majoritaire, pour lequel, remarque-t-il depuis longtemps, il e toujours eu un petit faible. Bien que, à ses yeux, une carte électo-rale, si habilement dessinée qu'elle soit, ne puisse pas contenir un mouvement profond de l'électorat, M. Mitterrand insisto cependant sur la nécessité de ne pas rétablir les iniquités passées (il fallait à la gauche obtenir 52 % des suffrages pour s'assurer une majorité en sièges à l'Assemblée

blique semble engagé en douceur. Côté gouvernement, M. Pasqua a cu la sagesse, et peut-être la maliguité, d'informer l'Elysée plus tôt que strictomeut nécessaire. M. Mitterrand a du temps devant lui, jusqu'an conseil des ministres auquel sera soumise l'ordonnance, début septembre. Côté Elysée, cette procédure aimable, qui contraste avec celle, expéditive, des privatisations, a été perçue, dans un premier temps, comme convenable. On indiquait ces jours derniers que M. Mitterrand, qui est sans doute l'un des meilleurs spécialistes français de la carte électorale, examinerait dans lo détail les travaux de couture du ministre de l'intérieur et de ses amis de la majorité, puis ferait part de ses observations.

Mais le débat n'est pas aussi idyllique qu'il y paraît. La courtoi-sie affichée du ministre de l'inté-rieur, que M. Mitterrand considère comme l'un des hommes les plus « modérés » du gouverne-ment, est aussi un piège. En corrigeant avec toutes les apparences de la bonne volonté sa propre

Il rit et ne me croit par ». Ainsi, le débat entre le gouver- copie, compte tenu des remarques interdirait aux socialistes d'émetaffirman M. Mitterrand à propos nement et le président de la Répu- formulées par la commission dite tre la moindre plainte. des « sages », M. Pasqua prépare un dossier bétonné. Respectueux du Conseil constitutionnel, de la commission des « sages » puis, éventuellement, du Conseil d'Etat, il pourra se draper sans forcer dans sa dignité d'honnête travailleur. Comment M. Mitterrand pourrait-il mettre en doute tant de modestic et d'application ?

D'autant que le chef de l'Etat, s'il engage un dialogue avec le gouvernement sur le découpage électoral, prendra le risque de se méler à ce qui apparaîtra comme une uégociation, au pire unc magouille, sur un sujet éminemment suspect aux yeux de l'opinion. Le Parti communiste - « A l'Elysée pour avis - titrait l'Humanité du 15 août - ne se priverait pas, alors, de dénoncer les compromissions supposées du pouvoir • Mitterrand-Chirac •. La signature de l'ordonnance, au terme d'un tel processus, nourri-rait l'accusation, accorderait un label de bonne conduite au gouvernement et aux députés qui le soutienment, sculs maîtres d'œuvre

des préparatifs de découpage, et

Pour autant, le refus do signature n'est pas non plus la solution la plus facile. Il ranimerait certes

à l'Assemblée nationale - où l'ordonnance avortée deviendrait projet de loi – la grogne de ceux des députés sortants de la majorité qui seront les sacrifiés du scrutin majoritaire. Mais M. Chirac a les moyeus de les coutraludre, moyens qu'il ne s'est pas privé. conformément à la Constitution, d'utiliser depuis sou cutrée en fonctions. Lequel des « sacrifiés » voterait une motion de censure avec les socialistes ?

Le précédent des nationalisations a aussi montré que l'Assem-blée nationale, sous la pression conjuguée du gouvernement et d'une partie de sa majorité, peut produire un projet de loi plus dur, aux yeux de l'opposition, que l'ordonnance à laquelle il se substitue. Les socialistes se retrouve-raient alors avec une carte électorale plus défavorable que celle du

projet final d'ordonnance. Les conséquences du choix que devra faire M. Mitterrand sont pour lui, dans ces deux cas de figure, fort embarrassantes.

Indiens... cahutes et gratte-ciel

### Le jeune héritage de la vieille Amérique

Nouvelle étape de ce voyage à travers la culture américaine (le Monde duté 10-11 août); le patrimoine. Il est le révélateur d'un monde qui commence à peine à chercher son histoire. Un patrimoine multiforme, dont l'architecture reste le plus de carrosse sicilien. l'architecture reste la plus

La Nouvelle-Orléans. Nous avons rendez-vous dans une rue mi-luxe mi-toc du Vieux Carré, plus spontanément appelé French Quarter, le plus ancien quartier de la ville, protégé, rénové, asti-qué et pour tout dire « comme neuf ». Le difficile choix entre le «faire ancien» et l'historique a été résoln le plus simplement du monde : on a choisi le charme et le pittoresque... Notre rendez-vous, dont la demi-heure de retard n'a rien d'américain, ne parle toutefois pas français. Elle s'appelle Cynthia R. Elle est vêtue d'un pantaion blanc de soie synthétide carrosse sicilien.

Cynthia, qui assure avoir vécu

du métier d'actrice, a trouvé pour continuer un job mirifique. Elle organise des heritage tours, des visites du patrimoine dans le Vieux Carré. Ainsi, jusqu'en 1983, elle a conduit de petits groupes de touristes plus intellos qu'à l'ordinaire à travers cette vieille Nouvelle-Orléans dont elle traçait le portrait et les souvenirs littéraires. Cette même année, la mort de Tennessee Williams grand tourment pour l'évêque qui l'enterra tout de même du bout des doigts - lui donna une excellente occasion de se spécialiser. Elle dit l'avoir bien connu, que Williams a même connu des

qu'elle a plus d'une sois levé le coude en sa compagnie, et la voici guide exclusive du Tennessee Williams Walk.

Une exclusivité à peine troublée, au coin de la ruc Dauphine et de la rue Dumaine, par l'irruption gesticulante d'une concurrente presque aussi fraîche, et qui revendique le même genre de familiarité posthume avec l'auteur du Tramway nommé

On se recueille devant les différentes maisons où habita l'écrivain, devant celles où il écrivit, devant ses bordels préférés, devant la cathédrale où il fut malgré tout béni, devant ses boîtes et bistrots où l'on arrose au passage tout à la fois Cynthia et l'émotion naissante...

> FRÉDÉRIC EDELMANN, (Lire la suite page 7.)

### Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

NOTRE-DAME DE RONCHAMP • NOUVELLES VARIÉTÉS!

En vente chez votre marchand de journaux

Il y a cent ans

Dimanche 17 août. Caracas : visite de M. Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

RENDEZ-VOUS

Lundi 18 août. – Helsinki : rencontre soviétoisraélienne.

Le Caire : conférence ministérielle du « groupe des 77 ».

Luanda: conférence pour le développement en Afrique australe.

Mardi 19 août. - Stockholm : ouverture de la 12º session conférence sur le désarmement en Europe (jusqu'au 19 septembre).

Mercredi 20 août. Copenhague: présentation du budget.

Dimanche 24 août. - Djakarta : visite de Mm Corazon Aquino.

Le Monde 7. RUE DES ITALIENS. Télex MONDPAR 650572 F ieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Foutaine. directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

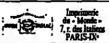
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620.000 F

Principaux associés de la société: Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Mondo Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



rue de Monttessay, 75007 PARIS (d): (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de 10us articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

**ABONNEMENTS** Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mois 9 mois 12 mois 3 mais

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

354 F 672 F 954 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messagerles)

BELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

9 F 762 F 1089 F 1389 F

II. - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1 464 F 1 800 F Par voie sérieme: tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires: nos abonates sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER Algárie. 3 DA; Meroc. 6 dr.; Tunisie, 625 m.; Allemagn. 2.50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique. 40 fr.; Canede. 2 \$: Côte-d'iwoire, 420 F CFA; Danemark. 9 kr.; Espagne. 170 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce. 140 dr.; Irtande. 85 p.: Italia. 2 000 L.; Libye, 0.400 DL; Luxiembourg, 40 f.; Norvège, 11 kr.; Psys-Bas. 2,50 fl.; Portugal. 130 eec.; Sásingel. 450 F CFA; Suède, 11 kr.; Suisee, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Ceest). 1,50 \$.

886, trois ans après l'affaire de Lang Son, faux désastre qui avait provoqué la chate du ministère de Jules Ferry et valu an Toukin la sinistre réputation d'ossuaire, la troisième République décide, avant même l'achèvement de la pacification, d'établir en Annam et au Tonkin un régime civil de protectorat sur des bases qu'elle espère définitives.

Juridiquement, l'administration des pays protégés doit relever du ministère des affaires étrangères, mais l'important est la désignation par le gouvernement Freyeinet d'un homme de prestige, le biologiste Paul Bert, aux fonctions de résident général. Ce républicain, ami de Gambetta et de Ferry, a pour mission de promouvoir une politique conforme à une doctrine coloniale dont ces derniers, par leur action, avaient permis le développement. Un tournant s'amorce alors dans l'opinion métropolitaine jusque-là indifférente, avec l'ouverture d'un grand débat sur la question de l'empire d'outre-mer et la prochaine naissance d'un véritable parti « coloniste » prêt à l'affronter. Sur le terrain, Paul Bert doit réaliser cette Union indochinoise des pays conquis de la péninsule, afin d'en former un ensemble solide et sermement

Depuis le débarquement de l'amiral Rigault de Genouilly à Tourane en 1858, la constitution de l'établissement d'Indochine ne s'est faite qu'an gré des initiatives indivi-duelles et des incidents locaux, et de façon discontinue, à la faveur de décisions plus ou moins hâtives. C'est à l'appel de mission-naires persécutés que Napoléon III a décidé de l'expédition qui allait se transformer en conquête. Certes, en brandissant le « flam-bean de la civilisation chrétienne». l'empe-reur révait également de prestige et de gran-deur, et se préoccupait d'échanges commerciaux avec cette Chine que les rivaux anglais s'ouvraient à coups de canon. Mais en laissant à Rigault de Genouilly le choix d'imposer un simple traité de commerce au souverain vietnamien, ou d'établir un protectorat, il se montrait plutôt flou dans sa détermination. Une fois le premier établissement onde, sa politique aliait être celle main d'argile dans un gant de fer.

### Le rêve de Francis Garnier

Quand la troisième République prend le relais du Second Empire, et les républicains laïcs celui des missionnaires, des éléments nouveaux donnent à la politique outre-mer une plus grande vigueur. Avec l'essor du e expansionniste et son corollaire, la rivalité économique des grandes puissances industrielles, l'importance du marché chinois se confirme, aiguisant plus que jamais les convoitises. En France même, des partisans déterminés d'un empire colonial arrivent an pouvoir. Devant une opinion généralement indifférente, une opposition disparate mais virulente tente de contrecarrer leur action. Il reste que ce sont les initiatives individuelles, la dynamique de la conquête et l'engrenage des événements qui se révélerant déterminants.

Deux hommes sont ainsi à l'origine de l'extension à l'Annam et au Tonkin de l'établissement indochinois: Francis Garnier et Jean Dupuis. Le premier est officier de marine. A vint-quatre ans, l'âge de tous les rêves, de tous les projets, de toutes les audaces, il a été inspecteur des affaires indigènes à Cholon, ville chinoise voisine de Saigon. A travers cette petite Chine, comment n'aurait-il pas pensé à la grande, cet eldorado commercial, insondable et attirant? Il a cru pouvoir trouver une voie de pénétration par le Mékong, dont il a remonté le cours avec Doudart de Lagrée. L'expédition, engagée sous le Second Empire avec le soutien de. Chasseloup-Laubat, l'a conduit dans une région où s'entrecroisent les limites mal définies et disputées de la Chine, de la Birmanie, du Siam, des principautés laotiennes et du Vietnam. Il y a vu pointer les ambitions anglaises et rêvé de donner à la France la possession des « cinq doigts de la main indochinoise », ces cinq fleuves, Irraousddy, Saluen, Menam, Mékong et fleuve Rouge, qui irriguent l'Asie méridionale d'entre Inde et Chine. S'il a été décu de constater que le Mékong n'était pas navigable jusqu'en Chine, il a cependant pressenti la navigabilité da fleuve Rouge. A Hankou, il a justement rencontré un négociant français, Jean Dupuis, qui en recueille l'information avec intérêt.

### La dure campagne du Tonkin

Dupuis, lui, cherche une voie plus directe que celle du Yangzijiang, qui relie le Yunnan, avec lequel il commerce, à la mer. En 1873, nanti de l'appui de l'amiral Dapré, gouverneur de la Cochinchine, et d'une recommandation des autorités chinoises du Yunnan, il passe outre à l'opposition, faible il est vrai, des mandarins vietnamiens, et parvient à Hanor. C'est une violation da traité de 1862, qui exclut cette ville du commerce étranger. Dans un premier mouvement, l'amiral Dupré désavouc le négociant. Dupuis s'accroche avec une obstination où se mêlent ambition el patriotisme, intérêts matériels et orgueil de race. Mais, apprenant que la cour de Huê a pris

contact avec les Anglais, l'amiral Dupré modifie sa position. Malgré les instructions restrictives de Paris, il envoie au Tonkin une mission aux fins d'enquête. En désignant Françis Garnier pour la diriger, il laisse deviner des intentions qui ne sont pas innocentes.

A la tête d'une petite troupe de cent quatre-vingts hommes, le bouillant officier se lance dans une série de coups d'audace qui le rendent maître en une conquête-éclair des principales villes du Tonkin. Avec une foi nourrie de ces victoires rendues faciles par la désagrégation de l'autorité royale vietnamienne, il se proclame libérateur plus que conquérant. Il ne s'adresse pas sculement aux chrétiens, ralliés en masse, lorsqu'il déclare: Nous sommes venus pour vous tirer de l'état d'isolement où vous végétez. Nous n'avons pas l'intention de changer vos usages ou de nous emparer de vos biens, nous vous considérons comme des frères et nous nous appliquerons de toutes nos forces à faire votre bonheur... Mais il ne manque pas d'ajouter : « Que les lettrés ne s'avisent pas de se révolter! Et si quelque bande

imprime à sa politique coloniale un tour plus actif, en Tunisie, an Congo, à Madagascar, enfin au Tonkin, qui lui vant de tomber sous les coups d'une opposition qui mêle les vin-dictes personnelles aux arguments politiques ct financiers. S'occuper des colonies et d'expéditions lointaines, c'est ruiner la France, lui enlever ses enfants, favoriser la fortune de quelques-uns an détriment des intérêts de tous, gaspiller l'argent des épar-gnants. C'est aussi, au lendemain de la défaite, détourner la nation de ce qui importe le plus, la reprise de l'Alsace et de la Lorraine. - J'ai perdu deux sœurs, s'écric Déroulède, et vous m'avez donné vingt domestiques !

en 1888, avec des chefs comme Phan Dinh Phung dans le nord de l'Annam ou le célèbre De Tham an Tonkin. La pacification ne sera pratiquement achevée que dans les dernières années on siècle.

Territorialement, il reste à définir les limites occidentales de cet établiss indochinois qui prend corps. Ce sera fait lorsqu'un protectorat sera établi sur les prin-cipautés laotiennes et que les frontières seront fixées avec le Siam en 1893, 1902 et 1904, avec la Chine en 1895, et la Birmanic anglaise en 1896. L'êre tumultueuse de la conquête est en fait déjà révolue avec Paul Bert. La folle tentative de Mayréna, cet ancien spahi qui entreprend l'exploration de



Soldats français sur un marché du Toukin.

encore inquièter et piller le peuple, nous en tirerons un châtiment exemplaire!

La mort de Garnier dans une embuscade met rapidement un terme à son extraordinaire équipée. Au sortir de la défaite et de la Commune, le gouvernement de la troisième République est alors peu décidé à poursuivre l'aventure. Par un nouveau traité, les villes tonkinoises conquises sont restituées et les troupes françaises retirées du Nord, provoquant un retour de bâton sangiant pour les Vietnamiens, chrétiens ou mandarins nouveaux, qui s'étaient compromis avec le conquerant. Les banderilles ont cependant été bien plantées. L'aventure de Garnier a démontré, s'il en était encore besoin, la faiblesse du royaume vietnamien. Tu Duc n'est plus maître de ses provinces septentrionales où des partisans de la dynastie rivale des Lê bui dament le pion, et oil des bandes chinoises telles que les Pavilions noirs imposent une lourde présence. Pour le gouvernement français, la tentation est d'antant plus grande que Tu Duc, en désespoir de cause, fait appel à la Chine pour l'aider à rétablir l'ordre. L'intervention de ce tiers est le meilleur prétexte pour relancer l'engrenage. Une deuxième campagne du Toukin s'engage alors à la fois contre les Vietnamiens et contre les Chinois.

### « Deux sœurs et vingt domestiques »

Commencée en avril 1883, cette guerre sera dure et meurtrière. Avec les tirailleurs annamites, la Légion étrangère, les chasseurs d'Afrique, les turcos algériens, c'est une véritable armée d'empire qui est engagée contre des troupes chinoises aguerries et entraînées par des Européeus, Allemands et Anglais, et par des Américains. Le climat, la cruauté, le choléra ou les fièvres donnent à cette campagae du Tonkin une couleur d'abomination, et au président du conseil Jules Ferry la responsabilité de ce gaspillage de « l'or et du sang de la France ». Dans l'atmosphère dramati que que créent les nouvelles de Lang Son, le débat ouvert entre les partisans et les adversaires de l'expansion coloniale prend pour la

première fois une ampleur nationale. Dès 1872, Gambetta avait déclaré : « Pour reprendre le rang qui lui appartient dans le monde, la France se doit de ne pas accepter le repliement sur elle-même. » En 1874. l'économiste Paul Leroy-Beaulieu développait, dans un ouvrage intitulé De la colonisation chez les peuples modernes, l'idée que la fondation de colonies est la meilleure affaire dans laquelle on puisse eugager les capitaux d'un riche et vieux pays. Et Jules Ferry : « La France se doit, a la faveur d'un empire colonial, d'être partout présente la où se jouent les grands intérets du monde »...

Aux idées répondent les actes. Gambetta crée dans son gouvernement de 1881 un soussecrétariat d'État aux colonies, un premier pas significatif vers un ministère des colonies qui apparaîtra en 1894. An cours de ses passages à la tête du gouvernement, Ferry

Pourtant, avant sa chute, Ferry a pu arracher les crédits aux renforts qu'il a falla covoyer au Tonkin. La campagne est été vraisemblablement écourtée si tous les moyens avaient été mis en œuvre, plutôt que de procéder par petits paquets. Néanmoins, deux traités signés en 1883 et 1884 établissent le protectorat français sur l'Annam et le Tonkin, tandis, qu'en 1885, à Tianjin, la Chine le reconnaît enfin sans partage. Si Ferry quitte le pouvoir sons les injures de esceau qui l'accuse de haute trahison, la nomination de Paul Bert en Indochine, trois ans plus tard, est en quelque sorte pour

lui une revanche. En arrivant à Hanol, le nouveau résident amonce la couleur : il vient pour panser les plaies de la conquête et tendre une main fraternelle. Les mesures qu'il prend sont apaisantes : remise des arrières fiscaux, indemnités et secours divers, atténuation du système de corvée, création d'un hôpital pour les indigênes: « Nos peuples ne sont pas faits pour se combattre, s'écrie-t-il avec les ts de Garnier, mais pour travailler ensemble. Si des Français viennent se fixer sur votre territoire, c'est avec l'intention d'augmenter lu richesse générale... » Il amorce une politique de développement économique et culturel conforme à la promesse de respecter les usages, les rites et les tradi-tions nationales, et à celle de prêter une oreille attentive aux doléances et aux vœux de la population: il crée ainsi un conseil consultatif de quarante notables, un comité agricole, commercial et industriel, une académie tonkinoise de lettrés. Il prépare également un système d'enseignement alliant les cultures vietnamienne et occidentale. Une manvaise fièvre empêchera Paul Bert de mener à son terme l'œuvre ébauchée. L'année suivante, en 1887, le gouvernement général de l'Indochine française sera créé. mais il faudra plus de dix ans avant que l'Union ait, sous l'impulsion énergique de Paul Doumer, une réalité politique et écono-

Les problèmes immédiats sont en effet assez nombreux à résoudre. D'abord, la pacification n'est pas achevée, sauf en Cochinchine. Au Cambodge sévit une insurrection, déclenchée en 1884 à l'instigation du roi Norodom, en réaction contre la brutalité d'un résident trop autoritaire. Elle ne cessera qu'en 1887, lorsque le protectorat se fera plus souple.

En Annam se poursuit la révolte des lettrés, qui traduit le désarroi du mandarinat devant la défaite et l'invasion étrangère. Si une partic de ces fonctionnaires s'est résolue à accepter la « sanction du Ciel », l'autre a choisi de résister. Or, evec la mort de Tn Duc, survenue en 1883, la crise nationale s'est compliquée d'une crise de succession. L'un des deux régents s'est enfui avec le jeune roi Ham Nghi, sinsi devenu le portedrapeau de l'insurrection. Le général de Courcy a fait placer sur le trône un autre prince qui a pris le nom de Dong Khanh, mais les troubles continuent, et se poursuivront même sprès la capture de Ham Nghi l'hinterland annamite, région de hauts plateaux habités par des tribus d'origine indonésienne, u'est plus en 1887 qu'une aventure vouée à l'étoussement. Personnage controversé, dont l'actuel ministre de la coopération, Michel Aurillac, vient de publier la biographie (1), Auguste David, dit baron de Mayrena, se fait proclamer roi des Sedang et entreprend de former une confédération des tribus Moïs qu'il veut sauver de la menace d'anéantissement par les Vietnamiens. Mayrena n'est pas plus Auguste Pavie le pacifique que Garnier le conquérant, mais il n'est pas dit que son entreprise est échoué si elle avait en lieu dix ans plus tôt.

### « S'incliner devant la loi »

Avec Paul Bert, l'Indochine est déjà une colonie avec tout ce que cela implique d'organisation et de réflexes administratifs et politiques de défense. L'ami des Ferry et des Gambetta a donné le ton de ce que devrait être la colonisation républicaine quand il a déclaré à ses « protégés » : « De même que les Chinois autrefois ont amélioré votre état social en vous apportant leur civilisation... de même les Français qui viennent aujourd'hui chez vous amélioreront votre situation agricole, industrielle et économique, et élèveront encore votre niveau intellectuel par l'instruction. » Que cette référence à la Chine ait été faite ou non en pleine conscience de ses implications politiques, elle porte en elle l'idée directrice d'un protectorat qui tendra à se rapprocher de l'administration coloniale directe, telle qu'elle est pratiquée en Cochinchine.

Les impératifs du rétablissement de l'ordre au Nord et ceux de l'efficacité administrative amènent le résident général à imposer des avril 1886 une mesure qui amorce le détachement du Tonkin de l'autorité royale : par une ordonnance, Dong Khanh délègue ses pouvoirs en cette région à un «Kinh luoc», sorte de vice-roi dont le titre et les fonctions finiront en 1897 par être confiés an résident français lui-même. En 1888, le roi cède à la France la souveraineté des villes de Hanoï, Halphong et Tourane. Mais surtout, avec l'autorité proconsulaire d'un gonverneur général relevant directement du ministère des colonies et des résidents dont le rôle se confondra avec celui des administrateurs coloniaux, la volonté impériale se précise. C'est un gouverneur de Cochinchine, Le Myre de Vilers, qui en a exprimé le mienz l'exprit en déclarant : - L'intention du gouvernement est de respecter la religion, les mœurs et les contumes des populations appelées à participer à notre civilization, de développer l'instruction, d'accroître leur richesse. Mais que les Armamites sochest bien que leur premier devotr est de s'incliner devant la loi du pays !»

### PHILIPPE FRANCHINE.

(1) Michel Amiliao le Royaume oublé, édi-tion Orban, 396 p., 98 f.

M. Chirac rela

•-

200

\$ .54

11 4 / TE

Pareissement de

de options 6

# Etranger

HAITI: brève visite de M. Shultz

### L'accroissement de l'aide américaine dépendra des options économiques du régime

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial .

Les Haltiens nuront du attendre soixante-quatorze ans pour avoir le privilèga d'accueillir vendredi 15 auût, en in personne de M. George Shultz, un secrétaire d'Etat américain. La précédente visite à Pott-au-Prince d'an chef de la diplomatic des Etata-Unis -M. Philander Chase Knox remonte en effet à 1912...

A lui seul, ce rappel historique Washington accorde à ce petit pays des Caraïbes depuis les événements qui ont conduit à la chute de la dictature duvaliériste M. Shultz a décidé de faire une courte escale de quelques heures dans la capitale hat-tienne sur le chemin de Saint-Domingue, où il devait assister samedi à l'intronisation du nouveau président de la République dominicaine, M. Balaguer.

Six mois après la date historique du 7 février, départ de Jean-Claude Duvalier, la visite de M. Shultz lui a permis de faire le point avec les membres du Conseil national de gouvernement (CNG) sur l'ensem-ble des questions intéressant les deux pays. Officiellement, elle est présentée, du côté américain, comme étant destinée à appuyer les efforts du CNG dans cette période de transition démocratique, dont ou estime, selon les mêmes sources, qu'elle se déroule plutôt sans heurts. Les responsables du département d'Etat ne penvent malgré tout que s'interroger sur l'apparition depuis quelque temps dans la population hartienne de sentiments ouvertement anti-américains, et cela en dépit du coup de ponce donné en dernier ressort par Washington pour favoriser le changement de régime. Il n'est pas sûr que M. Shultz ait en le loisir de resparence les shoems qui le loisir de remarquer les slogans qui ont fleuri ces derniers jours sur les murs de Port-au-Prince et qui l'assimilent, lui et le président Reagan, nux « tontons macoutes » homis. Mais le fait est là, même si, à l'ambassade des Riats-Unis, ou se demande dans quelle meture ces manifestations d'hostilité sont apon-

tanées ou orchestrées. Les impératifs de sécurité sont tels en tout cas, du côté américam, que jusqu'à vendredi matin il n'était pas possible de savoir officiellement combien d'hunres exactement M. Shultz devait passer à Portau-Prince. A la suite de ses entre- l'ordre.

tiens avec notamment le général Namphy, président du CNG, et M. Jean-Baptisse Hilaire, ministre des affaires étrangères, un docu-ment devait être signé. Celui-ci a était rendu à Washington du 11 au 13 juin dernier, en compagnie des ministres hattiens de la justice et de l'éducation. A cette occasion, les Etats-Unis avaient annoncé le déblo-case de 20 millions de déllers pour cage de 20 millions de dellars pour une assistance économique immé-

Cette question de l'aide a figuré en bonne place dans les entretiens. L'assistance américaine s'élève pour l'année fiscale en cours a quelque 80 millions de dollars, dont 30 millions dégagés d'urgence depuis le 7 février. Les Etats-Unis, qui, dans leurs relations avec Halti, se sont souvent servis de l'aide financière comme d'un levier à des fins politiques, seraient prêts, semblo-t-il, mal-gré de sévères contraintes budgé-taires, à faire un plus grand effort pour l'année 1986-87. Ils aimeraient tontefois que les futures options écoaux vœux de Washington, notam-ment dans le domaine du développement agricole. Or, dans l'actuelle conjoncture politique haftienne où plusieurs mouvements de ganche et l'Eglise catholique n'hésitent pas à réclamer une réforme agraire, il s'agit là d'une question épineuse à propos de laquelle l'actuelle équipe pose pout-être pas de toute sa liberté d'action. an pouvoir à Port-de-Prince ne dis-

### L'assistance militaire

Autre dessier prioritaire : cehi de l'assistance militaire. En révélant lu 5 août qu'une délégation d'une dizaine d'experts du Pentagone était en mission d'études en Halli pour évaluer les besoins actuels et à long terme des forces armées haltiennes, le département d'Etat a montré toute l'importance qu'il attachait à ce problème. Officiellement, cette mission pourrait déboucher sur un programme d'aide et d'entraînement de l'armée haltienne, afin de renfo-cer au professionnalisme et le sou-tien institutionnel qu'elle apports au processus démocratique. Du côté américain, on assure ne pas être au contrant d'un plan visant à pier les effectifs de l'armée hai- avoir de nurvivants parmi las ticame, actuellement inférieurs à cinquants quatre passagers (civils et huit mille hommes, effectifs finalement peu sievés pour le maintien de connaît pas encore les causes de la

De même, on dément de source diplomatique américaine à Portau-Prince toute intention de la part des Etats-Unis de vendre des armes à Haffi. De tels propos persissent toutefais en contradiction avec de précédentes déclarations faites per M. Shukz. Rocevant le 13 juin der-

nier à Washington des responsables de firmes industrielles américaines travaillant en Halti, le secrétaire d'Etat avait affirmé que les Etats-Unis prévoyaient de fournir une assistance pour l'entraînement et l'équipement des forces armées de

Le ministre de l'intérieur et de la défense, le colonel Regala, a précisé que le séjour des experts du Penta-gone, qui devrait durer entre deux et quatre semaines, entrait dans le cadre d'un accord d'assistance militaire bilatéral. Il a aussi affirmé qu'il n'avait jamais été question que les Etats-Unis viennent réorganiser l'armée haltienne. Dans l'intention evidente d'apaiser ceux qu'inquiète le rôle central joné actuellement par l'armée, il a estimé que les militaires avaient donné la preuve de leur détermination de garantir le libre jeu démocratique et les droits humains. Ces assurances n'ont pas entièrement satisfait certains groupes de défense des draits de l'homme qui redoutent de voir, à la faveur de l'aide américaine, le rôle

Parmi les mutres sujets abordés figure le sort de la communauté hatne des Etats-Unis, notamment le traitement infligé aux centaines de réfugiés vivant an camp de Krome près de Miami. Cette question est fiée à celle des «boat-people» qui en dépit du changement de régime continuent de tenter leur chance vers les Etats-Unis. Mercredi, trois cents de ces réfugiés interceptés par les gardo-côtes américains ont été rapatriés en Hatti.

répressif des militaires se renforcer,

MANUEL LUCBERT.

. e HONDURAS : plus de cinquarte morte dans un accident d'avion. - Un avion de transpor Hercule C-130 fourni par les Etats-Unis s'est écrasé, jeuti 14 août, à 280 kilomètres au nord-est de Tegucigalpa. L'avion a été retrouvé e totacatastrophe. (AFP, Reuter.)

ETATS-UNIS: la nomination du nouveau président de la Cour suprême

### Les adversaires de M. Rehnquist veulent poursuivre le combat

WASHINGTON correspondance

La commission judiciaire du Sénat a finalement approuvé par 13 voix contre 5 la nomination de justice (président de la Cour suprème) et à l'unanimité celle du juge d'appel Antonin Scalia pour remplacer M. Rehnquist.

Mais la betaille u'est pas terminée. Elle reprendra le mois pro-chain, immédiatement après la ren-trée parlementaire au Sénat siégeant en séance plénière. Parmi les cinq démocrates ayant fermement combattu la promotion de M. Rehnquist, deux d'entre eux, les sénateurs Kennedy et Metzenbaum, envisagent un fillbuster, c'est-à-dire une mancuvre d'obstruction systématique. Anssi bien, le sénateur Kennedy, vieil adversaire de M. Rehnquist il s'est opposé à sa nomination à la Cour suprême il y a quinze ans - a évoqué le précédent de M. Carswell, nommé par M. Nixon et qui, après avoir obtem l'approbation de la commission, fut rejeté par le Sénat en séance plénière.

Quunt aux urgunisatiuns de défense des droits civiques, elles ont annoncé leur intention de mobiliser Popinion. « La bataille ne fait que commencer », a dit l'un des diri-geants du mouvement. Les premiers pointages indiquent néanmoins que, malgré les réserves exprimées par plusieurs sénateurs des deux partis, la nomination de M. Relmquist sera spprouvée par une majurité au

Au cours des auditions - très monvementées - de la commission. M. Rehnquist avait été vigoureusement attaqué par les démocrates-libéraux, qui lui reprochaient ses interpretations très restrictives, franchement « réactionnaires », des lois protégeant les minorités raciales, les Noirs notamment et les femmes (le Monde du 5 août). Mais ils n'ont pas apporté de preuve décisive.

En outre, les documents de l'exéentif demandés par la commission, finalement communiqués par la Maison Blanche, qui les avait d'abord reinsés, n'ont apporté aucune indication nouvelle sur le comportement on les opinions du candidat du président Reagan.

Finalement, ses adversaires out dit se contenter de lui reprocher sa philosophie politique et d'être « un

républicains ont répondu que le président Reagan devait lui-même alors être considéré comme un extrémiste, ainsi que tous les électeurs qui lui assurèrent la victoire de quaranteneul Etats sur cinquante en 1984. Il est normal, disent-ils, comme tous les précédents l'indiquent, que le président nomme à la Cour suprême des hommes partageant ses idées

Le juge Scalia a bénéficié indirec-tement de l'âpre controverse concer-nant M. Rehnquist. Malgré ses opi-

épargné par les sénateurs démocrates-libéraux, soucieux peutêtre de prouver que leur opposition à M. Reimquist n'était pas motivée seulement par des considérations politiques... Seuls les commissions féministes et des groupes favorables à l'avortement combattirent sa nomination. Dans l'ensemble, l'ancien professeur de droit a bénéficié d'un préjugé favorable, dans une farge mesure parce qu'il est le pre-mier Américain d'origine italienne

### La double défaite du président Reagan au Congrès

(Suite de la première page.)

En outre, la Sénat a défié le président en décident d'ajouter les textiles sud-africains sur cette liste, alors qu'il y a quelques semaines, le gouvernement avait au contraire augmenté de 4 % ses importations.

Dans l'ensemble, cependant, le programme approuvé par le Sénat est bieu moins sévère que celui adopté antérieurement par la Chambre des représentants. Le projet de la Chambre aboutissait pratiquement à un embargo commercial quasi total, et surtout il exigezit des sociétés américaines qu'elles retirent leurs investissements. Le projet du Sénat se propose seulement d'inter-Mais cette sanction u une portée limitée dans la mesure où les sociétés américaines avaient d'ellesmêmes renoncé depuis un certain temps à investir en Afrique du Sud en raison des incertitudes de la

Le projet du Sénat reprend certaines propositions figurant dans celui de la Chambre: interdiction des importations d'uranium et de charbon, suppression du droit d'atterrissage de la compagnic africame sud-africame, interdiction pour les organisations dépendant du gouvernement sud-africain d'avoir des comment sud-africain d'avoir Unis. Le projet sénatorial prolonge les sanctions prévues dans l'ordonnance de septembre 1985, notam-ment l'interdiction des importations de pièces d'ar sud-africaines et celle des exportations de technologies et d'ordinateurs à destination du ministère sud-africain chargé d'appliquer

Le Sénat prévent que, si le sys-tème d'apartheid n'est pas déman-telé dans le délai d'un an, le prési-dent devrait envisager de prendre d'autres sanctions. En revanche, si le gouvernement sud-africain libère le leader Nelson Mandela et d'autres prisonniers politiques, et s'il com-mence à négocier de boane foi avec les « représentants authentiques » de la majorité noire, ces sanctions seront levées.

A la rentrée parlementaire, en septembre, la Chambre et le Sénat devront s'entendre sur un texte de compromis qui, en tout cas, sera plus sévère que le président ne le souhaitait. M. Rengan aura alors, à

quelques semaines de l'ouverture de la campagne électorale, à prendre la décision difficile d'opposer ou non

D'autre part, la Chambre, par 250 voix contre 152, a voté diverses mesures allant également à l'encontre da la politique officielle. Elle a réduit les crédits militaires demandés par le président, tout en incitant à de plus grands efforts dans la négociation sur le désarme-

### Réduction des crédits pour l'IDS

Ainsi la Chambre a voté la limita-tion à 286 milliards de dollars les dépenses militaires, soit une conpe de 37 milliards sur ce que le président avait demandé. Elle a réduit à 3 milliards 100 millions de dollars les crédits pour le programme des armes spatiales défensives (le président avait demandé 5 milliards 300 millions). Les représentants ont, en outre, voté pour l'interdiction peudant un an de la production d'armes chimiques, en faveur d'un moratoire d'un an ser les essais nucléaires - à condition que les Soviétiques en fassent autant et acceptent une vérification sur place. - ainsi one le maintien du moratoire lites. La Chambre a enfin décidé de ne pas financer le déploiement d'armes nucléaires dont lu nombre dépasserait les limites prévues dans le traité (non ratifié) sur la limitation des armes stratégiques (SALT II).

Le Sénat ayant udupté des mesures allant dans le même sens, mais plus modérées, un compromis devra, là aussi, être trouvé entre les deux Chambres. Mais la Maison Blanche a déjà fait savoir qu'elle opposerait son veto aux mesures votées par les représentants. « Les décisions de la Chambre ont pour effet de paralyser le président, ulors qu'il a besoin d'avoir les mains libres pour mieux négocier avec l'Union soviétique », ont répêté les porte-parole officiels, en ajoutant que les initiatives de la Chambre seraient considérées à Muscou volonté des Etats-Unis.

HENRI PIERRE.

### Proche-Orient

### M. Chirac relance la polémique avec M. Giscard d'Estaing

(Suite de la première page.)

La mise nu point de Matignos ne dément pas sur le fond des propos de M. Chirac, tels que le quotidien israélien les a publiés dans son édition de vendredi. Le premier ministre s'y dégage de toute responsabilité dans la conclusion de l'accord de 1975 qui a abouti à la fourniture à l'Irak du réacteur nucléaire d'Osirak (à Tammouz) bombardé par l'aviation israélienne en juin 1981. Scion les déclarations publiées par Yediot Aharonot, M. Chirac indique notamment : « Je n'ai jamais évoqué la fourniture de ce réacteur] dans mes entretiens avec le président Saddam Hussein [le chaf de l'Etat irakien]; cette affaire a été traitée par le ministre de l'industrie [à l'époque, M. Michel d'Ornano, un proche de M. Giscard d'Estaing], en étroite relation avec le président de la République, M. Giscard d'Estaing, et s'est concrétisée après ma démission du poste de premier ministre. » « Cela dit. ponrsnit M. Chirac, je ne condamne nullement ce contrat que j'aurais moi-même signé le cas échéant. » Il estimo que le bombardement du réacteur per l'aviation israélienne a été « une grave erreur » : « J'ai ouverte-ment condamné ce raid (...) parce que je suis profondément convaincu - et c'est aussi l'avis des experts internationaux - que cette centrale n'aurait jamais pu servir à des fins militaires. » Interrogé sur l'éventuelle fourniture d'un nouveau réacteur français à l'Irak, le premier ministre déclare « comprendre les sentiments d'inquiétude suscités en Israel par cette possibilité » et pas de culot. » Il a ri, mais n'a ajouto : « Il est cependant sur et . par réagi ». certain que je ne ferai jamais rien Do Tel-Ayiv, M. Ben Porat voulu faire de crise à la suite de qui puisse muire à Israel, parce nous a indiqué qu'il étuit « très cette affaire. »

que je suis solidaire de ce pays et de ses valeurs. >

La publication de ces propos risque de relancer une vieille polé-mique entre M. Chirac et M. Giscard d'Estaing. Car ce dernier, dans une interview accordée an début du mois de mars 1984, an mensuel l'Arche, une des principales publications de la communauté inive en France, avait semble. Iui. rejeter sur M. Chirac, la respunsabilité de l'accord nucléaire franco-irakien signé en novembre 1975, à Bagdad, par M. d'Ornano. L'ancien président soulignait notamment : « Il s'agit d'un accord qui n'a pas été négo-cié à Paris et à l'origine duquel ne se trouvait donc pas le prési-dent de la République. » Il précisait que « des précautions nombreuses avalent été prises », mais estimait - contrairement à ce que semble penser M. Chirac, beaucoup plus catégorique sur ce point - que « la question que l'on peut toujours se poser est celle de savoir s'il ne s'agissait pas là [pour les Irakiens] d'un premier étage de connaissances dont ils auraient imaginé pouvoir faire par la suite une utilisation militaire. » Déjà, en 1984, M. Chirac avait fait savoir, en réponse à ces propos, que M. Giscard d'Estaing avait été associé étroitement à toutes les phases - préparation, signature, execution - de l'accord franco-irakien.

A l'épuque, dit encore M. Chirac - selon la version de Yediot Aharonot, — je n'ai pas voulu réagir officiellement. Mais après quelque temps, je l'ai rencontré [M. Giscard d'Estaing] et je lui al dit : « Vous pe manquez

navré » de ce malentendu avec M. Chirac, mais était - absolument persuadé que le premier ministre lui avait accordé une interview » lors de leur entretien à Paria. Le journaliste relève à ce sujet qu'il a très ouvertement curegistré au magnétophone les propos que lui tenait le premier ministre. . Je ne veux surtout pas

Dans les déclarations publiées per Yediot Aharonot, M. Chirac souligne, d'autre part, qu'il n'est pas partisan de la création d'un Etat palestinien indépendant. - Je ne suis pas favorable, dit-il, à un Etat pulestinien indépendant. mais il faut assurer aux Palestiniens leur propre terre ; je pense que la question doit être réglée duns le cadre d'une solution négociée avec la Jurdanie et le suis favorable à toute trittative pouvant déboucher sur de bonnes relations entre Israel et le roi Hussein .

que cette affaire crée un inci-

dent », a encore déclaré M. Ben

«SI je n'ai jamais rencontré Yasser Arafat (le chef de l'OLP), ce n'est peut-être pas for-tuit », dit M. Chirac, qui déclare encore : « Je suis un des rares hommes politiques français à rejeter le principe que l'OLP soit le seul représentant légitime du peuple palestinien (...). J'ai appris par la radio un beau matin en me rasant que l'OLP avait ouvert un bureau à Paris et j'en ai été fort mécontent. J'ai immédiatement téléphoné à mon ministre des affaires étrangères, Souvagnargues, et li s'est avéré qu'il n'en avait rien su non plus et que tout avait été fait par l'Elysée. J'ai proteste (mais) n'ai pas

Si la politique française n'est effectivement pas de reconnaître l'OLP comme seul représentant des Palestiniens, Paris s'est, cependant, toujuurs attaché à entretenir de bonnes relations nvec M. Arafat et les propos de M. Chirac, à ce sujet, seront sans doute fort peu prisés an Quai

Après avoir critiqué la politique des implantations israéliennes dans les territoires occupés, le premier ministre - toujuurs dans l'entretien publié par Yediot - se sélicite « d'éprouver des sentiments de sympathie tant à l'égard des pays arabes que d'Israël ». Enfin, le premier ministre souligne qu'il a vivement approuvé la récente rencontre da chef du gouvernement israélien, M. Shimon Pérès, avec le roi Hassan II du Maroc. Ce dernier a recn M. Chirae vendredi soir à Rabat et a offert un diner en son hon-

 La réaction de l'embassadeur d'Israèl en France. — M. Ovedia Sofer a'est félicité, ce samedi matin 16 sout, de la prise de position de M. Chirac au sujet de la création d'un Etat palestinien indépendant. Dans une déclaration qu'il nous a faite, l'ambassadeur, tout en soulignant qu'il n'avait pas vu l'original des propos de M. Chirac, relève que l'opposition du premier ministre à la création d'un État palestinien « est un point très important ». « Je vois là une position claire, une approche réaliste et pragmatique (...), vouloir créar un autre Etat dans la région ne peut que retarder une solution au problème palestinien», ajoute-t-il. ML Sofer affirme encore qu'il n'a a aucunement été mêlé » à l'organisation de cet entretien entre

M. Chirac et le journaliste Ben Porat.

### CORRESPONDANCE

### La mort de Joël Fieux coopérant au Nicaragua

La mort de trois coopérants tués dans une embuscade le 29 juillet (le Monde du 30 juillet) a suscité des lettres de lecteurs à propos de l'un d'entre eux, Joël Fleux (et non Fox, comme une dépêche d'agence nous l'a fait écrire). Voici l'un de ces témologoges calui de Cladina témoignages, celui de Claudine Freudenrich-Baraldo, qui l'avait rencontré au Nicaragua.

Joël avait vingt-six ans. Il est parti comme coopérant au Nicaragua il y a six ans. Pas pour faire la guerre, mais pour travailler avec un peuple qui sort d'une dictature et qui lutte pour garder sa liberté et sa dignité. Il s'occupait avec enthousissme d'un labo photo et d'une imprimerie qu'il avait créés.

Qund ja l'ni reneontré, sa femme, Fatima, une jeune Nicara-guayenne, était à l'hôpital, où elle allait acconcher d'un petit garçon. Il doit avoir presque un au, mélange symbolique du sang français et du tane micaragnaven. sang nicaragnaven.

La mère de Joël, Bernadette, est militante de Terre des hommes France. Elle est responsable dans le mouvement France-Amérique latine. Elle n décidé cet été d'aller su Nicaragua, d'abord parce qu'elle est solidaire de ce peuple et que sa présence est un témoignage et un acte de foi. Elle est aussi allée au Nicaragua pour revoir son fils, après six ans d'absence, et pour faire

connaissance avec sa belle-fille et son petit-fils. (\_) Le 28 juillet, une voiture civile a été détruite par une mine antichar. Ses passagers ont été achevés par les contras », contre-révolutionnaires armés et entraînés par les Etats-Unis, las « cumbattants de la

Bernadette est partie au Nicaragua pour revoir son sils, elle n'a pu

• Les coopérants quitterent

les zones de combet. — Le président nicaregueyen, M. Daniel Ortega, a annoncé, jeudi 14 août, que les volontaires étrangers travaillant pour les projets gouvernementaux devront quitter les zones de combat. « Nous voulons garantir leurs vies », a dit M. Ortega. Cette déclaration inter-vient après la meurtre de trois coopévient après le meurité de tros coope-rants étrangers tués par la Contra le 28 juillet demier. Plusieurs pays, dont l'Allemagne fédérale, avaient pro-testé auprès des autorités sandinistes les coopérants dans les zones de conflit. Barbara Lucas, qui coordonne les activités des coopérants, indiquait que ceux-ci « préféraient travailler dans les zones où les gens souffrent le plus, mais notre solidarité ne dépand de toute façon pas de l'androit où



100

The district of the

### **Afrique**

AFRIQUE DU SUD: le regain de tension

### Agitation à Soweto et dans les universités anglophones

Johannesburg (AFP). – Environ vingt mille étudiants de Soweto, la cité noire aux portes de Johannesburg, unt boycotté les cours et manil'esté vendredi, 15 août, pour la troi-sième journée consécutive, afin de protester contre la présence des troupes de sécurité dans les écoles. Dans un tract diffusé à Soweto par des organisations d'étudiants, les manifestants indiquent que le boycottaga des cours sera suspendu pro-visoirement lundi pour faire la point de l'action , mais qu'il reprendra si leur demande de retrait des troupes de sécurité n'est pas satisfaite. Par ailleurs, des milliers d'étu-diants et professeurs des cinq universités anglophones out participé vendredi à des meetings de protestation contre l'état d'urgence, la répression et la détention d'étuliants et d'universitaires.

### Conflit entre une société française et un syndicat

Une société française, la compagnie la Carbone, présenta en Afrique du Sud, connaît des difficultés avec la syndicet sudafricain des ouvriers de le métal-lurgia (MAWU), l'un des plus actifs du pays.

Le syndicat a annoncé, la suivre la filiala française en jus-tice pour la licenclement abusif. selon lui, de cent soixante-dix ouvriers il y a deux semaines. Contact a été pris avec la CGT et la Fédération internationale des travailleurs de la métallurgie, à Geneva, pour faire pression sur la société le Carbona.

La 30 juillet, l'entreprise avait fait appel à la police anti-émeuta pour faire évacuer la totalité de dicat demandait à discuter du licanciament da sept ayndicalistes. Cette semaine, la société le Carbone aurait proposé de réembaucher certains employés seulement, ce que le MAWU a jugė « inacceptable ».

Une déclaration commune des cinq recteurs a été lue pendant ces meetings: «Seton nous, disent-ils, la crise actuelle est due au retard pris dans l'attribution des droits civiques et politiques fondamentaux à la majorité de lo population; dans cette escalade de la violence, le système d'éducation pour les Noirs est devenu un symbole et lo cause de

troubles sociaux des plus graves. An moins six cents prisonniers politiques détenus en vertu de l'état d'urgence ont commencé une grève de la faim pour protester contre leur emprisonnement, ont annoncé vendredi leurs familles et leurs avocats. Le mouvement a commencé jeudi à la prison de Modderbee, à environ 75 km au nord-est de Johannesburg, pour une durée indéterminée, affirment ceux-ci. L'administration des prisons a cependant démenti la nou-

Une certaine confusion règne dans les milieux juridiques sudafricains après deux jugements contradictoires rendus ces derniers jours sur la validité des instructions autorisant la police à placer en détention quiconque est soupçonné de menacer l'ordre public, en application des règlements sur l'état d'urgence décrété le 12 juin, Jeudi, la cour suprême de Pietermaritz-hurg, dans la province du Natal, a rejeté une demande de libération en arguant que les ordres donnés par le president Pieter Botha étaient valides. Le 11 août, la cour suprême de Durban, également dans le Natal, avait estimé que M. Botha avait outrepassé ses pouvoirs. En raison de cette contradiction, plus rien ne pousse la police à libérer des détenus politiques, comme elle avait commencé à le faire après le jugement de Durban, ont noté plusieurs

orend enfin ou'une iourns liste hlanebe sud-africaine, Mme Marion Sparg, a été inculpée de haute trahison et d'incendie volontaire par la cour de justice de Johannesburg à la suite d'attaques à la bombe contre plusieurs postes de police au début de cette année.

### Asie

PAKISTAN: nouveaux affrontements dans le Sud

### L'opposition annonce une campagne pour la libération des détenus politiques

De violents affrontements ont de nouveau en lieu, vendredi 15 août, entre opposants et forces de l'ordre. Cinq personnes ont été tuées alors que l'opposition annonçait le lancement, lundi, d'nne campagne pour la libération de centaines de détenus, dont Mª Bhutto, son chef de file.

Dans la province méridionale de Sind, des manifestants se sont beurtés à la police, notamment à Karachi, où des douzaines de personnes ont été arrêtées. Cinq personnes, dont deux officiers de police, out été tuées à Phatta, dans le Sud, alors que les forces de l'ordre dispersaient me marche de l'opposition. Près de là, la foule a pénétré dans une prison et libéré vingt-quatre opposants arrêtés plus tôt dans la semaine. Des bâtiments officiels et la prison ont été incendiés.

restauration de la démocratie), qui regroupe dix partis de l'opposition extra-parlementaire, dont celui de Mª Bbutto, a donné au gouvernement de M. Jnnejo jusqu'an 20 sep-tembre pour organiser des élections

Après Washington, Bonn a deandé à Islamahad de libérer Mile Bbutto. Le ministre ouestallemand des affaires étrangères a déclaré, vendredi 15 août, avoir pris connaissance « avec grand regret » des affrontements et des arrestations

De son côté, dans un télégramme au président Zia Ul Haq, le colonei Kadbafi a demandé la levée de · toutes les restrictions et de toutes les formes de persécution • prises à l'encontre de « lo fille de notre ami et mortyr Zulfikar Bhutto ». — (AFP, AP.)

### INDE: la lutte contre la rébellion sikh

### M. Gandhi s'engage à « mettre un terme définitif » au terrorisme

New-Delhi (Reuter). -- Le premier ministre indien s'est déclaré, vendredi 15 août, déterminé à «.mettre un terme définitif ou terrorisme » et a prédit que la rébellion séparatiste sikh serait prochainemem écrasée. S'adressant à la foule derrière une vitre hlindée, le jour anniversaire de l'indépendance, M. Rajiv Gandhi a dit : « Les terroristes sont en fuite. Ils sont sous pression et se rendent compte qu'ils sont de plus en plus éloignés du peuple. Nous ne pouvons permettre que cette menace se perpétue. Nous mettrons en œuvre tous les moyens, à jamais fin ou terrorisme. .

En l'espace de vingt-quatre heures, la police a interpellé près de deux cents personnes, dont cinq députés an Parlement fédéral et vingt et un députés à l'Assemblée de l'Etat, pour couper court à toute

manifestation. Les forces de sécurité de New-Delhi avaient été renforcées en vue d'éventuels attentats. Des patrouilles étaient postées aux principaux carrefours de la ville alors que le chef de la police de Delhi, M. Ved Mahwah, avait appelé la population à signaler les étrangers douteux et les paquets suspects.

D'autre part, le secrétaire général du PC soviétique, M. Mikhail Gor-batchev, a recu vendredi l'ambassa-deur d'Inde à Moscou, M. Triloki Nath Kaul, qui lui a remis une lettre de son premier ministre, M. Rajiv Gandhi, a rapporté l'egence Tass. Le contenu n'en a pas été révélé, mais l'agence soviétique a indiqué que M. Gorbatchev et l'ambassadeur avaient eu un -échange de vues opprofondl . sur un éventail de sujets, dont « ceux en rapport avec l'arrêt de lo course aux armements ».

### Europe

URSS: envisagé sous Brejnev

### Un projet pharaonique de détournement des fleuves est abandonné

MOSCOU

de notre correspondant

Le bureau politique a décidé vencomplet des travaux en cours sur deux immenses chantiers très contestés dans les milieux intellectuels. Il s'agit, d'une part, du projet de dérivation de plusieurs fleuves de Russia d'Europe et de Sibéria vers le sud du pays et, d'autre part, du Mémorial consacré à la victoire de 1945, sur lequel s'affairaient il y a quelques jours encore à Moscou, ouvriers et huidozers.

Le premier projet semble définitisecond sera mené à bien, mais après avoir été repensé.

Depuis des années, des critiques s'étaient multipliées contre le plan pharaonique esquissé sous Brejnev pour le détournement massif des fleuves. Deux séries de travaux gigantesques étaient envisagées depuis une vingtaine d'années et avaient déjà connn un déhut de réalisation. En Russie d'Europe, les rivières Onega et Pechora qui se jet-tent dans l'océan Arctique devaient être détournées vers la Volga pour maintenir le niveau de la mer Caspienne et accroître les surfaces irriguées dans la région du Don, du Cancase du Nord et du Kouban.

En Sibérie, l'idée était encore plus grandiose. Il s'agissait d'inverser le cours de deux des plus grands fleuves du monde, l'Ob et l'Irtych, qui sont pris par les glaces une grande partie de l'année, et d'utiliser leurs caux pour arroser l'Asie cen-trale, en particulier le Kazakhstan.

### Confusion

Le projet «russe » était la bête noire des intellectuels - slavophiles», en raison des dommages irréparables que les immenses retenues envisagées allaient provoquer sur des sites historiques au cœur de la vicille Russie traditionnelle. Le Congrès des écrivains de la Fédération de Russie s'en était ému en décembre dernier. M. Lemechev chef du département de l'Académie des sciences et expert de l'ONU pour l'environnement, s'en était expliqué an même moment dans Sovietskaia Rossia: «SI le projet est réalisé, trois cent soixante-huit monuments historiques seront instollés sous les eaux », écrivait-il. Un des arguments avancés dans les années 60, d'autre part, ne tenait plus, selon lui, puisque le niveau de la Caspienne, qui est une mer fer-mée, s'était élevé de plus d'un mètre

depuis 1978. Le projet «sibérien» rencontrait également l'opposition des écolo-gistes. Des modifications des climats étaient, selon eux, à craindre, voire des catastrophes atteignant l'ensemble de la planète, en raison d'une modification possible de la calotte glaciaire. Le prix à payer, en tout cas, était considérable.

Constantin Tchernenko avait maintenu l'idée d'ensemble, mais avait déclaré en octobre 1984. devant le comité central, que « le processus devait être entamé très

### **GRANDE-BRETAGNE**

### La reine mère est hospitalisée

Londres (AFP.) - La reine mère Elizabeth d'Angleterre a été hospi-talisée vendredi 15 août « en raison d'une gene ressentie après avoir mangé du poisson jeudi soir ., 2 annoncé un de ses porte-parole.

La reine mère, âgée de quatrevingt-six ans, a été transportée en coptère du château de Mey à un hôpital d'Aberdeen, en Ecosse, où elle a subi des radiographies et où elle devait passer la nuit, indiquet-on de même source. La reine mère, rappelle-t-on, avait subi une intervention chirurgicale, il y a quatre ans, après avoir avaié une arête de

La confusinn était cumplète depuis plusieurs mois. Les soixante-dix instituts de recherches et bureaux d'études impliqués dans le projet « sibérien » continuaient à pousser à la rone. « La longue dis-cussion entre partisans et adversaires de la dérivation a pris fin au profit des premiers », croyait encore pouvoir écrire l'Industrie socialiste le 4 septembre 1985. Selon ce quotidien, seule une fraction limitée de l'Ob et de l'Irtych serait détournée. L'Industrie socialiste fournissait des chiffres qui laissent rêveur. Le canal de dérivation aurait 2 230 kilomètres de longueur, 120 à 170 mètres de largeur et 12 mètres de profon-deur. L'eau devait être élevée en quatre étapes successives de 110 mètres. Les surfaces irriguées atteindraient 4,5 millions d'hectares.

Le burean politique a mis fin à tout cela. « Ayant délibéré de lo réalisation des travaux d'études et autres concernant la dérivation d'une partic des eaux des fleuves du Nurd et de lo Sibérie vers les régions sud du pays, indique son communiqué, le bureau politique o jugé utile de cesser les travoux mentionnés, vu la nécessité d'étudier davantoge les aspects écologiques et économiques de co problème, ce que préconisent également de larges cercles de l'opinion publi-

Le chantier de l'avenue Koutouzov à Moscon sur laquelle doit s'élever un Mémorial rappelant la victoire de 1945 est également silencieux. La maquette adoptée, comportant notamment un musée, une allée monumentale et une statue géante, était jugée monstrueuse dans les milieux artistiques et intellectuels de la capitale.

Le bureau politique a décidé d'ouvrir un concours international pour tenter de trouver mieux, mais a indiqué d'avance que tout projet devrait tenir compte des travaux déià accomplis. Beaucoup de terre a été retournée, en effet, et pas mal de beton dejà coulé.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Appel des prêtres lituaniens

Cité du Vatican. - L'ensembla du clergé du diocese de Panevezys, en Lituanie soviétique, a demandé à M. Mikhail Gorbatchev de libérer trois prêtres détenus dans les camps et de faire respecter la liberté religieuse inscrite dans la Constitution de l'URSS, a annonce, la jaudi 14 soût, Radio-Vatican.

1 0 12 3

Dans une lettre adressée au numéro un aoviétiqua, las 127 prêtres du diocèse se plaignent du comportement des autorités locales qui, selon eux, interviennent continuellement dana des questions purement ecclésiales. Les prêtres dénoncent également le discrimination dont font l'objet les croyants. Les prêtres de Panevezys demandent la libération des prêtres lituaniens. Alfonsas Svarinskaa, Sigitas Tamkevicius at Juozaa Matutionis, einsi que la restitution de l'église Saint-Casimir de Vilnius, confisquée et profanée par les autorités, et d'une église dédiée à la Vierge dans le port de Klai-peda. — (AFP.)

 Neuvelles sanctions après Tchemobyl. - Six nouveaux responsables du secteur énergétique en Union soviétique ont été sanctionnés pour des erreurs qui sont à l'origine de l'accident nucléaire de Tchernobyl, a annoncé jeudi 14 soût te Pravda. Ont notamment été biamés MM. Makoukhine, premier viceministre à l'énergie et à l'électrification; V. Sidorenko, premier président adjoint de la commission d'Etat pour la sécurité dans l'industrie de l'énergie atomique et un autre viceprésident de cat organisme, M. Alexeiev. ~ (Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### Bangladesh

### Cinq cents disparus dans un naufrage

Dacca (Reuter). - Au moins cinq cents parsonnes sont portées dispa rues depuis le naufrage, le vendredi 15 août dena la soirée, d'un ferry sur le fleuve Dhaleswari, près de Dacca, a indiqué, ce samedi, le police. Les sauveteurs n'ont repêché que huit corps. Le ferry n'a pas supporté la surcharge des nombreux passagers supplémentaires qui rentraient chez eux pour le fête musulmane de l'Aîd al Kebir, e expliqué la police.

Selon les responsables locaux, il est possible que de nombreux passagers portés disparus alent pu rejoindre la rive du fleuve à la nage. Il est cependant probable que de nombreux disparus se sont noyés, ont-ils

### Liban

### Troupes suédoises pour la FINUL

Stockholm. - Le gouvernement suédois a donné vendredi 15 août son accord pour envoyer des soldats aux forces de la FINUL (Force interimaire de Nations unies pour le Liban), stationnées eu Liban du Sud. Cas troupes, qui n'auront aucun rôla opérationnel, mais uniquement logistique, pourront être prêtes à partir dès le mois d'octobre. Le gouvernement suédois a décidé de recruter immédiatement un bataillon de volontaires, qui comprendra un étatmajor, complété par une compagnie d'état-major, una compagnia du train (transports), une compagnie d'intendance et une compagnie de génie. Selon Stockholm, ces troupes remplaceront peu à peu les unités logistiques françaises actuellement au Li-

D'autre part, Beyrouth-Est, secteur chrétien de la capitala libaneise. a retrouvé le calme vendredi après les affrontements de la veille entre factions rivales de la milice chrétienne. Les hommes de M. Samir Geogea, le chef du comité éxécutif des Forces libanaises - la milice chrétienne – ont notamment rétabli laur autorité sur la quasi-totalité de la colline d'Achrafieh. -- (AFP.)

ban du Sud.

### Mexique

### Un agent américain de la lutte antidrogue aurait été torturé

Un agent eméricain du service da

pression du trafic de stupéfiants (DEA) aurait été battu et torturé le mercredi 13 août par la police locale mexicaina de l'Etat de Jelisco, Selon la directeur de le DEA, Victor Cortez a été arrêté par des policiers corrompus qui voulaient obtenir des renseignements sur les opérations de la DEA au Mexique et qui l'ont battu et torturé avec un aiguillon à bestiaux. Vendredi, le gouvernement américain émis une vive protestation auprès de Mexico, déplorant notamment que cet incident soit intervenu au moment même où le président mexicain Miguel da La Madrid était en visite à Washington. Le même jour, le ministre de la justice de l'Etat mexicain de Jalisco démentait cette version des faits. Selon lui, Victor Cortez a été interpellé à Guadalajara car les papiers de sa voiture ne corraspundaiant pae aux plaquas d'immatriculation. Il aurait été gardé à vue deux heures pour vérification d'identité, sans subir de violences. Victor Cortez est actuellement exa-miné par des médecins à Tucson en Arizona (Etats-Unis). - (AFP, Reu-

### Mongolie

### La Chine demande le retrait des troupes soviétiques

Pékin. - La Chine a expressément demandé un retrait total des troupes soviétiques stationnées en Mongolie lors du voyage effectué la semaine dernière à Oulan-Bator par un viceministre chinois des affaires étrangeres, M. Liu Shuqing, a-t-on appris vendredi 15 août de sources informées à Pékin, Il lui a été répondu que la Mongolie poursuivait ses négociations avec l'URSS en vue d'un retrait partiel de troupes sans en préciser l'ampleur ni les dates.

M. Liu, le plus haut responsable chinois à s'êtra rendu en Mongolie depuis vingt ans, a signé le premier traité consulaire entra Pékin at Oulan-Bator depuis l'établisse des relations diplomatiques en 1949 (la Monde du 12 août). M. Mikhail Gorbatchev avait annoncé, la 28 iuillet, qua Moscou et Oulan-Bator négocieiant le retrait d'une partia « substantielle » des forces soviétiquaa atatiznnéea en Mongzlie 1100 000 hommes selon Pékin, envi-

ron 60 000 selon les experts occi-

dentaux). Le potentiel militaire soviétique aux frontières chinoises, notamment en Mongolie, constitua pour Pékin un des obstacles à la normelisation des relations sino-soviétiques. Les deux autres sont les questions cembodgienne et afghane. - (AFP.)

### Pologne Mar Glemp

accuse le pouvoir

Czestochowa. - Le cardinal, primat de Pologne, Mgr Jozef Glemp, e accusé, vendredi 15 août, le pouvoir da vouloir détruira l'Eglise et a affirmé avec force que les catholiques étaient fermement décidés à relever le défi

Parlant devant plusieurs centaines milliers de fidèles eu monastère de Jasna-Gora à Czestochowa (centre), à l'occasion de la fête de la Vierge noira, patronne des Polonais, Mgr Glamp a vivemant protesté la « science de la religion » à partir da la prochaine rentrée dens le secondaire. L'introduction de cette « nouvella matière » dans les programmes d'enseignement, a-t-il dit, « n'e pes pour but d'approfondir le savoir des écoliers », mais de « lutter » contre l'« immense influence » de l'Eglise pour la conduire à « une mort lente comma l'entand le marxisma ». « L'Eglise, en Pologne, qui n'enseigne ni fanatisme, ni intolérance, ni triomphalisme, défendre le droit à la foi at à la religion », s'est exclamé

Mgr Glemp. Auparavant, le cardinal avait révélá qua les autorités de Varsovie n'avaiant, à ca jour, adrasaé « aucune invitation officielle » au pane Jean-Paul II attendu l'année prochaine en Pologne. Il s'est cependant déclaré persuadé que la Saint-Père serait autorise à venir dans son pays natal ou'il a déià visité en 1979 et 1983. On rappella, à ce propos, que la numéro un polonais, le général Jaruzelski, a récemment déclaré luimême qu'il ne vovait aucun obstacla à ce que la souverain pontife effectue un troisième voyage sur les borda da la Vistule. — (AFP.)

### **Tchad**

### Tension au sein du GUNT

Le Conseil démocratique révolutionnaire (CDR), une des composantes du Gouvernement d'union na tionala du Tchad (GUNT) de l'ancien résident Goukouni Queddei, a décidé de « suspendre sa collaboration » avec ce « gouvernement » en exil soutenu par la Libye, en raison « des exactions, tortures et liquidations physiques > auxquelles il s'est

Dans une décleration faite vendredi 15 août à Radio-France internationale, M. Ibn Ournar, secrétaire générel du CDR et deuxième personnalité de l'opposition tchadienna quitter la coalition antigouvernemen tale en l'espace de deux mois eprès le colonel Kamougué, - a toutefois déclaré qu'il demeurait « solidaire des autres forces combattan et politiques associéas dana le GUNT, y compris celles relevant de l'autorité de M. Goukouni Oueddel ».

M. Ibn Oumar a proclame son adhésion au principa d'une négociation avec N'Diamena mais a affirmé avoir refusé de répondre à l'invitation qui lui a été faite par M. Hissène Habré de rentrer au pays. « Le fait de récupèrer quelques personnalités ne résout pas le problème des masses tchadiennes », a-t-il déclaré.

### Vietnam

### Libération d'un Américain porté disparu

depuis seize mois

M. Robert Schwab, ancien officier américain disparu en 1985 alors qu'il se dirigeait vers la côte du Vietnam à bord d'une petite embarcation pour enter de retrouver une amie vietnamienne, a été remis, jeudi 14 août, aux autorités américaines par Hanoi. A son arrivée à Bangkok, il a déclaré avoir passé l'essentiel de ses seize mois de détention seul dans sa cellule. Il a affirmé avoir été correctement traité. M. Schwab avait été évacué par hélicoptère, en 1975, lors de la chuta de Saigon et avait rétabli la contact avec son amie vietnamienne en 1981. Il n'a pas été autorisé à la rencontrer avant de quitter le Vietnam, La Maison Blanche a fait savoir que le président Rasgan s'était félicité de sa libération. (AFP, AP.)



Votre serrure doit étre révisée! Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la procheine victime!...

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dire si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

### FOOTBALL: La victoire de l'OM à Paris

### Lagardère au tapis

Racing Club de Paris - Olympique de Marseille : e'est une grande assiche du passé revenue à la mode par la volonté de deux hommes, Jean-Luc Lagardère et Bernard Tapic, qui incarnent, chacun à sa manière, la réussite dans le monde des affaires. Même un 15 soût à Paris, près de quarante mille specta-teurs s'étaient déplacés pour assister à leur premier affrontement sportif. Car Bernard Topie, le » repreneur » d'entreprises en difficultés, et Jean-Luc Lagardère, qui règne sur Matra et l'empire Hachette, ont une même ambition en football : vite réussir en championnat de France, pour don-ner à leur équipe un standing euro-

Pour parvenir an même but, les eux hommes utilisent des moyens différents. Jean-Luc Lagardère n fait du Racing une branebe du groupe Matra, qui assure, an titre de la promotion, le budget du cinb sans réclamer la moindre subvention. Bernard Tapie use, an contraire, de son charisme pour collecter les subventions, attirer les sponsors et créer autour dn club une animation inhabituelle dans le football français.

Malgré leurs muitiples affaires, les deux hommes sont très « présents - les soirs de match, Bernard Tapie sur le devant de la scène, an contact du public, des personnalités et des journalistes. Jean-Luc Lagardère, qui refuse toute interview, préfère les coulisses et l'intimité avec ses joueurs, qu'il retrouve aux ves-tizires avant le match, à la mi-temps et an coup de sifflet final.

Leurs premiers investissements se sont traduits par le recrutement à l'intersaison d'une pléiade d'internatinnanx : l'Allemand de l'Ouest Pierre Littbarski, l'Uruguayen Enzo Francescoli et les Français Luis Fernandez' et Thierry Tusseau nu Racing, l'Allemand de l'Ouest Karl-Heinz Forster, le Yougoslave Blaz Sliskovic et les Français Jean-François Domergue, Alain Giresse et Jean-Pierre Papin à Marseille, où ils ont rejoint Michel Hidalgo et Gérard Banide, qui avaient mené l'équipe de France au titre européea en 1984.

D'emblée, les nouveaux olympiens ont conquis les Marsell-lais venus à plus de quarante mille du monde. — La Canadienne Ceroen moyenne an stade-vélodrome, alors que les Racingmen sont tou-jours à la recherche d'un public

● Greenpeace « arraisonne » deux bateaux espagnola. — Deux bateaux poubelles espagnola, le Nerva et le Niebla, qui étaient sortis comme chaque jour du port industriel de Hualva pour se délester da 1 300 tonnes de résidus chimiques dans l'Atlantique, ont été contraints de regagner feur quai sans avoir pu accomplir leur travail. Le Sirius, navire de l'organisation internationala Greenpeace, ina n pris an chasse, et, après une course poursuite de quatre heures, plusieurs militants écologistna unt réusni à s'anchaîner aux orifices de déversement, comme ils le font souvent.

nequis nn Paris-Saint-Germain.
Même nn Pare des Princes, les
encouragements étaient pour l'OM!
Il est vrai qu'à l'image de son présidant l'équipe marseillaise était «montée à Paris» en conquérante. L'ambition, la détermination, l'ima-gination et la vitesse d'exécution étaient incontestablement dans le camp des Phocéens, face au Racing operant sans âme, sans son meneur Luis Fernandez, suspendu, et pres-que sans attaquants du fait de l'effa-cement d'Enzo Francescoli, totalement muselé par Kurl-Heinz

Après trois tirs sur les poteaux, rOM a, en toute justice, gagné ce match sur une rapide attaque menée par Blaz Sliskovic et conclue par lui-même après un relais nyec Alain Giresse (47º minute). Ce succès permet à l'OM de partager la première place du classement nvec Nantes après la quatrième journée, mais le championnat est encore

L'OM et Bernard Tapie ont gagné leur première manche face an Racing et à Jean-Luc Lagardère mais la vraie victoire reviendra à ceux qui, en fin de saison, pourront se lancer à la conquête de l'Europe.

GÉRARD ALBOUY.

### RESULTATS

Lens b. *Brest	3.
Marseille b. *RC Paris	1-
*Nice et Bordeaux	0
*Nantes b. Nancy	1.
*Saint-Etienne b. Paris-SG	ŀ
*Lille b. Rennes	3-
*Metz b. Le Havre	3-
*Laval et Toulouse	0-
*Toulon'et Sochaux	0-
	_

\*Auxerre et Monaco . . . . . 1-1 Classement. - 1. Marseille, Nantes, 7 pts; 3. Bordeaux, 6; 4. Metz, Brest, Lens, Paris-SG, 5; 8. Toulouse, Saint-Etienne, Nice, Rennes, Sochaux, 4; 13. Lille, Auxerre, Laval, Tonlon, 3; 17. Monaco, RC Paris, Le Havre, Nancy, 2.

lyn Waldo, a remporté, vendredi 15 sofit à Madrid, le concours solo de natation synchronisée, première éprauva des champlanants du monde. Elle a devancé l'Américaine Muciel Hermine. Dix-septieme derrière neuf Canadiennes et sept Américaines après les figures imposées Muriel Hermine a bénéficié du règlement qui n'autorise plus qu'une concurrente par nation pour les figures libres.

· SKI ALPIN : coupe du monde. - La première descente de la saison, disputée vendredi 15 août à Las Lenas (Argentine), a été gagnée par le Suisse Peter Mueiler, devant ses compatriotes Karl Alpiger et Franz Heinzer. Jean-François Rey a terminé dix-neuvième et premier Français.

### Quinze ans après le concours lancé par M. Chalandon

### Des « chalandonettes » en mal de justice

A quinze ans d'intervalle, M. Albin Chalandon, garde des sceaux, peut-il rendre justice aux «victimes» du concours internatio-« victimes » du concours international de la maison individuelle que, ministre du logement, il lança en 1969? Depuis une dizaine d'années, des plaignants se perdent dans le maquis de procédures judiciaires, tandis que la lèpre (défauts d'étanchéité et d'insonorisation, fissures et mossissures sur les murs) ronge leurs pavillons bon marché auxquels le ministre a laissé son non. Minoritaires parmi les quelque 70 000 possédants de « chalandonettes », ils sont plusieurs centaines à avoir intenté procès à leurs promoteurs. Ces derniers se sont alors souvent tournés vers les entreprises de construction qui ont, à leur tour, accusé les architectes. Une succession de manueuvres dilatoires, aggraaccuse us arcantectes. Une succes-sion de manœuvres dilatoires, aggra-vées par des retards dans l'exécution des condamnations prononcées par les juges.

Les « chalandoniens » demandent que soit reconnue la responsabilité de l'Etat, triplement coupable à de l'Etat, triplement coupable à leurs yeux. Primo, d'avoir imposé pour le concours des enveloppes financières si étroites que les constructeurs ont été conduits à bâtir, à l'économie, des maisons « de carton » sur des terrains de piètre qualité. Secundo, d'avoir fait appel à des namesoneurs et à des entrepreà des promoteurs et à des entreprea des promotents et à des entrepre-neurs peu compétents ou indélicats qui out « triché » en ne respectant pas le cahier des charges. Tertio, d'avoir insuffisamment contrôlé, en particulier par le biais des directions départementales de l'équipement, la réalisation des travaux.

Autant de motifs d'insatisfaction Admist de hodis d'hasiacton admis, panr l'essentiel, par M. Michel Carmona, chargé de mission auprès du garde des sceanx, et déjà conseiller influent de M. Chalandon en 1969, quand celui-ci était à la tête du ministère de l'équipement et du logement. Autant de griefs, plaident les avocats des «chalandoniens», qui devraient

inciter l'Etat à donner le « coup de ponce » nécessaire à l'avancement de dossiers traînant en justice depuis le milieu des années 1970. L'arrivée de M. Chalandon an ministère de la justice a redonné espoir à M° Fran-çoise Bergel, avocat d'environ un millier de requérants de plusieurs lotissements pour qui elle a déjà obtenn des victoires à la Pyrrhus. Un espoir appuyé par des manifesta-Un espoir appuyé par des manifestations, comme celle organisée le 30 juillet dernier à Perpignan par quelques dizaines de «chalando-niens» en colère.

Dans Quitte ou double, son der-nier livre édité début 1986, M. Cha-landon considère à propos des maisnns dant il est le père que » l'objectif n été atteint, malgre des "l'objectif n'été atteint, maigre des bavures ». Des acquéreurs, poursuit M. Chalandon, se sont trouvés dans des situations « pénibles, parfois insupportables ». Leurs malheurs ont été aggravés par la » lenteur des procédures judiciaires, jointe à l'indifférence de l'Etat. Celui-ci aurait d'intervenir dans la mesure où il avait pris la responsabilité d'une opération (...) Il fallait leur venir en aide et je déplore que mes successeurs ne l'aint fait plus fer-

mement, ni plus vite ». Redevenn ministre, M. Chalandon a, de surcroît, déploré à plu-sieurs reprises les lenteurs de la justice et sonligne l' - impérieuse nécessité d'assurer le respect des décisions judiciaires. Devant le congrès de la confédération syndi-cale des avocats, le 2 mai 1986, le ministre déclarait que « l'Etat de droit, c'est aussi pour le justiciable l'assurance de pouvoir disposer d'une justice civile rapide et effi-

Voilà qui aurait pu mettre du baume au cœur de centaines de chalandoniens », • condamnés bricolage forcé », considère M. Yves Le Duc, de la Confédération syndicale dn cadre de vie. La CSCV ne recense pas moins de quinze « lotis-

sements Chalandon > (surtout dans sements Chalandon» (surtout dans le Languedoc-Roussillon, les Pays de la Lnirn et le Nord-Pas-de-Calais), où des actions judiciaires visant le remboursement des travaux pour malfaçons et graves défauts de construction sont engagés depuis des années. Des règlements » de fortune» ont permis de réparer une partie des manx, ee que M. Le Duc qualifie de « cauteres sur une jambe de bois ».

A Bériers, les actions indicisires

A Béziers, les actions judiciaires menées par les propriétaires du lotis-sement les Tertres traînent depuis janvier 1975, émaillées d'expertises et de contre-expertises. A ce jour, pourtant, l'ean de pluie dégouline toujours dans les habitations, les papiers se décollent sur des murs souillés de moisissures, et les fissures s'élargissent. Certes, les coproprié-taires des soixante-deux des cent einq logements des Tertres ont obtenn des prêts sans intérêt de l'Etat pour refaire l'étanchéité de leurs «chalandonettes»; mais le délinbrement persiste. Lu cour d'inped de Montpellier leur donna bien raison, en juillet 1984, contre le mettre d'ouverse la société évitie. maître d'ouvrage, la société civile immobilière Les Tertres, condamnée à verser 1 500 000 F pour remédier aux malfaçons. Ce jugement n'n pas été exécuté : la société Maison occitane, principale partie prenante de la SCI Les Tertres, a fait faillite en janvier 1986. Le dernier épisode date du 23 juin dernier : le tribunal de Béziers a condamné les construc-teurs, les architectes et les fabricants de matériaux, contre qui le maître d'ouvrage s'était finalement retourné. Des appels seront sans aucun donte déposés contre ce juge-ment. « On est repart! au moins deux ans, commente un habi-

Même scénario dans d'autres lotissements Chalandon aux quatre coins de France. Au Clos des Aubiers, près de Bordeaux, plus de dix ans après la construction de cinq cent quatre-vingt-six pavillons et sept ans après la première action en justice, les propriétaires réclament toujours 8 millions de francs pour finances les travaux. Trois millions financer les travaux. Trois millions et demi leur out déjà été versés sur décision jodiciaire pour la réfection de toitures trop perméables, mais les autres vices de construction demeurent. Même chose à Hem dans le Nord où cinquante-trois accédants à la propriété oot concentré leurs efforts sur l'isolation phonique. Le 9 mai 1984, ils crient victoire : les travaux sont réalisés dans la plupart des logements. Victoire? Les nuisances sonores ont survécu à la laine de verre ; durant les vacances d'été, les sonneries matinales des réveils continuent d'interrompre le sommeil des habitants dans les pavillons mitoyens. La dalle commune aux maisons mitoyennes transmet en effet le moindre bruit de logement

tant du lotissement, onze ans après nous être adressés pour la première

fois à la justice. .

en logement. » La seule chose à faire serait de détruire la maison ». déplore un habitant. Les habitants du Clos du Noyer à

Les habitants du Clos du Noyer à Avignon se plaignent, eux, de fissures en tous genres, d'infiltrations des eaux de pluie, et d'une isolation déplorable (le déclie de l'interrupteur d'électricité est perçu dans la demeure mitoyenne). Certes, depuis 1977, les occupants ont nbtenu la condamnatinn du promoteur, la société HLM du Vaucluse qui a pris en eharge la réfection du système d'évacuation des caux et les honoraires d'experts. Mais pour le resie. raires d'experts. Mais pour le reste, les jugements sont restés lettre morte. Le 16 mai 1984, la cour constructeurs, arebitectes et fabri-cants à réaliser les travaux. Ceux-ci n'ont pas été exécutés. En desespoir de cause, les accédants à la propriété envisagent une » grève des Ingers ..

Arrêtons là le tableau de ces « ehalandoniens » en mal de justice. Leurs malheurs sont suffisamment parragés pour qu'ils envisagent de se grouper en association de défense des « chalandoniens ».

De ces mésaventures judiciaires, le garde des sceaux est conscient, » Une justice dont les décisions ne sont pas exécutées n'est plus une justice », déclarait M. Albin Chalandon, le 7 juin dernier, devant le congrès de l'Union syndicale des magistrats. . Notre institution judicinire est moinde en motière civile », où il est trop fréquent de voir » utiliser les ficelles de la procédure et du droit ofin nu mininum de gagner du temps et d'éroder le bon droit de l'odversnire. » Le conseiller du garde des sceaux, M. Carmona, promet que tous les dossiers de « chalandoniens » malmenés devant la justice seront êtudiés de près, selnn trois cas de figures. Quand les jugements souffrent d'une absence d'exécution, le ministre de l'intérieur sera sollicité pour assurer le respect des décisions judiciaires. Dans les cas « extrêmes », où les malfaçons confinent à l'insupportable, une intervention financière impulsée par le ministre du logement est envisageable (dans la lignée de celles mises en œuvre en 1978 par M. Jacques Barrot, qui avait obtem des prêts préférentiels pour certains propriétaires). Enfin, dans les affaires où la justice suit son cours, il faut s'en remettre à l'institution judi-ciaire. M. Albin Chalandon ne peut

En attendant, les «chalandoniens » déploient leurs talents de bricoleurs. Il reste que, depuis 1969, les conceptions du garde des sceaux n'nnt pas varié : la « ehalandonette » n'est pas • un patrimoine transmis-sible • mais doit durer une vingtaine d'années. Le temps d'une action en iustice l

ERICH INCIYAN.

**ECHECS** 



DU MONDE LONDRES-LENINGRAD

CHAMPIONNAT

Plus que cinq secondes et Karpov ne jnue toujours pas. Quatre secondes : rien. Il règne un silence de mort dans la salle. Encore trois secondes. Seul, l'ancien champion du monde n'a pas les yeux braqués sur sa pendule. Il réfléchit. Que jouer? Que jouer? Plus que deux secondes, une, et e'est fini. Il n'a pas joué et le «drapeau» de sa pendule est tombé. L'arbitre le lui indique immédiatement. Il serre la main de Kasparov et s'en va, tandis que la salle croule sous les applaudissements

Pour u'nvoir pas réussi à jouer ses quarante premiers coups dans le temps imparti (2 b 30 pour chaque

mettre quelqu'un en boîte! - 4. Il en ramasse à la pelle! On couchait

régulièrement sur lui. - 5. Des

persécutions eurent raison d'elle. Oblige à montrer davantage que le bout de l'oreille. – 6. Fait aussi

parler de lui sous deux autres noms. Sont profitables à celui qui est bien

en chaire. - 7. Pas au mieux de leur

forme. Est à même de soulever un

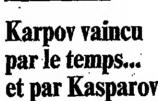
coin du voile. Ne fuit pas, même s'il

a le feu au derrière. — 8. On commence souvent par lui. Détient trop de livres. — 9. Passe parfois sur

sujet. - 11. Ressembleront en tout

joues d'une « bergère ». -10. Ne passe pas une année sans prendre une bûche. S'intéresser au

### Huitième partie



joueur), Anatoli Karpov a perdu, au trente et unième coup, le vendredi 15 août, la huitième partie du championnat du monde. Ce drame, la perte an temps, est rarissime à ce niveau. Il n'était jamais arrivé à Karpov et, seul, Botvinnik contre Petrossian en 1963 subit une pareille

Cependant, pour qu'un joueur en arrive à cette extrémité, c'est qu'il n'arrive pas à trouver, rapidement, une solution à ses problèmes et e'est bien ce qui est arrivé à Karpov. Tout n'allait pas trop mal pour lui jusqu'à son quatorzième coup (Da5). Cette incursion risquée sur l'aile dame n'échappa pas à l'œil d'aigle de Kasparov et sa réplique, 15. Cg3, révéla, tout de suite, ses intentions homicides à l'égard du roi noir. Excès de confiance en ses qualités de défenscur? On ne sait, mais Karpov jugea qu'il nvait le temps d'aller cueillir le pion a2 généreusement offert.

Le temps! e'est ce qui allait lui manquer punr contrer la fuudroyante attaque (17. Cf5, 18. Fh6) lancée par Kasparov. Karpov se retrouva su vingt-septième coup en pleine bataille, avec trois minutes sculement pour jouer treize coups. L'étau sur son roi ne se desserrait évidemment pes, Kasparov trouvant des enups brillants (22. Fb5, perdn nn temps, Karpov n'aurait rien pu faire contre la suite forcée : 31... TdZ, 32. Dé7-Tdd8, 33. T×f7-TxF7, 34. Txf7, etc.

Cette extraordinaire victoire de Kasparov porte le score à 4,5-3,5 en sa faveur. Le challenger montrera le lundi 18 août, dans la neuvième partie comment il a encaissé cette défaite historique.

B. de C.

Blames: KASPAROV Noirs: KARPOV Huitième partie Gambit de la Dame variante d'échanges 45 | 17. CE

Cis Cis 3. Cc3 Ref | 19.5083 | 20. Dg4 | 3. F14 | C06 | 21. Dg3 | 6. 63 | 6-6 | 22. F65 (10) | 7. F63 | c5 | 23. Fxg7 | 8. Cc3 (14) | Cc5 | 24. T66 | 9. 6-6 | F24 (11) | 25. Cxg7 | 10. dxc5 | Fxc5 | 26. Cc5 | 11. dxc5 | Fxc5 | 27. Cxc5 Pre Cy7 Fxg7 Dk3 Dxls - IX. Staël. - X. Epi. Lune. -11. 13(16) Fx13(8) 27. Tf6 12. Dx(3 e4 28. Dg5 13. C64 F67 (23) 29. Rb1 14. Tsd1 (22) Ds5 (27) 30. C64 Dxb2 Rh8 Txd4 Perd 15. Cp3 (17) dx63 31. Dx65 16. fx63 Dxa2 (14)

M. et M™ Serge Beucler,
 M. et M™ Roland Beucler

81, rue Blanche, 75009 Paris.

Catherine LIGAN.

et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de M- André BEUCLER

sont beureux de faire part de lear mariage, qui a eu licu le 9 août 1986 à Paris.

née Nathalie Legrand survenu à Nice le 13 août 1986 à l'âge

Cames le lundi 18 soût, à 10 b 15, à l'Athanée, suivies de l'inhumation dans le esveau de famille à Cannes au cimetière du Grand Jas.

· C'est en Dieu que mon âme se confie.

de Lui vient mon salut. -Psaume 62/2. - Hélène Coville, Ses filles, Aude et Jeanne Coville,

out le regret de faire part du décès de M. Hervé COVILLE

Les obsèques auront lien le 19 août à Pléneuf (Côtes-du-Nord).

- François Canagne, Vincent Cahagne, Patrice Cahagne, ses petits-enfants, et leur famille.

survenu le 5 août 1986.

ont la douleur de faire part du décès de M<sup>∞</sup> Charles KEISER

mardi 19 août à 15 h 30 en l'église Saint-Pierre, 90, nvenue du Roule, Mariages

> 4, rue Thouin, 75005 Paris. 2, boulevard Albert-Thomas, 44000 Nantes.

Le Carnet du Monde

- M. et M= Alain Fière et lears enfants, M. et M. Philippe Narcy et leurs enfants, M= Henri Rode et ses enfants, Décès font part du décès de

Mª Jean de MAZIÈRES, née Sabine Süe,

idormie dans la paix du Christ, le

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale.

Une messe sera célébrée ultérieure-— M™ Monique Meillassoux

Eric et Quentin, ses petits-fils. Yvonne et Jean Fondère,

ont la tristesse de faire part du décès de M. André SEGURET

survenu le 14 août 1986 à Cagnes-

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

Anniversaires

- Pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu du

docteur Jacques CABASSON, maître de conférences agrégé, médecia des hôpitaux (CH 11 de Montpellier-Nîmes).

née Lucienne Le Du que ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé aieul pour lui, en ce jour du 17 août 1986, une pensée fidèle.

### **MOTS CROISÉS**

### PROBLÈME Nº 4292

HORIZONTALEMENT

I. Avec lui, il y a matière à chipoter. Ses amours l'éloignèrent de ses amis. – II. Souffrent d'un manque de souffie qui les empêche de faire du chemin. Prendre le frais lui rend la vie meilleure. – III. interdit pour une durén 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

A11 A11

n n n

qui ne saurait se prolonger. N'est pas toujours levé de bon matin. -IV. Pronom. Va souvent où il fait noir comme dans un four. Prénom.

V. On y
nbserve nne alternance de retennas et de libérations. On la cherche parfois pour tricoter. -VI. Possessif. Eventuellemant en hant lieu. Artisnus de la victoire. Prouvn

sans équivaque milliers de Sagiens. Ne croque pas sous la dent. A sa place parmi des découpures. — VIII. Participe. Dont on a peut-être profité pour faire les cent coups. Piste qui n'est pas exclusivement réservée au swing. -1X. Mettait du vent dans les voiles. Ce n'est pas son chant qui évoque la lyre. Point de départ. - X. De quoi flotter ». A door franchi une étapo de snn dévelnppemnnt. — XI. Destinées à participer à une action commune. — XII. Ruelles qui donnaient lieu à des passages

XII XIII XIII XV qu'on n'a guère suscité l'intérêt. – l'obscurité. Préposition. – XIII. Son VII. Note. Offre son cœur à des sacrement lui en a mis plein la vue! Il en est un qui ne manque pas de piquants. Ne traîne pas en longueur.

XIV. Englouties par la vague.

Anteur de droit qui toucha des
droits d'anteur. — XV. Vise à mienx faire profiter d'un sens. Rend plus

### VERTICALEMENT

1. Un qu'on ne s'attendait pas à voir si tôt. Fit preuve d'imagination. - 2. Fait sortir du trou. Tout à fait

point à leurs parents. Démontra que in meilleure assurance contre l'incendie était encore la fuite. Pronom. - 12. Mis à l'honneur. Ent in ente. - 13. Entre dans la composition d'une crème. Vieille bête. - 14. Personnel. On peut y prendre des poissons. Son corps est fréquemment à terre. - 15. Plus on pompe et plus ils sont mouillés. Concerné par la casse. Solution du problème n° 4291 Horizontalement I. Haillons. - IL Est. Irone. -III. Reagan. Oc. - IV. Oslo. Embu. - V. Id. Mies. - VI. Noc. Genes. -VII. Bon. Anc. - VIII. Osant. En.

### XI. Eifel. Set. Verticalement

1. Héroine. Lec. - 2. Ases. 000. Pi. - 3. Italiens. If. - 4. God. As. -5. Lia. Gant. - 6. Ornemental. -7. Nn! Minc. Ens. - 8. Snobée. Elne. - 9. Ecusson. Et.

Les chiffres entre parenthèses représentent, en minutes, le temps de réflexion pour le comp joué. GUY BROUTY.

remarqués. Un peu de lumière ne saurait suffir à le faire sortir de parfois à se faire petit. Une façon de 

1961 : Jacques et Raymond s'affrontent pour la première fois dans le Tour de France. Leur rivalité durera plusieurs années, comme s'ils s'étaient distribué les rôles. Anquetil en jaune, Poulidor en éternel second.



ser, le Tour de France passionne toujours. En 1964, on atteint un l'étape Brive-Clermont-Ferrand. Deux Français, Anquetil et Poulidor, aux prises depuis un bout de temps, vont en découdre à la loyale dans l'escalade du puy de Dôme. L'un précède l'autre au classement général de 56 secondes, mais il est réputé moins bon grimpeur que son rival: tout va se décider sur quelques kilomètres de pente. Devant eux caracolent deux Espagnols, Jimenez et Bahamontès, qui n'ont cependant plus aucune chance de remporter la victoire sinale. Tonte l'attention est donc fixée sur « Jacques » et « Raymond ». La lutte coriace devient coude à coude forcené et souffrance infinic: " Une des plus flamboyantes batailles du Tour », lira-t-on le lendemain dans les journaux. Les deux adversaires paraissent liés l'un à l'autre comme deux fagots d'épine. Pourtant, à 4 kilomètres de l'arrivée, Poulidor, mettant des ailes à ses talons, se détache peu à neu sous les acclamations frénétioues d'un public agglutiné de part et d'antre d'une route réduite à un mince couloir. Mètre par mètre, l'écart se creuse. « Quand Poulidor est parti, dira Anquetil, j'ai voulu m'accrocher, mais j'ai pris un terrible coup de poing dans la poltrine. - Résultat : son adversaire récupère sur lui 42 secondes. Raymond goûte sa performance,

le Tour est joué, c'est fini. Jacques Anquetil est un très grand champion, et je lui dis bravo. . A Paris, le vainqueur compte moins d'une minnte d'avance sur Pouli-

La légende est confirmée. Depuis 1961, la concurrence entre les deux coureurs français est devenue un feuilleton national. Dans sa ferveur, la France est déchirée, quoiqu'elle penche assez nettement pour celui qu'elle surnomme affectueusement « Poupou . Néanmoins, les palmarès respectifs des deux as de la petite reine donnent un sensible avantage à « maître Jacques ». En 1964, il fête son cinquième triomphe au Tour de France. Pour le deuxième, en 1961, il avait écœuré tout le monde, prenant le maillot jaune dès la première étape, pour ne plus le lâcher, renouvelant ainsi un rare exploit, dont le dernier tenant était Romain Maes, en 1935. Il a aussi remporté le Tour d'Espagne, le Tour d'Italie, et tant de fois Paris-Nice, le Dauphiné, le Grand Prix des Nations... Il a même établi un nouveau record de l'heure, en 1956, puis en 1967 (record non homologué cette fois, il est vrai).

Derrière ce Nijinski du vélo, ce Superman à bicyelette, ce « premier coureur à réaction de notre temps «, Poulidor fait figure d'éternel second. Non qu'il n'ait jamais gagné de courses : champion de France en 1961, il a

dor, qui est deuxième.

til, il est donné favori l'année sui-Gimondi. Jamais il ne pourra dans l'épreuve la plus populaire du cyclisme : déveine répétée, défaillance inopportune, erreur

enlevé le Critérium national deux fois, le Grand Prix des Nations et bien d'autres... Mais on retient surtout l'incroyable série de ses deuxièmes places. Par exemple, en 1965, il est dans la roue du vainqueur dans toutes les grandes compétitions auxquelles il parti-cipe : Critérium national, Tour d'Espague, critérium du Dauphiné, championnat de France et Tour de France ! C'est ce Tour de France qui le consacre dans la peau de perpétuel prétendant à la plus hante marche du podium. Battu de peu en 1964 par Anquevante, en l'absence de l'inégalable Normand; cette fois, il doit encore céder la victoire à l'Italien décrocher la suprême récompense

LE TOUR DE FRANCE CE PHÉNO.

# Anquetil Poulidor?



### Raymond Poulidor ou le vaincu satisfait ters Anguetti, tel fortante. Il est exact tot du mainen i sisce ni son corres ne

fortants. It est exact que ni son visage ni son corps ne portent la reste con paince que la santé inso-l'inverse conpaince que la santé inso-l'inverse d'Anqueille, de Louis ni Bobet au de Corpi, Poulidor n'est farmes marqué par l'esfort, it est cament épuisé, à bout de sorces, vient pas à briler toute l'energie par mettre ne de l'est con partielle ne par dont il dispose ou, si son peut se que son moleur n'orive pas à l'est contraire l'est comparaison, ibérer tous les chevaux qu'il tient Cette lacune grape a vraisem-bablement une explication pre-chique: Poulidor est inconsciemmains cette deuxième place las naisseit-elle espérer la victoire au moment où l'invincible Anquetti décidereit de mettre un frein d ses activités. ses activités.

Anquetil, touché per la limite
Anquetil, touché per la limite
édge (1), a volontairement limité
ses ambitions et son champ d'acprance au ranoucé au Tour de
u'a pas sagné pour autant puisiles Grandi et, en 1965, par
lica Grandi et, en 1965, par
lica Atman, La semaine deraire, Anquetil ne participait pas
eu Grand Priz du wird libre

fatale de calcul, toujours, un rien entrave son arrivée en tête. Paradoxalement, e'est pourtant lui qu'on aime. Anquetil, l'immuable vainqueur, est le méchant des mélodrames. La foule le conspue; les sifflets l'attendent aux étapes; des graffitis vengeurs elament la colère des aficionados excédés : « J'espère bien que tu ne vas pas gagner, prétentieux ! » jusqu'à ce cri funèbre, lu sur les routes de la Corrèze, en 1964 : « Mort à Anquetil ! - Poulidor, lui, est le chouchou du publie. Une popularité surprenante qui dépasse en ampleur celle qu'avait acquise Jean Robic, voire Louison Bobet. Certes, Anquetil a ses fans et l'on voit parfois la foule applaudir les deux héros ensemble. Reste la dis-

proportion de leur cote d'amour.

Il doit bien y avoir une raison. Dans la ferveur poulidoriste, on pressent un goût d'humanité, dont l'adversaire semble dépourvu. Anquetil paraît doté d'une chance insolente; l'autre accumule les déboires : il tombe, erève, se blesse juste avant le départ, se méprend sur un lieu d'arrivée : Poulidor la poisse, Poulidor la guigne... Mais Poulidor, humain trop humain, rassure le commun des spectateurs. Le visage émacié d'Anquetil contraste avec la figure pleine et épanouie de son concurrent. Le premier, très soigné, se donne-t-il un inévitable coup de peigne à chaque arrivée ? C'est un gommeux ! Se montre-t-il trop peu communicatif avec les journalistes? C'est un poseur! Est-il simplement timide? Non, « il prend des airs » ! L'antre, en revanche, est jovial, bon garçon, acceptant les manvais coups de la fortune avec une sérénité désarmante. Même la position d'Anquetil sur son vélo : trop parfaite. Poulidor, Ini, sur le sien, a dit-on, des allures de facteur. L'Equipe a analysé la différence ontologique entre l'homme des victoires et l'homme des semivictoires : le premier, contrairement au second, " se hausse dans un univers inaccessible aux mor-

Cette touche de divinité n'empéche pas Anquetil d'avoir

leis ..

ques feigurantes. C'est einsi que, l'an dernier, après le passage de ce coi, il a en beaucoup de peine à conserver un avantage de quelil y a plus grave. Pour effocer de teis efforts. Poulidor a besoin pietnement unuis lentement, ce qui dott supporter un athiète qui haute sompétition pendant viagt. L'action pet l'action per l'action per l'action per un athiète qui haute compétition pendant viagt. L'action perdant indict supporter un pristage de santé indoiente qu'i faut parler à l'endroit de Poulidor.

Déçu mais jamais humilié La limite de ses moyens phy-

construit sa carrière en veillant à

tous les détails. Il veut être un vrai professionnel, attentif à la rentabilité de son effort. Antoine Blendin, poète du Tour, a ce mot féroce à son sujet : un « gérant de la route ». M= Anquetil est associće : Janine participe, veille à tout et engrange même des rentes publicitaires en posant pour une machine à laver. Poulidor, en face, passe pour un amateur impénitent, courant pour le plaisir, avec une bonhomie sympathique. Gisèle Poulidor est discrète. modeste, souriante - une bonne mère de famille. L'ambition ne paraît pas le fort de Raymond. adepte de la vie paisible, même s'il a un cœur « gros comme ça ». Son manager, Antonin Magne, déclare à l'Equipe, en 1963 : « Je me demande s'il est animé de la volonté indispensable à la réussite d'une grande performance. » De la volonté, il prouvera qu'il en a; ce qui lui manque, c'est cette rage de vaincre l'autre. Il confie qu'il ne se sent jamais « devenir une bête . : « Je parviens difficilement à ce fameux dédoublement de la personnalité qui vous fait devenir un superman. »

Derrière ces deux stéréotypes, le publie sent confusément que deux univers a'opposent, comme la modernité et l'archaïsme. L'un et l'autre coureur sont issus d'un milieu rural, mais ils n'évoluent pas dans la même eivilisation agraire. Anquetil est représentatif une agriculture moderne. Il

achète 200 hectares qu'il va admimistrer en chef d'entreprise. Poulidor compare lui-même les vaches grasses de Normandie aux vaches « celles qu'on attelle à la charrue, aux lourds charrois arrachant le bois des gorges et des ravins. Alors forcement la production laitière s'en ressent ». Poulidor est la sigure du « paysan résigné », qui ne se fait pas d'illusions, parce qu'il rencontre chaque jour l'adversité du sol, du climat, de la pauvreté séculaire. La malchance, il est armé contre elle : il connaît les gelées tardives qui ont raison des blés prometteurs. Anquetil est le symbole d'une économie de marché, spéculative, entreprenante. Il boit du whisky; il se déplace en avion. Dans le Tour comme dans la vie. c'est le patron.

57. /

=.

une hérit

Ce goût des Français en faveur de Poupou, c'est un attendrissement nostalgique pour la société rurale dont ils émergent en ces années de mutation rapide. L'univers anquetilien représente un avenir froid qu'ils redoutent. Du reste, la grande spécialité du Normand est la course contre la montre : la tyrannie des aiguilles est celle du monde industriel : le Limousin, lui, est bien en montagne, c'est l'homme de la nature : il adapte ses journées aux mouvements saisonniers du soleil. Il éclate de santé. Les admirateurs de Poulidor savent bien qu'Anquetil est le plus fort, mais le fond de sa supériorité les glace ; ils y sentent l'artifice, la planification, la prépondérance technologi-

Drôie de pays quand même que celui-là, qui applaudit les vaincus, chérit les deuxièmes, donne des noms de défaite à ses promotions de saint-cyriens et siffle les lauréats, les gagnenrs, les conquérants, quand ceux-ci n'ont pas sacrifié à l'obligation de panache. Fidélité à la morale chevaleresque, an « tout est perdu fors l'honneur » de Pavie ? L'histoire de la France est pleine, il est vrai, de revers transfigurés en exploits. C'est un grand mérite, mais il ne faudrait pas en abuser.

MICHEL WINOCK.

### Demain: « Oui mais... » et « non mais... »

Le Monde a publié dans ses numéros datés 16 juilles La grande « manif » de l'UNEF; 17 juilles, Les embruns de la « pouvelle vague » : 18 juillet, Le quarteron et les transistors; 19 juillet, Nuit d'horreur et de honte; 20-21 juillet. Une paix si douloureuse; 22 juillet. De Gaulle au pinacle; 23 juillet. Le temps des copains; 24 juillet. Les années anglaises; 25 juillet, Les hebdos font peau neuve ; 26 juillet, L'homme n'est plus dans l'homme ; 27-28 juillet, Le phénomène « Planète » ; 29 juillet, Quel avenir pour les mineurs ?; 30 juillet. La guerre atomique n'aura pas lieu; 31 mil-let, Kennedy foudroyé; 1 août. De Mauric Thorez à Waldock Rochet; 2 aoûs, Le triomphe... des choses; 3-4 aoûs, La sélé conquiert la France; 5 août, Chanel, Courrèges et les autres ; 6 août, Mairaux ministre ; 7 août, Les années en béton ; 8 août, « Une information monstrucese » ; 9 août, Les Français et l'amour ; 10-11 août, Aggiornamento à Rome ; 12 août, A gan-che, ne vois-tu rica venir ? ; 13 août, De Gaulle en ballottage ; 14 août, Il les pieds bien sur terre. Il n'y a pas eu d'affaire Ben Barka ; 15 août, La mutation des quocidiens.

LE TOUR DE FRANCE «JE PARS POUR ME REPOSER...» NOUS DÉCLARE JACQUES ANQUETIL De noire envoyé spécial ANQUETIL ET POULIDOR

# SONT ENFIN SORTIS DE LEUR RÉSERVE

De notre envoyé spécial JEAN CASTERA

Luchon, 2 juillet. — Une phrme ; plus de sept minutes à reprendre. du père du Tour de France, lienri ogu, est restée célèbre et fait désormate partie du bréviaire ey-cliste : « Pour être un champion il tant avoir la tête et les jambes, pourrious alcutes qu'il laut aglement la parade. Après l'étape de la velle, Jacques

Anquetil en a préparé une et il a du pout cela s'adresser enfin à son adversaire Raymond Poulides. « Mous n'arions pas besois de parier long-temps, je lui ai dit que si nont cont-sulonz ainsi à nous marquet sans

(3-4 juillet 1966 )

Nous avons constaté également que Jacques Anquetil n'avail pas seulement la tête, les jambes et la porole mais encore une machine è calculet. A preuve son sprint furieux à l'arrivée. Un sprint qui lui donnati deux secondes d'avance sur son rivel Poulider.

Cos deux ascendes fül permeitront de pertir derpiere son adversaire dans l'épreuve contre la montre, et Poulidor serviru de llèvre.

CLASSIDERY DE LA 11- ETAPE PAU-LUCHON 1. Mugnaini (Ral.), les 188 kilomé-re en 5 h, 54 r 42 r Rudi

## Culture

### Le jeune héritage de la vieille Amérique

(Suite de la première page.)

Pour pleurer définitivement sur la blanchisserie self-service où, à deux pas de sa dernière demeure, il allait laver son linge, en bon célibataire. Récemment giflée par un camion ivre, ladite blanchisserie laisse appa-raître, déchirée, la traditionnelle construction en bois de La Nouvelle-Orléans, si facile à détruire, mais si facile, aussi, à reprendre.

La personnalité de T. Williams et celle de notre guide donnent à cette promenade une originalité certaine. La démarche, sinon, est typique-ment américaine. Ce type d'exaltation, tantôt muette et admirative, tantôt pleurnicharde ou scandalisée, correspond assez bien à ce que les Américains, pour la plupart, considèrent comme leur véritable patrimoine» et leur vénérable héritage; les héros, bons ou mauvais. A quoi il faut ajouter, pour être juste, les réserves naturelles et les réserves

Les réserves naturelles, inutile d'y revenir. Chacun sait, an moins à travers l'image, comment, là-bas, ou protège par hélicoptère la course folle du bison; comment on abserve l'activité constructive du chien de prairie et chacun admire les grands sequoias de Californie, entre les: jambes desquels pent passer la plus grosses des Cadillac. Les réserves on territnires indiens posent, eux, davantage de questions, même en s'en tenant à la notion restrictive de patrimoine. Pour les Indiens qui n'ont pas choisi l'intégration pure et simple, devenant équilibristes affectés à la construction des gratteciel, ou cultivateurs de pétrole, et pour ceux qui out refusé la folklorisation type Barnum ( - Bienvenue à visage pale, hug, hug ! » ), c'est précisément autour de leur patrimoine qu'a pu se récupérer un reste d'identité. Ou plutôt, cur cette idée est par trop optimiste, autour de la définition et des limites de ce patrimoine.

La définition d'un tel patrimoine peut être cherchée dans son contenu, vision ethnologique qui présuppose un respect éthéré des contumes et costumes. Nous préférons la voir dans ce qui préserve et isole ce contenn fragile. Et c'est en fait l'ensemble des lois made in USA : censé protéger les Judiens, et les autorisant en particulier à exercir : leurs propres lois et règles sur leurs territores. Au record des affaires territoires. Au regard des «etra gers », il s'agit surtout d'imposer un secret de plus en plus opaque au fur pratiques et initiations religieuses. Système symbolique, car tout cela est parfaitement comu des ethnologues. Ils peuvent même en étudier les variations, livresquement, depuis le scizième siècle.

L'entretien de ce secret idéal repose sur des base simles. Défense de photographier à l'intérieur du territoire, sous peine d'amende et de confiscation des appareils.

Entre Albuquerque et Santa-Fe, près de ce village légaliste, on sourit un peu de toutes ces histoires, et l'ou n'exclut pas que saisies et amendes entrent dans le budget «prévision-nel» de ces communautés souvent

Car rich u'est plus aisé que d'aller visiter ces villages sur place et d'assister à la part publique de leurs rituels. Pour la danse du printemps, il faut compter environ quatre fois trente ou quarante minutes, muitipliés par deux lorsqu'il y a deux

gurant le printemps, la pluie est venue arroser ce coin de Nouveau Mexique pour la première fois depuis plusieurs mois, et la seule de

Patrimoine naturel, patrimoine ethnologique, voilà qui est bien.

Sans donte, tout est-il héritage, aux Etats-Unis comme en France, sanf précisément ce qui est consi-déré chez nous comme l'effet le plus respectable de l'histoire, sinon le plus respecté: les monuments, les villes, l'architecture, sont ici voués d'abord au culte de la crossance et

Pourtant, depuis dix ou quinze ans, la conscience américaine a largement évolué sur ce plan. Les lumières des spécialistes sont venues éclaires la lauterne des classes les plus intellectuelles à défaut de toucher de leurs grâces les plus riches et les plus politiques. Comment voulez vous aussi qu'un milliardaire de base venant d'acquerir un tableau de Sialey se laisse séduire aus autre forme de procès par les vertes d'un vieux bâtiment de Jenney quand la destruction du même édifice lui rapportera en bonne et saine promotion de quoi faire an bas mot doux Monet et trois Turner ? Jenney, pour qui ne l'aurait pas aus-

sitôt recommi, est considéré comme

l'initiateur des gratte-ciel à Chicago.

Il était à peu près contemporain des artistes précités, mais n'était ni pein-

tre ni français, moins encore impres-

Tous les milliardaires, cependant,

ne sont pas sanvages ou crétins. A la répugnance instinctive qu'avait tout bâtisseur à l'idée de conserver les

vieux morceaux de ville, il y avait

des raisons de bon sens, et même de tradition, dont les modèles se tron-

Le patrimoine américain, au sens

mnnumental, architectural da

terme, ne pouvait fonder sa valeur que sur deux critères. L'ancienneté,

d'une part, et, d'autre part, ce que

l'on peut appeler la spécificité américaine ». L'ancienneté? Pour

l'essentiel (une fois mis hors d'eau

ice pueblos et quelques cabanes do trappeurs vétérans), le • pare»

vaient justement en Europe.

classes.

Dans ces conditions, quel individu responsable aurait pu s'exalter d'une responsable aurait pu s'exalter d'une architecture non sculement composite, mais qui relevait d'un siècle encore méprisé par les meilleurs experts français ou italiens? N'a-t-il pas fallu, ici, attendre la venue de M. Michel Guy comme secrétaire d'Etat à la culture, en 1974, pour que soient prises les premières presures de protection en faveur du mesures de protection en faveur da dix-nervième siècle?

Quant à la « spécificité améri-caine », le problème n'était pas plus aisé. On a vu qu'elle se lisait assez mal dans les styles en vigneur. Res-tait à la trouver alors dans les sources d'un présent qui commen-çait à magnifier son œuvre. C'est-à-dire dans les origines de ce - mouvement moderne » anquel lus Etats-Unis ont donné, an moins, ses plus hantes expressions.

. Mais là nucore, ces sources étaient à chercher dans un dixnenvième siècle tardif on encore au vingtième. C'est un peu juste pour donner un goût d'ancienneté. Quel milliardaire philanthrope, quel politicien tolerant, allait-on convaincre de la vertu patriotique, nationaliste, a fortiori esthétique, de ces balbutiements techniques, si maigres, si

des fiers buildings que l'apiès-guerre

avait fait pousser aux quatre coins de Manhattan, à Chicago, San-

Francisco et, maintenant, dans les plaines mazoutées du Texas?

Pourtant, le miracle s'est produit.

Tout à la fois en Europe et aux

Etats-Unis, chercheurs et passionnes

de chaque continent se renvoyant la

balle et se prétant main forte.

nos compatriotes.

tribus. Unité de lieu, de temps et d'action. Les costumes ne changent dix-neuvième siècle, et même à un pas. Les gestes et les ensembles varient au plus juste. Ce serait mortel s'il s'agissait d'un spectacle, mais ce doit être fort utile puisque, inance doit être fort utile puisque, inance de construit des Etats-Unis remonte an Unis, elles tiement aux règles éternelles de la propriété privée, à la souveraineté des propriétaires, normois exactement inspiré de cette comme il l'entendent leurs biens, quitte à les faire sauter. Suicide non compris, bien sûr. compris, bien sûr.

Ainsi, ne peut être théoriquement et surement protégé un édifice dont le propriétaire et le défenseur fout une seule et même personne: l'État fédéral qui, l'ayant acheté, en fera un national landmark (monument historique), on mieux encore, la fondation assez tiche pour surenchérir sur la voracité des promotteurs et capable de pourvoir aux besoins du bâtiment consacré ad vitam acter-

En pratique, les choses sont infiniment plus complexes et font interve-nir, on l'aurait parié, ces armées de lawyers, avocats et légistes, qui sont comme l'essence de l'activisme am6ricain. Car la plupart des villes sinon des Etats n'ont pas de lois ni de règlements spécifiques qui permet-tent d'unvisager l'ampree d'un embryon de protection. Certaines ont des limitations de hauteur, des exigences du densité, des pourcestages de verdure à respecter, et toutes sortes d'articles qui bien utilisés, c'est-à-dire malmenés par nos bareanx de légistes, peuvent conduire an désespoir un promoteur trop obstine.

En général, il est vrai, c'est co dernier qui gagne. Mais, entretemps, la ville aura pu faire déplacer

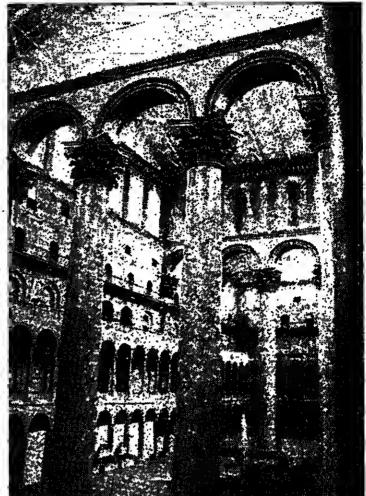
Le National Bullding

CI-DESSUS.

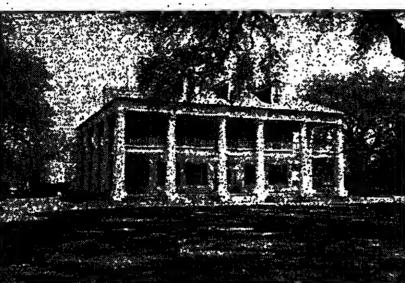
à Washington,

rénoré et ouver

Pau passé, commence à abriter



PHOTOG/F, EDG.MANN



à l'avenir phis incertain. (1840)

CI-CONTRE -Le Hommes House sous les digues du Mississipp à l'abri des essex

On ne va pas décrire ici le détail des systèmes de protection afficielle (dant la loi principale date de 1966), ni les moyens mis en œuvre déplacement d'immeubles de quel-que dix étages, montés sur billots pour les éloigner de terrains trop an niveau fédéral, comme au niveau marécageux. de chaque Etat, de chaque ville, pour défendre le visage historique du pays. Il faudrait appeler à la restème français, lui même parfaitement incomu de la quasi-totalité de.

telle série de petits pavillons 1802 qui, comme à Dallas, feront pour l'avenir une sympathique parcelle de bonne conscience, on un fragment d'argument politique à l'usage des minorités artistiques. On notera ici, pour les amateurs de caravaning, que e'est une vieille habitude, là-bas, de déplaceer les maisons. On en rencontre aujourd'hui fréquemment circulant sur les autoroutes, mais l'histnire de Chicago rapporte le

Puisque nous y sommes, parions de Chicago, ville du libéralisme s'il en est. L'Ecole de Chicago (celle d'architecture, pas celle d'écono-mic) a cu en ellet bien du mal avec toutes ces histoires de protection. Des ressemblances existent. Sur-tout des différences. Aux Etats-grand incendie de 1871, elle allait

tout bonnement vers as disparition, et la scule préservation qu'aient pu meure en œuvre historiens et architectes consciems aura longtemps été la photographie et son accumulation. Ils risquaient donc de léguer une vision passablement nostalgique de la Cité des vents.

A quelque chose malheur est bon. En détruisant le Stock Exchange (la Bourse) de Sullivan, voilà quinze ans à peine (1972), les promotteurs de Chicago ont donné à leurs adversaires · protectionnistes » l'arme qu'ils attendaient, celle du désaveu international et de la consternation universelle réunis. Sullivan, le promici des génies consuracteurs d'Amérique, est donc devenu également le premier martyr (connu) de la cause patrimoniale. Paranojaque malheureux doit y puiser consola-

Depuis ce qu'il faut bien appeler la boucherie de Chicago, les organismes municipaux et les associations paraissent davantage en mesure d'empêcher les destructions les plus tragiques, an coup par coup. lls n'out pas, en revanche, loin de là. les moyens d'envisager une action plus large et planifiée, en termes de tissu urbain, de «zones » à protéger. Or cette notion de tissu, de continuité et de perennité urbaines est, par sa brillante absence, ce qui aggrave la situation dans la plupart des grandes villes.

Phénnmène bien connu en France: abimer on défigurer un fragment de rue, ou encore en déclarer une portion insalabre, a trop souvent permis une - contamination destructrice de cette rue, la vouant à la pelletense. . . .

On imagine l'ampleur que prennent ces pratiques rituelles aux Etats-Unis, d'autant qu'elles peu-vent se doubler d'importants déplacements sneianx : des znnes luxueuses passant progressivement à l'état d'absoin délabrement et attendant le sauvetage de la spéculation...

Destruction par éclats successifs. on bien délabrement de znues entières... Peu de villes échappent à cette version discrète et program-mée du bombardement. L'aimable Cynthia, nous faisant visiter tout à l'heure ce sujet autrement gai qu'est la Nouvelle-Orléans, nons présentait gussi un des rares exemples de ce qu'on prend là-bes pour la préserva-tion d'un quartier historique : un systême de surveillance d'une rare sévérité, mâtiné d'une grande souplease pour les exigences du commerce. Un puriste normalement constitué a les yeux hors de la tête devant certains pastiches ou devant la facon dont on dissimulera un parking sous des kilomètres de balcon traditionnel. On est à tout le moins perplexe, c'est vrai, devant ces infinis amoncellenents de ferrailles entre la dentelle de Chalet et les croisilions de la tour

Washington, dont les hauteurs out été une fois pour toute sévèrement limitées, semble être en définitive la ville la moins exposée. Il est vrai qu'alentour, sorti de l'enclave fédérale, les gratte-ciel reprennent le dessus. Mais, dans la ville même, les polémiques se portent davantage sur des questions d'ordre esthétique, voire historique, que sur des pro-blèmes de destruction.

Sans reaier les • gestes » contem-

rôle sinon de modèle, au moins de leader dans la défense et l'illustration de l'architecture. On y a d'ailleurs inauguré il y a deux ans à peine le National Building Museum, installé dans un édifice effective-ment exceptionnel et qui avait pour vocation initiale de passer sons la

A San-Francisco, comme dans quelques autres villes, le système de protection prend des allures franchement cocasses au regard des habitudes françaises. Une hauteur limite d'honnête movenne avant été adoptée une fois pour toutes et pour l'ensemble de la ville, le jeu consiste, pour les propriétaires de bas immeu-bles, à vendre leur contingent non utilisé d'étages ou d'espaces; et pour les constructeurs à acheter à bre d'étages ou de mètres qui leur permettra de faire éclore un gratte-

bénéfice, du moins quand cette règle marche dans le bon sens : car un bătiment qui a perdu le droit de s'agrandir ou de s'élever n'intéresse fralement plus le spéculateur, deux questions complémentaires subsistent. Ne reste-t-il pas assez d'étages • théoriques » à vendre à San-Francisco, ville encere très pavillonnaire, pour permettre à moyen terme une véritable barrière de gratte-ciel ?

### Fragment par fragment

A l'inverse, que se passera-t-il si les hauteurs » disponibles » se révélaient un jour insuffisantes ponr assurer le développement normal de la ville? Les ordinateurs auront surement donné leur réponse par avance, sans donner trop d'inquiétude. Cependant, là encore, e'est immenble par immeuble, fragment par fragments que paraît se définir la politique du patrimoine dans un

Les protections ponctuelles, liées à la valeur de tel ou tel édifice, ont sans doute d'excellents effets. Elles permettent par exemple le sauvo-tage ou la restauration de nombre de maisnas de Wright, à Chicago comme à Los Angeles. Elles ne peu-vent évidemment pas constituer l'amorce ni la conclusion d'une politique d'ensemble dont bien des villes seraient pourtant bénéficiaires. Au moins ne perdraient-elles pas leur substance et leur individualité à la vitesse de l'bémorragie.

A Boston, ville « européenne » par son âge et naguère par son allure, ville qu'on imagine bichonnée par ses édiles, comme à Los Angeles, ville beaucoup plus riche d'architecture qu'on ne le croit souvent, les destructions vont à un train d'enfer. Et ce n'est ni la signature de Pei à Boston (encore lui!) ni l'heu-reuse restauration du Wiltern Theater L-A qui nons consoleront de voir la cité du Nord passer brutalement dans les stéréotypes du vingtième siècle tardif, et d'assister dans la métropolo du Sud à la disparition annuelle d'un cinéma ou d'un théàtre de rêve. ·

A Boston comme à Los Angeles, il faudra multiplier les Cynthia et les diaporamos si l'on vent, dans un siècie on deux, se souvenir de la vicille Amérique.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

### COMMUNICATION

A Villeneuve-Saint-Georges

### L'hôpital lance son propre journal

De notre correspondant

prises, c'est an tour des hôpitaux de créer leurs journanz. Ce centre hospitalier intercommanal da Villeneuve-Saint-Georges dans le Val-de-Marne (CHIV) innove en éditant le sien : Diapason CHIV. Trimestriel tiré à 2 500 exemplaires sur huit pages 21 × 29,7, il est destiné an personnel et mis à la disposi-tion des parients. Sa rédaction est ouverte à tous ceux qui travaillent dans l'établissement. Il comprend trois rabriques principales : informa-tions médicales, informations techniques, renseignements pratiques.
Diapason CHIV doit donner le ton à ene politique de communication conçue par le directeur, M. Alain Grenon. Celui-ci veut, en effet, · permettre à tout le personnel de mieux connaître les services de l'établissement, de prendre conscience de leur interdépendance et de se mobiliser autour d'objectifs

Après les mairies et les entre-

Voilà pour la communication interne. Mais il apparaît qu'à l'égal

besoin de développer son image de marque à l'extérieur. « Les activités du CHIV sont trop souvent méconnues de la population. Un tel établissement ne peut plus se contenter d'être performant. Encore doit-il le faire savoir. L'hôpital ne soigne pas que des cas graves et urgents. Il pos-sède des structures de soins, de seue des structures de soins, de consultation et d'enseignement; il représente également un marché considérable de biens et de services pour les entreprises ». Et pour sensi-biliser l'opinion publique au rôle particulier que joue le CHIV dans la vie de la collectivité, un petit service de relations publiques a été mis sur

### FRANCIS GOUGE.

★ Inauguré le 10 novembre 1970, le centre hospitalier intercommunal de Villeneave-Saint-Georges dessert un secteur hospitalier d'une vingtaine de sector hospitairer de une vingante de communes de l'Essonne et da Val-de-Marne, soit environ 300000 per-sonnes. Il comploie 1.700 agents, et plus de 1.000 fournisseurs travaillent avec. hai. En 1985, plus de 100 000 personnes ont regu des soins ou se sont rendues à des consultations.

### Des précisions de M. Bertrand Cousin après sa tribune dans « le Monde »

point de vue » sur la réforme de l'audiovisuel dans la numéro da Monde du 15 août, et devant l'écho provoqué dans les médias, M. Berprovoque cams les medias, M. Bettrand Cousin, député RPR des Côtes-du-Nord et directeur général adjoint de la Socpresse (groupe Hersant), a tem à préciser que l'article en saurait engager m le RPR ni, directement ou indirectement, Robert Hersant, actuellement

M. Cousin, qui avait regretté la «frilosité» de la loi Léotard, rappelle, dans un communiqué, avoir dit clairement « qu'il était difficile, voire impossible pour l'actuelle majorité, dans le cadre de la coha-bitation, d'adopter une loi plus libé-rale (...). Je l'aurais voiée sans hésitation en séance publique, comme je l'ai fait en commission mixte parliaire ».

Le député ajoute avoir dit - tout présense pour le juriste des imperfections, ne saurait être considéré comme le point final d'une organisation libérale de la communication audiovisuelle et des rélécommunications. De mon point de vue person-nel, il conviendralt de prévoir ulté-

Après la publication de son afin de dégager encore plus la communication des contraintes du droit administratif et réduire le rôle du secteur public au strict nécessaire ».

Enfin, M. Cousin souligne que sa position ne correspond pas à ce qui serait une position RPR en face d'une position UDF, relançant ainsi le débat de la cohabitation au sein de la majorité. La ligne de partage loin dans ce domaine et ceux qui estiment que l'on est déjà allé trop loin n'a rien à voir avec celle des formations politiques ».

• Le millième numéra du «Meilleur». — Né il y a quinze ans — le 5 mars 1971 — sans publicité, l'hebdomadaire le Meilleur fête cette semaine son militième numéro, toujours sans une page de publicité. Spécialisé au départ dans les pronostics hippiques, le Medieur s'est enrichi d'échos politiques, de courrier et d'articles sur la défense de lecteurs qui a estiment victimes d'injustices. Il a lui-même été poursuivi cinq cent traize fois en justice. Alain Ayache, son fondateur, a racheté, la 13 mars 1986, le journal Spécial Demière, le concurrent le plus direct du Meilleur, qui tire à 470 000 exemplaires.

porains, comme l'extension de la National Gallery par Pei (encore lui!), la capitale peut ainsi jouer le

Les salles subventionnées

BEAUBOURG (42-77-12-33). Vidéo-musique: sam., dim. 13 h, la France des années 30, de R. Manthoulis; 16 h, Nabucco, de Verdi; 19 h, Manon, de

Les concerts

SAMEDI 16 AOUT

ainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (musique du temps des croi-sades, musique française des dix-septième et dix-huitième siècles). Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 voir le 14.

Eglise Saint-Julion-le-Panvre, 20 h 30 : R. Parrot (hautbois), R. Siégel (clave-cia) (Bach, Marcello, Vivaldi...).

DIMANCHE 17 AOUT

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (les musiciens contempo-rains de Saint Louis).

Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : M. Leciero (Duruflé, Dupré, Boely). Ecilice Saint-Louis-es-Pile, 17 h : G. Fumet, J.-P. Imbert (l'art du concerto an dix-huitième siècle). Egilse Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h 30 ;

En région parisienne

18º Festival de l'orangerie de Scesux (46-60-07-79) sam. 17 h 30 : Quatuor Parisii (Hayda, Beethoven, Dehussy). Dim. 17 h 30 N, et L. Wright, piano à quatre mains (Mozart, Fauré, Schubert, Brahms, Liszt).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI 16 AOUT 15 h, la Nuit da carrefour, de 3. Renoir; 17 h, le Secret derrière la porte, de F. Lang (v.o.); Hommage à Gary Cooper: 19 h, Desire, de F. Borzage (v.o.); 21 h, l'Extra-vagant M. Deeds, de F. Capra.

**DIMANCHE 17 AOUT** Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, le Voyage imaginaire, de R. Clair; 17 h, Forfaiture, de M. L'Herbier; Hommage à Gary Coper: 19 h, Design for Living, de E. Lubitsch (v.o. s.t.f.); 21 h, la Huitième Femme de Barbe Bleue (v.o. s.t.f.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 16 AOUT 15 h, Break the News, de R. Clair (v.o.); 17 h, Modesty Blaise, de J. Losey (v.o. s.-t.f.); Hommage à Heinosuke Gosho: 19 h 15, Une sorcière innocente (v.o. s.-t. anglais); 21 h, les Lucioles (v.o. s.-t. anglais).

**DIMANCHE 17 AOUT** 15 h, les Trafiquants de la nuit, de Ken Hughes (v.o. s.-t.f.); 17 h, Tout va bien, de J.-L. Godard; Hommage à Heinosuke Go-sho: 19 h, le Banquet (v.o. s.-t. anglais); 21 h, Maman, marie-toi (v.o. s.-t. anglais).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.): Lucornaire, 6 (45-44-57-34). AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beau-

LFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3° (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.I.: UGC Boule-vard, 9° (45-74-95-40); Gaumont Par-masse, 14° (43-36-30-40).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*): Quintette, 5 (46-33-79-38). L'AME SŒUR (Suis.): Luxembourg (h. sp.), 6 (46-33-97-77).

AMERICAN JUSTICE (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): 5 Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ~ V.f. Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (Afr. du Sud, v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.; Impérial, 2 (47-

42-72-52); Parnassiens, 14. (43-ANNE TRISTER (Canadien): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26).
LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 54 (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82). - V.J.: Opéra Night, 2' (42-96-62-56). BLACK MIC-MAC (Ft.) : Saint-Michel. 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): Utopia (h.sp.), 5º (43-26-84-65). BRAZZIL (Brit. v.o.): Epée de Bois, 5º (43-

LA CAGE AUX VICES (\*) (A., V.I.):

Maxeville, 9 (57-70-72-86).

CAMPUS (A., v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74). - V.f.: Rax, 2\* (42-36-83-93); UGC Moniparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

CASH-CASH (A., v.o.): 14-Juillet Racine, 6' (43-26-19-68); UGC Biarritz, (45-62-20-40).

LE CLAN DE LA CAVERNE DES CLAN DE LA CAVERNE DES OURS (A., v.o.): Fornm Oriani Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 8: (43-59-92-82). — V.f.: Maxéville, 9: (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40): Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-70-33-00); Victory Charles, 15 (45-79-33-00); Wépler Pathé, 18 (45-22-46-01).

CLOCK WISE (Brit, v.o.); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

/+7>-40].

LE CONTRAT (A., v.o.): Gaumont
Ambassade, % (43-59-19-08). – V.f.:
Arcades, 2\* (42-33-54-58); Richeiten, 2\*
(42-33-56-70); Français, 9\* (47-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Samedi 16 - Dimanche 17 août

l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériést

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

70-33-88); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). CRAZY FAMILY (3sp. v.o.): Utopia, 5

D.A.R.Y.L. (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opera, 9: 59-92-82). - V (47-42-56-31).

LE DIABLE AU CORPS (h., v.o.) (\*): Elysées Lincoln, % (43-59-36-14); Par-nassiens, 14\* (43-35-21-21). – V.f.: mpérial, 2. (47-42-72-52). Imperial, 2 (47-42-73-2).

IE DIAMANT DU NIL (A., v.f.):
Espace Gatté (h. sn.), 14 (43-27-95-94).

DROLES DYESPIONS (A., v.o.):
Ambassade, 8 (43-59-19-08). – V.f.:
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Montparuos, 14 (43-27-52-37).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) ; La Géode, 19 (42-45-66-00). ETATS D'AME (Fr.) : Quintette, 5 (46-33-79-38).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.): UGC Mont-parnasse, 6 (45-74-94-94). FOOL FOR LOVE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.): Denfert,

GENESIS (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet Par-nassa, 6 (43-26-58-00). GINGER ET FRED (14, v.o.) : Templiers,

GOD'S COUNTRY (A., v.a.): Saint-André-des-Aris, 6' (43-25-48-18). GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge) Saint-André-des-Arte, & (43-26-48-18).

Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

HANNAH ET SPS SEURS (A., v.a.):

Gaamout Halles, 1 (42-97-49-70);

Hantofeuille, 6 (46-33-79-38); 14
Juillet Odém, 6 (43-25-59-83); Gaumoot Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67);

14-Juillet Bastille, 11 (43-67-90-81);

Gaumont Parnasse, 14 (43-67-90-81);

14-Juillet Beaugreuelle, 15 (4575-79-79). – V.f.: Paramount Opéra, 9

(47-42-56-31).

LAVRE (Fr.): Stradie (43-67-90-81).

HAVRE (Fr.) : Studio 43 (h, sp.), 9 (47-70-63-40).
HIGHLANDER (Brit., v.a.): George-V,
8' (45-62-41-46). - V.f.: Lumière, 9'
(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

HITCHER (A., v.o.) (\*): George-V. 8\* (45-62-41-46); Parassicus, 14\* (43-35-21-21). - V.f.: Français, 9\* (47-70-33-88). LA LOI DE MURPHY (A., v.f.) (\*): Paris Ciné, 10 (47-70-21-71).

Paris Ciné, 10° (47-70-21-71).

KARATE KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.) : Forum, 1° (42-97-53-74) ; UGC Dantun, 6° (42-25-10-30) ; Marignan, 8° (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8° (45-63-16-16). - V.I. : Grand Rex, 2° (42-36-83-83) ; UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94) ; Français, 9° (47-70-33-88) ; Nation, 12° (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44) ; Mistral, 14° (45-39-52-43) ; Montparnesse Pathé, 14° (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15° (48-Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Wépler Pathé, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LOST IN AMERICA (A. v.a.) : UGC

MAINE OCEAN (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77). MAMMAME (Fr.): 14-Juillet Odéon

(h.sp.), 6 (43-26-59-83). (h.sp.), 6' (43-26-59-83).

MONA LISA (Brit., v.o.) (\*): Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Germain Village, 5' (46-33-63-20); 14-Juillet Odéou, 6' (43-25-59-83); Pagode, 7' (47-05-12-15); Coliaée, 8' (43-55-90-84); H-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Bieuvenhe Montparnasse, 15' (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). V.f.: Gaumont

Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaument Richelieu, 2\* (42-33-45-70); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Gaument Parnasse, 14\* (43-35-30-40). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.

v.o.) (\*) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82), -V.f. : Lamière, 9\* (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-brésilien, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42oresinen, v.o): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); 14-Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Saint-Germain Hnchette, 5\* (46-33-63-20); Coliste, 3\* (43-59-23-6). – V.f.: Gau-mont Opfra, 9\* (47-42-60-33); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Maillot, 17\* (47-

PTRATES (A., v.a.) : George-V, 8 (45-

42-41-46).

POLICE ACADEMY III (A., v.o.):
George-V, & (45-42-41-46), V.f.: Galté
Boulevard, 2 (45-08-96-45); Galté
Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PSYCHOSE III (\*\*) (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1 = (42-33-42-26); Hautefeuille, & (46-33-79-38); Ambassade,

2 (43-40-10-08), V.f.: Plickeling of 18: (43-59-19-08). — V.I.; Richelieu, 2° (42-33-56-70); Bastille, 11° (43-(42-33-56-70); Bastille, 11° (43-(43-31-56-86); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gau-mont Parname, 14° (43-35-30-40); Cli-chy Pathé, 18° (45-22-46-01).

PYGMÉES (Fr.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI TROP EMBRASSE... (Ft.) : Studio 43. 9. (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRE-MENT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Epéc-de-Bois, 5- (43-REGIME SANS PAIN (Fr.) : Denfort, 14 143-21-41-01).

ROMEO ET JULIETTE (Brit, v.o.): Vendome, 2. (47-42-97-52). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

v.o.) : Stadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Parmerus, 14 (43-35-21-21). LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.a.)

Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). SI TAS BESOIN DE RIEN, FAIS-MOI SIGNE (Fr.): Ambassade, 8° (43-59-19-08); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Publicis Matignon, & (43-59-31-97). - V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

(h. sp.). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o. (h.sp.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, 19 (42-45-66-00).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (°): Capri, 2 (45-08-11-69); Marignan, 8 (43-59-92-82); Miramar, 14 (43-20-89-52). TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

Baizec, 5 (43-61-10-60).

37 \*2 LE MATIN (Fr.): Caumont Halles,
1\* (42-97-49-70); Gaumont Opera, 2\*
(47-42-60-33); Saint-Michel, 5\* (4326-79-17); Bretagne, 6\* (42-22-57-97);
Gaumont Ambussede, 8\* (43-59-19-08);
Escarial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Capri, 2\* (45-08-11-69) ; George-V. 8\* (45-62-41-46) ; Montparnos, 14\*

UN HOMME ET UNE FEMME: 20 ANS DÉJA (Fr.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76).

### LES FILMS NOUVEAUX

DANS LES BRAS DE L'ENFER. film américain de Gideon Amir. V.o.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26) : V.f. : Rex. 2 (42-33-42-26); V.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

ESCORT GIRL, film britannique de ESCORT GIRL, film britannique de Bob Swain. V.o.: Gaumont Halles, 1st (40-26-13-12); 14-Juillet Odéou, 6st (43-25-59-83): Ambassade, 8st (43-59-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); V.f. Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Richelien, 2st (47-42-60-33); Richelien, 2st (42-22-57-97); UGC Gare de Lyoa, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Gaumont Conventient, 15st (48-28-42-77); Maillot, 17st (47-48-06-06); Images, 18st 48-06-06): Images, 18-(45-22-47-94); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

F/X, EFFET DE CHOC, film américain de Robert Mandel V.o.: Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26); Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Monparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenche, 15 (45-75-79-79); V.f. Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Pas-quier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 43-43-01-59); Fauvette, 13a (43-43-43-01-59); Fauvette, 13a (43-31-60-74); Mistral, 14a (45-39-52-43); UGC Convention, 15a (45-(45-74-93-40); Maillot, 17a (47-48-06-06) : 1mages, 18e (45-22-47-94) ; Secrétan, 19e (42-

41-77-99). LE MÉTRO DE LA MORT (\*), film britannique inédit de 1972 de Gary Sherman. V.a. : Forum Orient

Express, 1 (42-33-42-26); Quintette, 5 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); V.I. Lumière, 9 (42-46-49-07); Bastille, 11° (43-07-54-40); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Parnassiens, 14° (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Clichy Pathé, 13 (45-22-46-01). LE PALTOQUET, film français de

LE PALTOQUET, film français de Michel Deville. Forum, 1° (42-97-53-74); Richelleu, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hautcfeuille, 6° (46-33-79-38); Pagode, 7° (47-05-12-15); Marignan, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Mostparmasse Pathé, 14° (45-39-52-43); Mostparmasse Pathé, 14° 39-52-43); Montparmasse Pathé, 14-(43-20-12-06); Parmassiems, 14-(43-35-21-21); Gaumont Convention, 15' (43-28-42-27); Maillot, 17' (47-48-06-06); Paulé Cheny, 18- (45-22-46-01).

TEEN WOOLF, film américain de Rod Daniel V.o.: Forum, 1 (42-97-53-74); UGC Odéon, 6 (42-97-53-74); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16), — V.I.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Monparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (42-44-10-160); UGC Geballes, 12 (42-44-10-160); UGC Geballes, 12 (42-44-10-160); UGC Geballes, 12 (42-44-10-160); UGC Geballes, 13 (42-44-10-160); UGC Geballes, 13 (42-44-10-160); UGC Geballes, 14 (42-44-10-160); UGC Geballes, 15 (42-44-10-1 (2) (43-43-01-59); UGC Gate at Lyon, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 15: (45-74-92-40); Images, 18: (45-22-47-94); Secrétan, 19: (42-41-77-99).

UN SACRE BORDEL, film americain de Blake Edwards. V.o. : Gaummt Halles, 1" (40-26-12-12); 14-Juillet Odfon, 6" (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); 14-Juillet Besugra-pelle 14" (45-74-70-70); V.f. Paris nelle, 15 (45-75-79-79); V.f. Paramount Opera, 9 (47-42-56-31): Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gau-mont Parnasse, 14\* (43-33-30-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

### Informations « services »

**EN BREF** 

 EXPOSITIONS : les Ceites et Gauguin. - Deux expositions, cet été, dans le Finistère : jusqu'eu 14 septembre, l'abbaye de Daoulas « Au temps des Celtes » présente quatre cents objets usuels, ermes at bijoux, des photographies et des dessins. Jusqu'au 30 septembre, le musée de Pont-Aven présente « Cent ens, Geuguin à Pont-Aven », qui regroupe soixante-dix toiles caracte-

ristiques de cette période. \* Renseignements : Comité départe-mental du tourisme du Finistère, 34, rue de Douarnesez, 29000 Quimper. Tél. : 98-53-72-72.

• FORMATION : musicions à l'école. - Un centre de formation de musiciens intervenant à l'école élémentaira et pré-élémentaira va êtra créé à la rentrée à l'université Paris-XI Orsay. Ces artistes recevront une formation à la fois musicale et pédagogique leur permettant de travailles en colleboration avec les instituteurs. Les personnes intéressées doivent avoir un niveau de culture générale équivalent au baccalauréet plus deux années et une solide pratique musicale instrumentale ou vocale, Les études, qui durent deux années, sont sanctionnées par un examen

\* Inscriptions an centre de forma-tion de musiciens intervenant à l'école élémentaire et pré-élémentaire, 15, rue Georges-Clemenceau, Université Paris-XI, bâtiment 300, 91405 Orsay Cedex,

. SPORTS: deux roues en Queyras. - Decouvrir le Queyras vélo. Avec une machine spéciale qui nous vient des Etats-Unis, le mountain bika. Quinze vitesses eu service du randonneur. De quoi grimper aux arbres. Le circuit pesse à fienc de montagne et glisse, de vallée en val-lée, sans peine. Pour cela, on suit les anciens petits caneux d'irrigation, qui sont de véritables pistes cyclables. Cinq jours. Prix: 2280 F (en gite). 2830 F (en hôtel).

★ Équilibre : BP 1, 05490 Saint-Véran. Tél.: 92-45-84-97.

### **PARIS EN VISITES**

**LUNDI 18 AOUT** 

 Les salors de l'Hôtal de Ville.
 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobsu (AITC).

«Histoire des juils en France depuis les Romains», 15 heures, 6, place Saim-Michel (M= Rouch-Gain). · Le cuite de la patronne de Paris à Saint-Etienne-du-Mont . 15 houres, entrée de l'église, et »Le Marais insolite : autour de l'hôtel Salé», 15 houres,

métro Rambuteau (Paris et son histoire). «Les appartements privés d'Anne

d'Autriche, l'enfance de Louis XIV., 14 h 30, métro Louvre (1. Hauller). «Une heure au Père-Lachaise». «Une neure au rero-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, entrée principale, et «Les homozexuels ou les marginaux du Père-Lachaise», 14 h 45, sortie esca-lator mêtro Père-Lachaise (V. de Lan-

glade). «Le musée Picasso : Picasso et la peinture du XX siècle», 10 h 45, 5, rue de Thorigny, et . Ateliers d'artistes, jar-dins secrets et curiosités de Montparnasse -, 15 henres, métro Vavin (M. Ragueneau).

«Les cours des miracles : évocation de la corporation des voleurs et des mendiants, des malingreux, des francs mitoux, du grand coesre et des archisuppôts », 14 h 30, métro Bonne-Nouvelle devant la poste (P.-Y. Jasiet). «Tout le Marais», 14 h 30, métro

Saint-Paul (M. Banassat). «Les hôtels de l'île Saint-Louis et l'église», 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Vieux Paris).

Le vieux village de Montmartre., 15 heures, sortie métro Lamarek-Caulainsourt (Résurrection du passé). «Hôtels du Marais (nord) place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (G. Bottean).

### Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 15 août : DES DÉCRETS:

créant un tribunal de commerce à Bobigny (Scine-Saint-Denis). ● Nº 86-964 du 13 août 1986 portant convocation des collèges électoraux pour l'élection des sénaleurs.

• Nº 86-960 du 14 août 1986

DES ARRÈTES: Du 5 soût 1986 portant modification de la tarification provisoire

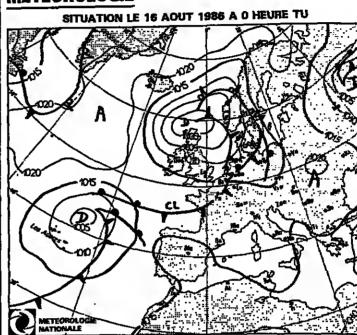
applicable au Minitel 1 couleur : . Du 10 juillet 1986 portant création du brevet de technicien supérieur agricole, option commercialisation des produits horticoles (expérimental).

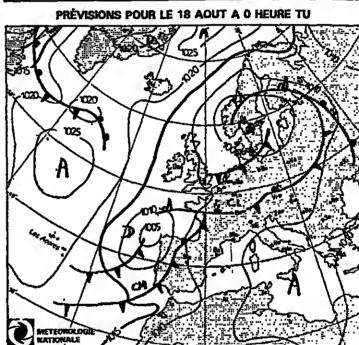
UNE LISTE: De sortie des élèves ayaot droit an titre d'ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde

**ÉCONOMIE** 

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 16 noût à 0 heure et le dimanche 17 noût à

Une remontée d'air chaud de Sud-Ouest va envahir l'ouest du pays. Son arrivée va un peu réactiver la situation orageuse sur le relief de l'Est.

En début de journée les nuas seront pas très nombreux en général. Il y aura des brouillards locaux, mais eussi des éclaireies. Près de la Méditerranée le ciel sera pratiquement clair, mis à part quelques nuages bas maritimes près

Mais sur la Bretagne et la Vendée, le ciel sera déjà plus chargé et il fera plus lourd. Dans l'après-midi, ces nuages abondants gagneront aussi la Normandie, les pays de Loire et les côtes atlantiques. Il pleuvra un peu sur les régions littorales du Nord-Ouest, rarement dans l'intérieur. Sur le reste du pays le soleil

moyens. On verra encore quelques éclaireies sur les régions méditerra-néennes, ainsi que sur la Picardie, le aord du bassin parisien, de la Champa-sne et de l'Aisace. En soirée, des orages isolés pourront éclater une la lafactif. sera caché par des nuages élevés et isolés pourront éclater sur le Massif Central, le Lyonnais, le nord des Alpes

1 ...

1.00

700

et le Jura. Le vent sera faible et variable en

Les températures au lever du jour seront de 10 à 14 degrés sur la moitié nord, 14 à 18 degrés sur la moitié sud et

jusqu'à 20 degrés près de la Méditerra L'après-midi, on atteindra 18 à 25 degrés sur les régions du Nord-Ouest, près de la Manche et de l'Atlan-tique, 25 à 29 degrés sur le reste de la monté nord, 27 à 32 degrés sur les

régions méridionales.

LEGENDE THEOLEULE ECLATRCIES PEU MUAGEUX COURTES OU COUVERT IIIII OU BRUNE NEKGE ₹ ORAGES STUMES ET TEMPS PREVU LE 17-08-86 DEBUT DE

				maxima					ps o	bse	XV6	
	Valeu	rs ext	sênx	s relevées	<b>QUITE</b>			le '	16-8	-191	86	
le 15-8-1	985 8	16 h	TU e	s relevées et le 15-8-	1986 à	6 h	TU,	à 6	heur	es '	TU	
F	RANC	E		TOURS	25	18	N	LOS ANGELE	s	23	17	S
OEDONÍA	2	9 18	S	TOULUEE	32	19	C	LUXEMBOLT				č
MARRITZ				PODVIEWS		-	~	MADRID				S
KORDEAUX,	2	9 15	C	ÉTE	ANGE	_		MARRAKEC	1	34	23	Š
KOURGES	Z	7 13		EIR				MEXICO			-	-
1857			N	ALGER	36	<b>Z</b> 2,	S	MILAN	•••••	20		S
CAEY	Z	2 10	\$	ANSTERDAM	22	14	N	MONTREAL	•••••	34	17	Ă
CHEROURG	T	7 10	S	ATREVES	32	23	S	HOSCOC	• ••••	12		Ĉ
CLERKONTE	<b>Bit.</b> 2	7 15	N	BANGKOK	33	25	C	2212000		12	-	S
DUON	2	7 16	C	PARCELONE .	30	20	S	NATRORI	•••••	7	11	
GENOUES	HH 3	1 8	5	BELGRADE	27	15	S	NEW-YORK	•••••	27	20	
HIE	2	2 11	S	REPLEN	28	17	P	0520				,
LIMOGES	, 2	6 14	S	BRUXELLES	21	13	Š	PALINA DE N	и	33		5
LYON	3	2 16	B	LE CAIRE	36	30	Š	PEKEN		24		5
KARSTILL	UR. 3	3 18	S	i COPECHAGHE	12	9	8	SIO DE IANE			22	5
NANCY	2	7 14	S	DAKAR	39	25	N	104		30	13	5
NANTES	2	3 15	8	DELET	35	29	N	STYGUNGE		32	26	ε
NICE			S	DJERBA	33	26	S	STOCKHOL			13	
MESTONE	i 2	S 17	P	GENEVE	31	13	N	SYDNEY		19	13	C
MU	Z	7 17	N	BONGKONG	33	28	N	TOKTO			25	Č
PERFECULT.	, 2	9 20	S	STANBUL	29	22	Š	TUNS		32	21	3
REPORTS			N	JERI SALFA	an an	18	Š	VAISOVE .				Ň
SPÉTEQUE.			8	17280/SE ***	31	16		VENEZE				S
STRASBOURG	2	16	C	LONDRES	22	10		ATEMAE				
A	В	1	C	N	0		<u> </u>	8	~		,	-
2Verse	_	•	_	правенх				, –		_		
7.71		_ ~~		western's	CRAFES.	l bu	Dic.	solci.	temp	àс	80	32

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Méthorologie mittorels.]

**ETRANGER** 

# **Economie**

### Inflation

### En baisse

### en Grande-Bretagne...

Les prix de détail ont baissé de 0,3 % en juillet en Grande-Bretagne par rapport nu mois précédent, ce qui porte l'inflation à 2,4 % sur les douze derniers mois. C'est le rythme le plus faible depuis dix-huit ans.

Au total, pour les trois demiers mois, les prix n'ont pas augmenté, alors qu'uu début de l'année l'inflation, sur douze mois, atteignait encore 5,5 %.

Un autre indice officiel du coût de la vie, qui tient compte aussi bien de l'évolution des impôts que de celle des prix, a reculé de 0,4 % en juillet et n'e progressé que de 0,4 % en un an, grâce à des allégements fiscaux.

La baisse des prix de détail de juillet est due notamment à un recul des prix des produits alimentaires et de l'essence. - (AFP.)

### ... et en Israēl

L'augmentation de l'indice du coît de la vie a été nulle en Israel au cours du mois de juillet, selon les données chiffrées publiées vendredi par l'Institut national des statitiques de Jéru-

C'est l'indice le plus bas pour un mois de juillet depuis 1971, relèvent les observateurs. Il y a tout juste un an, en juillet 1985, l'indice avait bondi de 27,56 % en un seul mois, Depuis le début de l'année 1986, l'inflation a été de 8,6 % en Israel. Le taux annuel d'inflation est actuelle-ment de l'ordre de 15 %, contre plus de 440 % l'année précédente.

Le premier ministre israélien, M. Shirnon Pérès, s'est félicité du succès enregistré vendradi en affirmant qu'il justifie la poursuite du plan en juillet 1985. - (AFP.)

### Prix de gros

### Chute au Japon

Les prix de gros au Japon ont chuté de 10,7 % en juillet per rapport à l'année précédente, un record de baissa d'une année sur l'eutre, a annoncé la Bank of Japan.

Le précédent record de baisse avait été enregistré en juin demier avec 10,1 %, n ajouté la banque, qui e commencé à établir ces statistiques en 1960.

En juitlet, l'indice des prix de gros n été da 89,1 contra 100 en moyenne en 1980, en baiase de 1,1 % par repport à juin. C'était la dix-septième beissn mensuelle

Pour les officiels, la très forte appréciation du yen face au dollar est responsable de ce déclin, ainsi que la chute des prix du brut et des autres matières premières. - (AFP.)

### Production industrielle

consécutif

### Recul aux Etats-Unis pour le troisième mois

La production industrielle e reculé de 0,1% en juillet, troisième mois consécutif de baisse aux Etats-Unis, ce qui ne s'était pas produit depuis la récession de 1982.

Le chiffre médiocre de juillet, tombé trois jours avant une importante réunion à la Réserve fédérale (Open Market Committee), pourrait donner plus d'arguments aux partisans d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt, destinée à donner un second souffle à l'économie améri-

L'activité de l'industrie, durement concurrencée sur son propre marché, comme en témoigne le déficit commercial croissant des Etats-Unis (170 milliards de dollars en rythme annuel), a chuté de 2,1 % depuis le début de l'année. L'industrie des biens de consommation a reculé de 0,3% la mois dernier, avec une baisse de 5 % dans l'automobile. L'activité des biens d'équipement, baromètre de l'investissement des entreprises, n'a montré aucune amélioration, Enfin, le production de l'industrie petrolière et gazière s'est consécutif, et le recuf atteint 9 % en

Seuls les secteurs de la défense et de l'espace continuent de progresser légèrement (0,1 %). D'autre pert, les prix de gros ont beissé de 0,4 % . - (AFP.)

### SOCIAL

★ 2

### Les salaires des cadres dans les PME sont davantage individualisés

« L'Individualisation significative s'élevait à 2,53 %, la CEGOS obserdes salaires, observée en 1984, est une caractéristique de la politique salariale des cadres dans les PME » pour 1985, indique une enquête de la Commission générale d'organisation scientifiqun (CEGOS), organisme privé de formation à la gestion du personnel. Cette enquête a été réalisée auprès de 240 entreprises de moins de 500 personnes (91 % des entreprises ayant un effectif compris entre 101 et 500 personnes), 65 % eppartenant à l'industrie et 35 % au tertiaire. 59 % des entreprises out augmenté leurs cadres en 1985 « de façon spontanée » (contre 31 % en 1984) et non plus en application d'un accord de sa-

La CEGOS relève nussi pour les cadres des PME que les nugmentations générales (accordées d'une manière très majoritairement uniforme par 87 % des entreprises, contre 90 % en 1984) « ont été en moyenne inférieures à l'augmentation de l'indice des prix à la consommation » (4,39 % on moyenne). Senles 9 % des entreprises étudiées (contre 13 % en 1984) ont accordé des augmentations supérieures à 6 %.

Comme en 1984, « 90 % des entreprises ayant répondu à l'enquête ont donné des augmentations individuelles à certains de leurs cadres en 1985. Les ratios sont très proches les uns des autres dans les différents secteurs - (avec un maximum de 100 % dans les biens intermédiaires et un minimum de 77 % dans le bâtiment et les travaux publics). Le moyenne de ces augmentations 36 % en 1984.

vant « une tendance à l'élévation du niveau des augmentations individuelles ». 34 % des entreprises ont accordé en 1985 des augmentations individuelles à leurs cadres supéricures à 4 %, 36 % des hausses inféricures à 2 %. Les critères d'attribution de ces augmentations sont dans 97 % des cas la qualité de la performauce, dans 83 % des cas la . promotion dans une classification supérieure », mais il pouvait s'agir aussi de rattrapage par rapport à une précédente augmentation « déjà lointaine » (51 %). La CEGOS sonligne que « dans les services, les augmentations individuelles tiennent plus à la promotion dans une classification supérieure ou à l'ancienneté de la dernière augmentation que dans d'autres secteurs ».

Selon l'étude de la CEGOS, « le pourcentage des cadres bénéficialres d'augmentations individuelles », dans les PME interrogées, est « en moyenne de 46,50 % ». Dans 27 % des cas, plus de 75 % des cadres bénéficient de telles engmentations, tandis que dans 11 % des entreprises (contre 17 % en 1984), les jeunes cadres bénéficient de revalorisations individuelles « particulières et systématiquement ». L'enquête fait également apperaître une nette répression » de l'attribution d'avantages complémentaires, « particulièrement pour les avantages en nature et les mois supplémentaires de salaire». Mais la proportion d'entreprises qui accordent des primes de résultat est en augmentation: 42,5 % en 1985, contre

### La saga Sabanci ou la création d'un empire industriel turc

Ouverture des frontières au produits et aux investissements, libéralisation du contrôle des changes et de la législation bancaire, la Turquie tente de mettre les bouchées doubles ponr moderniser un pays cher à l'Occident pour sa position strarecinent pour sa position stra-tégique mais encore lourdement endetté. Alors que se déroule la campagne pour les élections par-tielles du 28 septembre, le premier ministre, M. Turgut Ozal, symbolise plus que jamais cette politique libérale d'essor économigae. Sa mise en œnvre s'appoie sur le dynamisme de nouveaux industriels turcs, parmi lesquels M. Sakip Sabanci fait figure de pionnier.

« Sorti du peuple pour ne plus y retourner. » Classique et malheu-reusement fondée pour nombre de parvenus », cette remarque ne s'applique pas à Sakip Sabanci. Comme ses aleux, paysans pauvres de l'Anatolie centrale, cet homme de cinquante-cinq ans parle toujours nvec l'accent du terroir et garde les manières serviables et joviales de sa famille qui fabriquait des mancherons pour les charrues, alors que, depuis vingt ans, il dirige un vérita-ble empire industriel avec ses quatre

Sabanci Holding regroupe près de quatre-vingt-dix sociétés, allant du textile au ciment, de la margarine à l'électronique, de la banque à l'agriculture en passant par les pneumatiques. Avec un chiffre d'affaires de 12 milliards de francs réalisé grâce à 1,4 milliard d'exportations en 1985. ce holding qui emploie quelque vingt-sept mille personnes est l'un des géants de l'économie turque. Et, selon la revue américaine Fortune, il figurait en 1985 au cent soixantequatorzième rang des cinq cents promiers groupes non américains réper-

toriés, avec un chiffre d'affaires de 2.9 milliards de dollars.

Quel chemin percouru per cette famille dont le nom trahit d'emblée les origines campagnardes : en turc, Sabanci signifie fabricant de mancherons. Leur saga débute dans un fruste village de Kayseri, l'ancienne Césarée, célèbre pour sa viande fumée - le pastirma - ses maçons et, surtout, ses habiles commerçants. « Ils sont malins au point de réussir à faire croire à leurs bêtes qu'elles ont mangé de l'herbe fraîche en leur servant de la paille, mais avec des lunettes de soleil», dit-on des habitants de Kayseri. Tel n'était pas le cas des Sabanci, très panvres : un petit lopin de terre et deux maigres vaches constituaient leur fortune. Pas même une parcelle de vigne dont une grappe aurait pu « sucres » le morceau de pain dont le père de Sakip devait se contenter lorsqu'il

Anjourd'hui, Sakip Sabanci invite chez lui à Istanbul l'ancien président américain Jimmy Carter, offre des loukoums an secrétaire d'Etat George Shultz dans sa demeure, an bord du Bosphore, qui a jadis appar-tenu au khédive d'Egypte. En moins d'une génération, on a assisté à l'éveil du paysan anstolien catapulté dans l'ère industrielle. - Tout a commencé avec notre père Omer. Nous lui devons tout», répète une fois encore Sakip Sabanci dans sa suite de l'hôtel George-V où il nous reçoit lors d'une visite à Paris de l'Association des hommes d'affaires et des industriels tures (TUSIAD) qu'il

### Six fils

Ce fut en effet Omer, alors agé de quinze ans, qui «monta» en 1921 à Adana, où fleurissaient la culture et le commerce du coton. Porteur de balles, Omer travaille dur et économise soignensement, avant de devepir courtier en coton et, finalement, marchand. L'aventure se poursuit

avec l'achat en association d'une petite usine d'égrainage du coton, puis d'une usine d'égrenage d'huile égétale. Avant de mourir, en 1966, il se sera lancé dans le textile.

Inities de lungue date aux affaires, ses six fils, très soudés, prendront le relais : «Sabanci Holding », créée en 1967, est le fruit d'un effort collectif. « Nous avons notion de solidarité familiale », assure Sakip Sabanci, qui révère sa mère, Sadika. L'aîné des six frères meurt en 1979, mais sa fille lui suc-cédera au conseil d'administration.

En coopérant avec ICl. Shell. Du Pont on Krupp, les Sabanci parvien-nent à jouer les pionniers dans nombre de secteurs lors de l'émergence d'un sectent privé en Turquie. L'exemple des câbles et des pneu-matiques est significatif : décidés à ébranler le monopole exercé sur le marché ture par Goodyear, Pirelli et Uniroyal, les Sabanci offrent un salaire de rêve au directeur beige, de l'usine luxembourgeoise d'Uniroyal, qui finira par accorder son assis-

Forts également d'une licence Goodyear, les Sabanci Inneent « Kordsa ». Opérationnelle en 1973, cette entreprise de câbles a depuis lors triplé sa capacité de production. Egalement tentée par les pneumatiques, la famille se tourne sans succès vers Michelin, puis vers les Japo-nais, Les Américains se révèlent plus intéressés, et, grâce à un crédit d'une cinquantaine de millions de dollars de l'Eximbank et à la coopération de Goodrich, «Lassa» est

Onze ans après sa fondation, l'entreprise a produit, en 1985, quelque 2,2 millions de pneus, devançant désormais les multinationales. Elle exporte vers vingt-trois pays et s'apprête à se lancer dans la production de filament de nylon industriel pour le renforcement des pneumatiques avec le groupe Du Pont.

Des succès ont été précédés par le lancement de « Sasa » en 1968, entreprise de fibres synthétiques qui exporte jusqu'en Chine, nprès avoir, là encore, cassé le monopole des multinationales, toutes-puissantes en Turquic.

### L'éminence grise

Cette construction spectaculaire d'un empire grâce à l'exploitation des rivalités entre les « grands » de la scène internationale est essentiellement l'œuvre de Sakip Sabanci. Obligé d'interrompre ses études pour des raisons de santé alors que ses frères poursuivaient les leurs dans des universités étrangères, Sakip Sabanci restera l'éminence grise de la famille. C'est lui le véritable « self-made man », à l'instar de son père, Omer. C'est également un acteur doté d'un sens inné des relations bumaines. Il fant le voir raconter des plaisanteries, ponctuées de gestes et de mimiques.

Le professionnalisme aidant, il est sans doute anjourd'hui l'industriel le plus comu et... le plus aimé des Turcs. « Oui, je suis populaire. Cela me donne une immense joie. Quand je passe dans ma limousine, les gens me saluent, même d'un bus archisuis resté fidèle à mes origines.

Il est vrai que la Sabanci Holding ne néglige pas l'image de marque familiale. Au travers d'une fondation, trois foyers d'étudiants, dixsept écoles et sept centres culturels ont été construits par ses soins neuf cents boursiers poursuivent ainsi leurs études universitaires chaque année, - sans enmpter la construction d'un hôpital pour les enfants handicapés. Les deux aînés de Sakip Sabanci sont handicapés seul le troisième enfant a échappé à la maladie. Une façon de rappeler que l'argent ne peut tout apporter à un homme qui entend bien continuer à travailler pour « contribuer au développement » de son pays.

ARTUN UNSAL

### Selon le BIT

### Reloger les habitants des bidonvilles du tiers-monde coûterait 116 milliards de dollars

L'orbanisation dans le tiersmonde prend souvent des propor-tions cauchemardesques. Si l'exode rural et la croissance démographique se poursuivent à leur sythme actuel, les villes des pays en développement compteront en l'an 2000 près de 2,1 milliards d'habitants contre 972 millions aujourd'hui, dont 10% à 60% survivent dans des bidonvilles. Ces bidonvilles, terrains de prédilection de tous les maux provoqués par la misère, risquent de provoquer un « désastre » si une pla-nification « intelligente » ne permet pas de transformer des zones sor-dides en quartiers décents.

Ce constat d'une étude du Bureau international du travail (BIT) n'est pas nouveau. L'évaluation du coût d'une telle transformation l'est plus. Selon les estimations des auteurs de l'étude, il faudrait quelque 116 milliards de dollars (base 1975) pour offrir d'ici à la fin du siècle un minimum de confort à ceux que d'aucuns appellent désormais les bidonvillois. La leçon d'expériences tentées dans certains pays en développement permet au BIT d'estimer que la part de l'investissement global, exprimé sons forme de salaire et réalisé par les habitants eux-mêmes des bidonvilles associés à la construction de

logements «rudimentaires», représenterait entre 23 milliards et 39 milliards de dollars. L'emploi généré indirectement par la production et la distribution de matériaux de construction amènerait la masse salariale globale entre 30 milliards et 60 milliards de dollars. Une solution séduisante dans la mesure où elle permettrait à une politique d'assainissement urbain de participer au développement économique d'un pays.

Sur cette base de calcul, l'investissement à réaliser par régions serait de 62 milliards de dollars pour l'Amérique latine et les Caralbes, de 11 milliards pour l'Europe, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, de 10 milliards pour le continent noir, de 25 milliards pour l'Asie du Sud et de 8 milliards pour l'Asie de l'Est et le Pacifique. Cette entreprise de reconstruction pourrait donner du travail à l'équivalent de 120 millions de personnes par an et contribucrait à la solution de «ce qui devient rapidement un problème sociologique majeur dans les cen-tres urbains du tiers-monde ». Dési pour les planifications, elle constitue également un défi financier. 116 milliards de dollars constituant une somme considérable à mobiliser.

### L'URSS au FMI?

Selon des indications recueillies par le Wall Street Journal auprès d'experts économiques américains, de retour de Moscou, l'URSS réfléchirait actuellement sur le moyen de rejoindre des organisations économiques internationales, dont le FMI et la Banque mondiale.

L'idée ne serait encore qu'une hypothèso mais, selun M. Ed Hewett, l'un des analystes de l'institut américain Brookings Institution qui participait à la rencontre, le pro-jet est « sérieux » car il n été évoqué par des personnalités soviétiques qui sont « maintenant en position de faire quelque chose». « C'est une avancée logique sur la route que l'URSS, selon moi, suit», a ajouté M. Hewett, dont les impressions sont confirmées par celles d'un autre expert, M. Herbert Levine.

Ce coup de sonde pourrait annoncer un changement radical dans l'attitude de l'Union soviétique qui voudrait jouer un rôle plus important dans l'économie internationale. Malgré les difficultés, cela corres-

pondrait an sonhait des Soviétiques de moderniser leur économie et de faire appel à des capitaux sur le marché international du crédit.

cette semaine la première institution un syndicat de souscription d'une émission ubligataire sur le marché international des capitaux. En 1985, PURSS n empremé 1,5 milliard de dollars sur les marchés internatio-naux et envisagerait de nouvelles opérations, notamment pour financer son déficit de la balance des comptes courants.

Cette évolution s'expliquerait aussi par la mauvaise situation de l'économie soviétique à un moment où ses recettes en devises sont affectées par la baisse des revenus pétro-

Des pays socialistes européens font déjà partie du FMI, la Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie et. depuis juin, la Pologne.

### YOUGOSLAVIE «Stabilisation», inflation et absentéisme

BELGRADE de notre correspondant

Installé dans une chaleur torride, la Yougoslavie est envahie par des centaines de milliers de touristes allemands, autrichiens, italiens et français (il y a moins d'Américains que d'habituda) qui ont procédé à une occupation du littoral adriatique. S'y ajoutent nombre de voyageurs en transit vers la Grèce, la Bulgarie et le Proche-Orient et d'ouvriers turcs et grecs venant de l'Europe occidentale et se rendant, avec femmes et enfants, vers leur pays d'origine pour y passer des

vacances.
Mais les Yougoslaves partent Mais les Yougostaves parrent eux aussi en vacances. Estimant trop élevés les prix des hôtels et pensions dans leur propre pays, ils cherchent, par milliers, le repos dans des centres estivaux à l'étranger. On ne doit pas a'en étonour nutre-mueurn, ine citoyens yougoslaves disposant ici, sur leurs comptes bancaires, de plusieurs milliards de dollars d'économies dont ils ne sont pas tenus de justifier l'origine, parfois douteuse. Ainsi, tandis que l'Etat, pour pouvoir honores sa dette extérieure de 19 milliards de dollars, s'efforce d'assurer le plus possible du rentrées de davises, les citoyens, eux, en exportent. A voir la publicité faite dans la press par las egenena de voyages, invitant à visiter Major-que, Venise ou Florence, Paris ou les châteaux da la Loira, voire Saigon et Hongkong, on serait tenté de dire que, en Yougoslavie, l'Etat est pauvre mais que les citoyens sont riches.

### Explosion des salaires

Le gouvernement fédéral est le seul à ne pes avoir pris de vacances. Il siège an perma-nence et débite des trains de mesures pour réaliser un pro-gramme dit de stabilisation économique à long terme. L'élaboration de ca programme avait dure trois ans et il est adopté depuis trois mois. La volume de ce document est comparable à celui d'un dictionnaire en plu-sieurs volumes et il prête à plus d'un malendendu. La preuve en est que si sa première partie est déjà réalisés pour certains, pour d'autres son application n'est pas encore commencée. En tout cae, le pramier ministre. M. Mikulic, a assuré catégori-quamant lea citoyens qu'ils n'auront pes à souffre d'une pánurie de produits de grande

consommation comme ce fut le eas an 1984 at 1985. Et, jusqu'à présent, il a tenu parola.

li e eu, il est vral, moins de succès dans la lutte contra l'inflation - « cancer » de l'économie nationale — qui, en juillet, a été de plus de 90 % supé-rieure à celle du même mois da l'année précédente, les entreprises ayant constamment eu recours aux augmentations de prix pour couvrir leurs pertes et employés. Pour mettre un terme à cette pratique, le gouverne-ment e décidé de les contraindre à ramener les prix actuels de certains produits à leur niveau de la fin du mois de juin dernier. L'opération est en cours et se heurte à toutes sortes de diffi-cultés, la doctrine autogestionnaire voulent qu'il eppartienne au conseil ouvrier et non à une autorité politique quelconque de fixer les prix des produits d'une

Un autre problème d'actualité est celui que pose au gouverne-ment, dapuie quelques ment, dapuie quelques semaines, une véritable explosion des saluires, y compris dens des entreprises travaillant à perte. La gouvernement e décidé, dens ce cas également, de contraindre caux qui avaient perçu des salaires non justifiés par l'accroissement de la production à représe une persie des duction à rendre une partie des sommes reçues. On imegine les protestations qui s'élèvent et les ouvriers de nombreuses entreprises refusent de rendre quelque somme que ce soit.

Le gouvernement a pris enfin des mesures pour accroître le production, seule voie pour sor-tir de la crise. Mais les pro-blemes là aussi sont immenses. L'egence Tanjug affirme, dans une information publiée au mois d'août, que les ouvriers et les employés du secteur socialisé de l'économie (au total six millions) na travaillent en moyenne que trois ou quatre heures par jour (au lieu de huit), que six cent mille sont chaque jour absents pour une raison ou une autre, et que huit cent mille passent la moitié de leurs heures de travail dens des réunions et des conférences. Et il n'y a pas que de l'humour dans le commentaire de cet hebdomadaire belgradois qui, réagissant à une proposition des syndicats de réduire de huit des syndicats de recuire de nut à sept heures la journée de tra-vail, écrit : « Il n'y aurait la aucun progrès. Ce serait un recul social et une atteinte aux droits de la classe ouvrière qui travaille déjà bien moins de sept heures par jour. »

PAUL YANKOVITCH.

### British Airways achète seize Boeing 747

La société Boeing e enregistré la plus importante commande d'evions civils qu'elle ait jamais reçue, la compagnie aérienne British Airways ayant décidé de lui echeter ferme seize quadrimoteurs 747-400 et de prendre une option sur douze eutres exemplaires de cet appareil.

Le montant du contrat s'élève à 2,3 milliards de dollars (15 milliards de francs) pour la commande défini-tive et à 4,1 milliards de dollars (27 milliards de fraocs) si l'on rajoute les eppareils eo option. Bri-tish Airways a choisi d'ecquérir ces avions en location-veote.

Les livraisons seront étalées du printemps 1989 au mois de décem-bre 1990 et les options pourraient être mises en service de 1991 à

Les nouveaux appareils seront equipes de moteurs Rolls Royce 524 D 4 D, de la famille RB 211, qui valent au motoriste britannique une commande ferme de 600 millions de livres (6 milliards de fraocs). Le premier ministre, Mes Thatcher, s'était refusé à lotervenir auprès de la British Airways en faveur du réacteur de Rolls-Royce qui était en

plus performant et que l'industrie britannique u'avait pas à être protégée de la concurrence étrangère.

La première conclusion à tirer de la signatore de cet énorme contrat est que Boeing continue à dominer le marché des evions long contrier evec soo 747. Grace à la version 400, pilotée à deux, et d'un rayon d'action de 13 000 kilomètres pour quatre cent dix-huit passagers, le géant américain engrange commande sur commande : en mars, Singapore Airlines lui a aebeté quatorze appareils de ce typ plus six options, et, en mai, Lufthansa eo a commandé six plus ueuf options. Le 747 u'e plus de concurrents et ses challengers, Mc Donnel Douglas avec son MD 11 dérivé du DC 10 et Airhus evec l'A 340, hésitent à se lancer sur le créneau du long cour-

La deuxième conclusion est que la médiocrité de la coojoucture du transport aérien qui voit un recul de la demande notamment sur l'Atlantique nord ne décourage pas les compagnies de moderniser leurs flottes, British Airways u'e pas compétition avec les moteurs des américains General Electric et de Pratt et Whitney. Elle avait estimé que le moteur retenu devait être le l'hiver et le printemps de 1986.

### **ENTREPRISES**

### Renault ne construira pas la Supercing en Pologne

Le marché automobila polonais ira-t-il eux Japonais ? Renault vlent de décider de retirer sa proposition, faite il y a un an et dami, da construire des Supercing en Pologne. Il s'egissait d'una refonte complète de l'usine SSO de Versovie, qui fabrique des Polski, en eccord avec Flat. Ces modèles érant dépassés, les eutorités polonaises ont lencé un appel d'offres, auquel ont répondu Reneult, Fiat et les constructeurs japoneis. La Régie proposait r environ 100 000 Supercing par en et quelques fourgonnett mais les Polonais souheitaient que tous les équipements nécessaires soient finencés par un prêt de l'Etat français de 1,5 milliard de francs à des conditions privilégiées.

Après des hésitations (entérieures au 16 mars), le ministère des finances a refusé. Le « risque » en Pologne, pays déjà très endetté, était considéré comme trop eleve. La Régie a contacté diverses banques, mais elles se sont toutes récusées. Aussi, Renault e écrit le 17 juillet eu gouvernement poloneis pour lui notifier au il retirait son offre.

Fiat semble avoir les mêmes difficultés pour obtenir un crédit italien, explique-t-on à la Régie, où l'on craint que ce ne soit les Jeponais qui, en

### Volvo s'associe à Generel Motors

L'américain General Motora, premiar constructaur eutomobila mondial, et le suédois Volvo ont dácide da craer une acciété commune eux Etats-Unia pour construire dee cernions. Cette société, baptisée Volvo GM Heavy Truck, fabriquera et commercielisera da gros poids lourds de plus da 15 tonnes. Elle sera opérationnella dans deux ans. Une société identique sera implantée au Canada. Dans les deux cas, Volvo détiendra 65 % du capital at en assurera la direction. Cet eccord, qui doit être approuvé par les gouvernements concernés, obligers GM à fermer son usine de Pontiac (Michigan). La nouvalla sociétà conjointe construira da 20 000 à 25 000 camions par an dans las usinas da Volvo, à New-River-Valley (Virginie) et à Orrvits (Ohio). Elle pourran prendre

### La Bank of Oklahoma beneficie d'una aide fédérale américaine

Les autorités bancaires fédérales eméricaines ont annoncé un programma de 130 millions de dollars pour venir en aide à une banqua d'Oklahoma-Ciry, la Bank of Oklahoma, en proie à de graves difficultás finencièrae. Catta eida gouvernementela consentie à le banque, dont les ectifs sont estimes à 500 milliona de dollars, est le première de ce type pour un groupe finencier poesédant plusiaure banques. La Bank of Oklahoma est l'une des onza filiales bancaires da BancOklahoma Corp., dont les actifs sont supérieurs à 2,5 milliards da dollara. Dans un communiqua, le Federal Deposit Inauranca Corp. (FDIC), système fédéral d'essurance des dépôts bancaires, a précisé que l'aide gouvernemantale était nécessaire car la Bank of Oklahoma « risquait de farmer ». La FDIC, poursuit le texte, « a astimé qu'eccorder una eseistenca représente pour elle la solution la moins coûtausa ». La Benk of Oklahoma d'Oklahoma-City doit être fusionnée avec le filiala du groupe de Tulsa, dans le même Etat. Cette dernièra, avac das actifs de 1,6 milliard de dollars, ast la principale filiala bancaira de BancOklahoma.

• Le Brésil consacre 650 millions de dollars à son agriculture. - Le président brésillen José Samey a rendu public le plen de développement agricole dont il attend une augmentation de 10% par an des productions céréalières elimantaires pendant les trois prochaines années. Il s'agit d'obtenir, en 1989, une recolte de 71.6 millions de tonnes de

céréales, soit 15 millions de plus

Un importateur danois de vins, le eociaté Hans Juet, e echeté le chăteau Frombauge, dane le vignoble de Saint-Emilion, pour le somme de 75 millions de francs. Le château Frombeuga a une suparficia de 75,8 hectares, dont 50 produisent un grand cru rouge.

Un château de Saint-Emilion

pour les Danois

### Dámissions en sárie chez BankAmerica Corp.

Qualques jours à peine eprès le départ de M. John Poelker, lequel entendait officiellement « consacrer davantage de temps à sa familla ». un sutre dirigeant de BankAmarica Corp., dont le siège est à San-Francisco, a décidé de s'en aller. Après le diracteur finencier du groupa, lequel n'aveit pris ees fonctions qua depuie six mois à peine, c'est eu tour de M. Charles R. Schwab, l'un des membres du consell d'administration, da éteit entre au board en 1983, lorsoue sa firme de courtage, Charles Schwab and Company, aveit été rachetée per la groupe bancaire

Selon le communiqué da le nque, laquelle s'est refusée à fournir d'autras axplicationa, M. Schweb e démissionné pour se consacrer plus complètement à sa firme. Pour les observateurs, il est clair capendant qua ces daux départs, qui interviennent alors que BankAmarice fait étet da tràs mauvaie réaultets finenciars trimestriels, préfigurent un projet plus vaste de réorgenisation de cette société-holding qui coiffe la banque du même nom.

### ICI acquiert Glidden

Imperial Chamical Industries (ICI) annonce qu'alla rachète le fabricant américain de peintures Glidden pour la somme de 390 millions de tivres (3,9 milliards de franca) au groupe britannique Manson Trust. Glidden est installé à Cleveland (Ohio), eux Etats-Unia, et emploie quatre mille cinq cents salariés. Son rachat porte à plua de 1 milliard de dollars (6,7 milliards da francs) les investissements réalisés par ICI outre-Atlantiqua au coura das dix-huit demiers mois.

qu'en 1985, année de la meilleure récolta de l'histoire du Brésil. Le présidant Samey a décidé d'affecter 650 millions de dollars (4,3 milliards de francs) au secteur agricole. Les crédits d'équipements seront doublés par rapport à ceux de l'année précedente et un mécanisme de fixation da prix minima permettra un réajustement du revenu des agri-

culteurs. - (AFP.)

### Revue des valeurs

**BOURSE DE PARIS** 

Semaine du 11 au 14 août

### Paliers de décompression

E syndrome du 15 août? As cours de cette semaine réduite à quatre séances par la fête de l'Assomption, le phésomène u'a qu'assez peu exercé ses effets rue Vivienne. Plus surpremant : pour la première fols depuis quinze jours, une véritable reprise s'est produite sous les lambris. Elle u'u sans donte pas revêta une très grande ampleur : 2 % de bausse out été mesurés à l'indice CAC et 2,4 % à l'indicateur instantané. En revanche, malgré une albure assez irréoulière, le revanche, malgré une allure assez irrégulière, le marché u fait un parcours saus faute. Pas une journée ne s'est pouctuée par une baisse. Même la séance de mercredi, pourtant assez discutée par rapport aux précèdentes (+ 0,65 % luudi, + 0,86 % mardi) s'est achevée sur un léger gain (+ 0,33 %). A in veille du long week-end, la Bourse s'est même offert le luxe d'allonger un peu la fontée (+ 0,54 %). La performance est d'autant plus remarquable que cette période de l'année est traditionnellement creuse. Les commandants des grands vaisseaux de l'investissement se dorent au soleil et, en leur absence, leurs seconds se gardent bien de toute initiative hardie, se bornant le plus souvent à prendre les dispositions nécessaires pour parer an mauvais temps, si d'uventure le mercure cunit à baisser.

Solidement ancrées, les habitudes n'ont sans oute pas changé. Mais les mentalités ont évolué. La preuve en est : pas une seule fois les niveaux de transactions sur les valeurs françaises cotées au RM (règlement mensuel) ne se sont besuconp éloignés du milliard de francs. Cette barre a même été franchie mardi (1 062 millions de francs). Bref, une forte activité a régué, se révélant trois fois plus élevée que l'an dernier à pareille époque. Certes, d'assez nombreux dégagements se sont produits, à rapprocher des mesures de précaution évoquées. Mais, parallèlement, les courants d'echats ont été fournis. A telle enseigne que nombre de valeurs ont distancé le peloton au coup de pédale somme toute

De grandes valeurs se sont distinguées, comm Presses de la Cité, Matra, Leroy-Somer, Club Méditerranée, Darty, Casino, en s'evançant de 6 % à 9 %. CSF a fait partie de l'échappée. L'action du groupe u même eu la vedette, eu crevant pour la première fois de l'histoire le plafond des 1 600 F, a'adjugeant 6 % de gain hebdomadaire au passage. Le bâtiment, en particulier, a été à l'honneur avec Auxiliaire d'eotreprises, Poliet et Bouygues montés sur le podium. Même L'Air tiquide, dure à pointe après l'annonce de sou investissement nassif aux Etats-Unis (1,1 milliard de dollars, soit 7,4 milliards de francs environ). Le groupe lance

une OPA amicale sur la firme américaine Big Three, qui a toutes les chances de réussir, ce qui lui donnera la possibilité de passer de la quatrième à la denxième place au classement des producteurs américains de gaz industriels (voir ci-dessons).

En résumé, l'actualité boursière u été fertile en événements, sontignant, a'il en était besoin, l'intérêt soulevé par les valeurs françaises. Faut-il s'en étouner dour la mesure où les s'en étouner dout la mesure ou les encouragements, il est vrai, a'ont pas manqué. Ils sout d'abord vems du front de l'économie avec la hausse (estimée) du P1B pour la deuxième trimestre (+ 1,1%), qui confirme la reprise de l'expansion et la sagesse exemplaire de l'inflation pour juillet (entre 0,1 % et 0,2 % de hausse pour les prix de détail); puis des Etats-Unis où Wall Street, stimulé par l'espoir d'une désescalade des taux d'intérêt, a, semble-t-il, tourné le dos à ses problèmes pour se rapprocher à molts de 4 % de problèmes pour se rapprocher à moins de 4 % de ses plus hants niveaux. Et puis, surtout, la baisse du dossar a joué un rôle d'adjuvant. La dépréciation de la devise américaine pousse les détenteurs de capitaux libellés dans cette mounaie à chercher des refuges. Les valeurs mobilières en constituent d'excellents. La hausse de toutes les places financières internationales ces derniers jours, de Tokyo en particulier, qui caracole sur de nouvea mets, u'a pas d'antres explications. Paris u'a pas échappé à la contagion. L'économie française avait pour elle d'avoir pris un train de retard dans le convoi de l'expansion. Avec les promesses qu'elle porte, la marge de redressement est assez large pour attirer le chaland. Si les étrangers ne se bonsculent pas au portillon de la rue Vivienne, leur présence est affirmée et leur attention soutenue. Ils ne sont pas les derniers à venir en éclaireurs à la corbeille. Notre place n'est-elle pas la moins chère du monde ?

Les professionnels se disaient ravis du déroulement des opérations avec, d'un côte, les dégagements de précaution effectués par les investisseurs domestiques soucieux de protéger leurs arrières, de l'autre, les actions de commando lancées par les plus téméraires en vue de renforcer leurs positions. Ce judicieux mélange permet à la Bourse de respecter les paliers de décompression dans sa remontée. Il la met à l'abri des mauvaises surprises, à moins de 7 % aussi de ses plus hants niveaux historiques. Adossé à son pilier favori, un oracle du palais Brongniart donnait jeudi sa version hippique du spectacle: «La Bourse se comporte comme un cheval fougueux. Elle piaffe. Mais le cavalier la retient par les rênes. »

ANDRÉ DESSOT.

### Objet d'une OPA de L'Air liquide

### Big Three doit justifier son « rating »

Le groupe français L'Air liquide, numéro un mondial pour les gaz industriels, e officiellement présenté, le 14 août, son offre publique d'echat (OPA) sur la firme américaine Big Three, précisant les moda-lités de cette opération dont le principe avait été ennonce vingt-quatre heures plus tôt (le Monde do 14 et 15 eoût). L'Air liquide propose 29 dollers pour chacune des 36,3 millions d'actions de Big Three Industries, cette offre étant valable jusqu'eu 11 septembre prochain.

Dans le même temps, le ouméro einq américain, en termes de pro-duction de gaz industriels, qui dispose d'un bou «rating» (cotation du risque d'une entreprise établie par des organismes spécialisés), à savoir A-1 chez Moody's luvestors et A-Plus ehez Standard and Poor va sans donte voir sa cote figancière révisée par les deux grands noms du marché de l'évaluation des cotre-

Ainsi, Moody's e déjà fait savoir qu'il envisageait un réexamen, « en vue d'une baisse possible » du rating » de Big Three, et Standard and Poor e indiqué de son côté que la firme américaine était désormais sous observation pour une durée de trois mois. Moody's craint que L'Air liquide ne démembre le groupe américain eprès en avoir pris le contrôle.

A l'origine de ces craintes, le spécialiste invoque les exemples récents survenus eux Etats-Unis à propos de certaines OPA au cours desquelles l'ecquéreur s'est conteuté de remboorser les emprunts cootrectés ponr financer sa prise de contrôle eu vendant certains actifs de l'eotre-prise doot il preuait possession, observe-t-on ehez Moody's. Dans cette hypothèse, les garanties dont disposent les créanciers de Big Three se trouversient amenuisées.

Pour sa part, Standard and Poor s'est contenté d'indiquer qu'il ne dis-posait pas encore des éléments d'appréciation suffisants pour savoir dans quel sens pourrait être modifié le - credit rating - de Big Three. Interrogé sur ce point, un porteperole du groupe américeia a regretté l'. empressement . des cahinets d'expertise à porter uu jugement sur la signature de Big

Quant à L'Air liquide, il e déjà fait savoir que le montant de la tran-saction (1,05 milliard de dollars, soit environ 7 milliards de francs au cours actuel du hillet vert) serait financé pour moitié par un emprunt lancé oux Etats-Unis et, pour le solde, par une eugmentation de capital ou par un emprunt émis sur le marché français.

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 14 eoût

COURS -	ÉCHÉANCES							
COURS		Août 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87			
Premier		111,05	112,10	113,20	113,25			
+ baut	_	111,05	112,10	113,30	113,35			
+ bas		111,05	112,95	113,15	113,20			
Demier	-	111,05	112,00	113,20	113,30			
Compensation .		111,05	112,06	113,20	113,30			

### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

	11 août	12 août	13 août	14 sofit	15 août
RM Comptant :	1 080 591	1 282 095	1 183 867	-	-
R. et obl	5 055 627 193 069	5 329 365 210 078	5 251 275 283 936	1 1	
Total	6329 287	6821 538	6719078		_

INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1985) 144.9 146,1 146,1 Francaises 107,1 104,7 105,9 Etrangères

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1985) 145,5 | 146,9 | 147,2 | 148,4 | Tendance . (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 380,4 | 383,4 | 384,0 | 385,3 |

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (\*)

: .	Nbre de titres	Val. ca cap. (F)	
			ı
Peugeot SA	294 365	308 289 749	ı
Thomson CSF	167 120	259 490 768	ì
Michelin B	68 523	226 692 568	l
Chargeurs SA	152 493	215 293 260	ł
Lafarge-Coppec .	151 413	204 129 045	ı
CGE Part	60 610	159 987 095	ŀ
Navigation mixte	108 308	133 440 177	ı
Deutsche Bank	47 576	128 469 696	ı
Midi (Cie du)	69 074	118 341 609	ł
BSN	26 185	105 666 776	Į
Agence Havas		103 317 796	
(*) Du 8 au 14 ac	fit inches.		١

### MARCHÉ LIBRE DE L'OR Or fin (tilo en barre) — {tilo en lingoti Pièce française (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce suisse (20 fr.) Pièce latine (20 fr.) Pièce latine (20 fr.) 79 000 78 800 518 83 300 21 403 544 395 539 480 490 614 300 2 990 1 610 365 5 195 655 501 408 614 460 445 607 580 570 2 900 1 520 Demi-souverain , èce de 20 doilers

### 10 dollars ... 6 dollars ... 50 pesos ... 20 marks ... 11 florins ... 470 376 LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeurs	Hausse Z	Valous	Raisse %
Amgold Offsi Western Deep. Randfontein East Rand P.M. Labinal Harmony Fiver-Lille Duefontein Ward Reeps	+ 23,6 + 21,2 + 19,6 + 17,5 + 17,4 + 17 + 16,8 + 16,0	Alsthom Géophysique Poctain Senpiquet Nordon Cde Skis Rossignal Compt. Moder. Salvépor Soumer-Allib. Alcanel	-7,4 -7,4 -6,6 -5,7 -5,4 -4,3 -4,0 -3,6 -3,4

### **BONS DU TRÉSOR** Séance du 14 août 1986

Echinos	Plus had	Pius bus	Cours compen- section	Variation (jour/wille) on pts
Sept	93,39	93,37	93,37	-1
D&c	93,55	_	93,55	+1
Mars	93,66	93,63	93,64	+2
Jaig	93,67	93,64	93,66	+4

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

### Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

### BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** Reprise

Une détente des taux d'intérêt obligataires et l'anticipation d'un nouvel abaissement du taux d'escompte (démenti
dans les faits) ont stimulé Wall Street,
où le marché a été actif. L'indice des
valeurs industrielles a repassé dès lundi
la barre de 1 800 et a terminé avec des
gains de 72,97 points, à 1 855,59, par
rapport à la clôture de vendredi dernier,
ce qui représente le troisième record de
hausse hebdomadaire.

Les observateurs out attribué la prudence des investisseurs à la réticence que semble manifester la RFA à accepter le plan américain de détente des taux d'intérêt internationaux. Les milieux boursiers attendaient également avec appréhension la date d'expiration d'opérations multiples reliées eux indices boursiers suxquelles les grandes institutions financières se livrent mensuellement et qui ont antérieurement provoqué des fluctuations aussi erra-

tiques qu'imprevues.		
	Cours 8 août	Cours 14 août
Alcoa ATT Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM TTT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texsoo UAL Inc. Union Carbide US Steel Westinghouse Xerox Corp	34 1/4 23 7/8 58 1/8 38 7/8 78 1/4 54 7/8 62 5/8 54 1/2 73 1/2 73 1/2 66 1/2 29 5/8 49 7/8 20 5/8 16 3/4 54 1/2	37 1/8 23 3/8 59 1/2 41 1/4 79 1/8 56 3/8 59 1/4 76 3/8 59 1/4 76 3/8 33 3/8 34 7/8 69 3/4 32 3/8 31 3/8 51 1/4 21 3/4 17 1/8 57 3/4 55 5/8

### LONDRES

La reprise a été attribuée par les analystes à la forte performance de Wall Street, les espoirs d'une réduction concertée des taux d'intérêt dans le monde occidental et une série de résultats de sociétés satisfaisants. Les mines d'or et de platine et les sociétés possédant des intérêts dans les métaux précieux se sont distinguées eo départ grâce à la montée en flèche des cours du lingot par crainte que l'instauration des sanctions contre l'Afrique du Sud n'amène ce pays à restreindre ses exportations de ses métaux en guise de repré-

Indices .F.T. : industrielles : 1 271 (contre 1 217,4); mines d'or, 229,6 (contre 202,9); fonds d'Etat, 89,29 (contre 88,86).

	Cours 8 sout	Cours 14 août
Beecham Bowater Brit Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Free Gold (*) Glaxo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Unilever	375 268 585 245 254 600 7 1/2 948 12 1/8 979 826	403 328 601 250 269 683 83/8 1000 13 7/8 10 3/32 856 17 29/32 398
War Loan	37 13/16	

(\*) En dollars.

### FRANCFORT En progrès

Malgré un act recul dû à d'impor-tantes prises de bénéfices vendredi, le marché boursier de Francfort a été net-temeot orienté à la hausse au cours de la seconde semaine d'août. Par rapport au creux du 22 juillet, l'indice de la Conmerzbank a remonté de 15 %, et dépa son niveau élevé de la fin de l'année 1985. Il a terminé la semaine à 2 009 vendredi, contre l 952 points précédem-ment vendredi 8 août. La semaine boursière a été marquée par la hausse fulgu-rante des actions des chaussures de sport Puma, qui avaient gagné plus de 1 000 DM jeudi par rapport à leur intro-

Onction 9 310 DW	16 72 Jan	JET.
	Cours 8 soût	Cours 14 aont
AEG. BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	296 259 279,50 319,40 822 259 427,50 193 663 474,50	311,50 264 285 316 820 266 420 180,50 687 511

### TOKYO

Nouveaux records

Les indicateurs se sont résolument orientés à la hausse cette semaine à la Bourse de Tokyo, stimulés par la reprise de Wall Street et la perspective d'une baisse concertée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, eo RFA et no Japon. L'indice Nikkei a terminé la semaine sur le record de 18 376,41 vens ven-dredi, soit un gain depuis lundi de 940,88 yens. Il avait gagné 113,60 yens se semaine précédente

	Cours 8 soût	Cours 14 sout
Akai Bridgestone Canon Fuji Benk Honda Motors Matsushira Electric Matsushira Heavy Sony Corp. Toyota Motors	410 652 942 1 560 1 360 1 340 528 2 960 1 440	405 646 896 1 758 1 020 1 259 583 2 829 1 379

\*

### A l'assaut des forteresses nationales

Le fait saillant de l'été est la percée des banques américaines d'investissement sur les marchés domestiques des capitanx enropéens. Cette attaque en règle, qui s'inscrit dans le grand mouvement de libéralisation et d'internationalisation de tous les grands marchés des capitaux da monde et qui, à son tour, donne naissance à me globali-sation dont l'effet ultime sera d'abo-lir les frontières séparant l'euromarché de ses contreparties nationales, s'est manifestée sous la forme de deux opérations.

La première a été, vers la fin juil-let, l'émission par Salomon Brothers de 20000 warrants domant droit aux porteurs d'acquérir an cours des six prochains mois 200 millions de deutschemarks d'obligations 5,75% à dix ans du gouvernement alle-mand. Une semaine plus tard Morgan Guaranty s'en prenait an mar-ché néerlandais en nffrant ché néeriandais en nitrant 10 000 warrants, chacun d'entre eux permettant d'acheter an cours des douze prochains mois dix obligations 6,25 % à dix ans d'une valeur faciale unitaire de 1 000 florins du gouvernement néerlandais.

Les deux transactions convertes en l'espace de quelques heures seule-ment se sont avérées des succès éclatants. On peut maintenant s'atten-dre à voir des opérations du même type s'effectuer en Suisse, en France, en Belgique et d'une manière générale sur tous les mac-chés où la liquidité des emprunts d'Etat est suffisamment importante. Il est évident qu'en l'état actuel, l'émission internationale de warrants destinés à donner accès au papier du gouvernement français reviendrait à manufacturer de l'eurofranc. Toutefois les dernières batteries consti-tuant le contrôle des changes en France sont appelées à disparaître bientot. Des que les banques domiciliées en France seront autorisées à prêter des francs à des non-résidents la différence entre eurofrancs et francs domestiques disparaîtra.

Les banques françaises sont-elles culturellement préparées à affronter le grand élan qui porte à l'internatio-nalisation de tous les grands mar-chés du monde ? Les Salomon Brothers, Goldman Sachs, Sbearson Lehman, Merrill Lynch, Morgan Guaranty et autres Crédit Su First Boston soit ont déjà solidement pris pied en France soit sont en train d'y développer rapidement leur implantation. Fourmillant d'imagi-nation et forts de leur expérience internationale ces établissements risquent de se tailler la part du lion en France où les départements domesti-

· · .. \*

\*\*

ques des banques françaises n'ont pas encore assimilé les techniques nouvelles récemment introduites dans l'Hexagone mais depuis long-temps en vigueur sur l'euromarché. Faudra-t-il par exemple que ce soit également Salomon ou Morgan qui soient les premiers à affrir sous leurs propres signatures des bons du Tré-car français etre la sobre internation. sor français sur la scène internatio-

L'optimisme est de retour an début de cette deuxième quinzaine d'août. L'espoir de voir l'Allemagne enfin accepter d'abaisser ses taux d'intérêt, décision qui ne manquerait pas alors d'influencer dans la même voie les Japonais et, après une chute ininterrompue, la stabilisation appa-rente du dollar aux environs de 2,05 contre le deutschemark sont les deux principaux facteurs à la base d'un sentiment, de confiance qu'on n'avait pas vu sienrir depuis longtemps sur l'euromarché.

Même le secteur de l'ECU, mar-ché qui avait été particulièrement affecté depuis le début de l'êté par le pessimisme généralisé à l'égard de tout ce qui se présentait à taux fixe, s'en est du comp trouvé requinqué. Cela ne signifie pas pour autant que le compartiment du marché interna-tional des capitaux libellé dans la devise de le CEE est sorti de et Luxembourg.

l'auberge. En tant one devise, l'ECH reste très affaibli par suite de l'affaissement de la livre sterling. Or on ne voit pas cette dernière se raffermir parce que même si le prix du pétrole s'améliore, le sterling restera sous le coup d'une profinde incerti-tude politique appelée à se prolonger jusqu'aux prochaines élections en Grande-Bretagne dont ou ne sait encore si elles auront ben en 1987

Dans l'immédiat, le peu d'euroémissinas nonvelles en ECU au cours des six dernières semaines, la meilleure tenue du marché du deutschemark et l'ambiance générale-ment plus détendue des deux côtés de l'Atlamique om permis à la compagnie d'assurances néerlandaise Aegen de lancer, mercredi, sous l'égide de la Société générale, un emprunt de 101 millions d'ECU qui a été bien accueilli. D'une durée de neuf ans, il a été offert avec un conpour ans, il a été offert avec un coa-pon annuel de 7,25 % sur un prix de 99,50 afin de princurer à échéance un rendement brut de 7,33 %. L'excellente notoriété dans les pays du Bezelux d'Aegon, intime produit de fusions de sociétés, dont les origines produit de fusions de sociétés. dont les origines remontent au début du dix-neuvième siècle, lui assurait d'emblée un placement sans his-toires entre Amsterdam, Bruxelles

### Une gestion d'endettement exemplaire

Mardi la BNP a laucé au pair une était assise la transaction américuro-émission à taux variable sur dix caine. L'ensemble est l'exemple type ans de 100 millions d'ECU dont l'intérêt semestriel sera le taux interment en devises étrangères de la bancaire offert sur les dépôts en ECU à trois mois (Libor). L'aspect le plus fascinant de l'opération n'est pas l'émission en elle-même, qui n'offre pas de grands avantages pour l'emprateur, mais ée qu'elle abrite... Le produit de l'émission ser-vira à refinancer à de meilleurs termes un emprunt en ECU réalisé par la BNP en octobre 1985 sur le marché américain.

Celui-ci, après avoir permis aux investisseurs d'outre-Atlantique de réaliser un gain en devise de l'ordre de 30% à la suite de la chute du dollar, a été racheté par la BNP à un prix d'environ 97. La différence de 3% ainsi obtenue par rapport à la parisé du prix de la pouvelle entoparité du prix de la nouvelle euro-emission donnera à la BNP des capicourse de quelque 45 points de base course de quelque 45 points de base inférieur au Libor. De pins, ce coût sara fixe alors qu'auparavant la BNP n'était pas assurée d'inbienir toujours le même par suite du jen des reports et déports sur lequel ment en devises étrangères de la part d'une banque française.

On assistera, le 20 août prochain, au lancement de la cinquantième euro-mission en france français depuis la réouverture de ce secteur en avril 1985. Ce jour-là Statoil, socété pétrolière contrôlée par l'Erat norvégien, viendra sous la houlette de la BNP rechercher 700 millions de france sur sept ans an travers d'un enro-emprunt à taux variable Le montant des euro-émissions libellées dans la devise tricolore a dépassé les 25 milliards de francs depuis le printemps 1985. C'est bien. Mais un pen plus de la moitié de ce volume a été émis en faveur d'empranteurs français. C'est trop si l'on veut que le secteur de l'euro-Tranc Iranc du marché international des capitaux. Il y a belle lurette que les débi teurs américains sont en minorité dans le socteur libellé ou dollars.

CHRISTOPHER HUGHES.

### LES DEVISES ET L'OR

### L'euphorie du métal jaune

Une fois n'est pas contume, l'or a cette semaine ravi la vedette aux devises et aux produits financiers, en se hissant d'eutrée de jeu, le lundi 11 août, vers des sommets inconnus depuis mars 1984. L'once de métal fin progressait de 26 dollars à Londres, pour s'établir à 394,5 dollars. Le monvement gagnait Paris (383,99 dollars) et Zurich (385,39 dollars) et Zurich (385,39 dollars). A New-York, qui avait donné dès le 8 août le signal de la hanase, l'once s'établissait à 391,40 dollars.

Cette euphorie aussi speciacu-laire qu'inattendue faisait tache d'huile sur les mines d'or cotées en Bourse. Buffelsfontein, Amgold et Western Deep se renchérissaient de près de 20 % à Paris, où l'emprunt 4,5 % 1973 reprenait 2,9 %.

4,5% 1973 reprenait 2,9 %.

Si le métal jaune a pu puiser quelque vigneur dans le fléchissement du dollar, c'est surtout un faisceau d'incertitudes économiques et politiques qui lui a donné son nouvel éclat. La craînte de voir l'Afrique du Sud réagir à des sanctions occidentales par une cessation des ses ventes de platine a d'abord dopé le métal blane qui emfeaniement. blane, qui a mécaniquement blane, qui a mécaniquement containé l'or dans son sillage. Des inquiétudes sur la santé de l'économie américaine, et du président Reagan, unt encore atimulé ce métal, de même que l'éventualité (pourtant ténue) d'une reprise de l'inflation, après la remontée des prix pétrollers liée à l'accord récent intervenu à l'OPEP. Conscients d'avoir ces derniers temps négligé ce type de placements, les investisseurs unt en ontre vouln profiter de l'attrait moindre des Bourses de valeurs en demi-sommeil pour tester

Le 12 soût, des prises de bénéfice entraînaient cependant un repli des enurs. L'unce redescendait à 384 dollars à Londres et à 381,2 dol-lars à Paris. Le pen de crédit donné par des négociants sud-africains à l'hypothèse d'une cessation brutale de ses ventes de métaux précieux par Pretoria freinait les élans. Les 13 et 14 août, le marché de

l'or se montrait plus irrégulier, évo-luant au gré des influences contra-dictoires des acheteurs, encore nombrenx, et des investissents prenant leur bénéfice, qui pesaient sur la tendance. Si les vendeurs semblaient l'emporter jusqu'à jeudi (l'once se traitait à Londres à 384,2 dollars) une reprise s'amorçait le 15 août à Hongkong (388 dollars) et sur la place britannique (386,40 dollars l'once). De l'avis de nombreux spécialistes, l'or n'a pas pour autant retrouvé les conditions d'une amélioration durable. Si la demande apparait sontenue (du côté japonais notamment), l'offre l'est encore davantage. La chute des revenus pétroliers de l'URSS pourrait inciter rapidement les Soviétiques à écouler une partie de leur or, afin de profiter des meilleurs prix. On verra alors quelles sont les véritables capacités de résistance du métal.

Coince entre l'espoir d'une baisse concertée des taux d'intérêt et la erainte d'une action monétaire menée en ordre dispersée, le dollar a cette semaine fluctue dans les deux sens sans trop savoir quelle orientation prendre. A ce petit jeu de yo-yo. la devise américaine s'est quand même encore dépréciée, de 0,6 % seulement vis-à-vis du franc fran-çais, mais de 1,4% par rapport au deutschemark. La relative faiblesse des échanges, liée à ln proximité du long week-end de l'Assomptinn, n'a, il est vrai, pas joué en sa faveur.

il est vrai, pas joué en sa faveur.

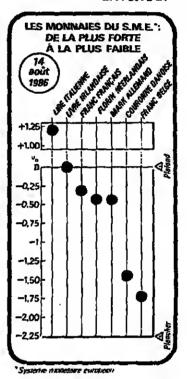
La perspective d'une muvelle détente sur le front monétaire, donc d'un flèchissement possible du deutschemark, voire du yen, a revigoré un pen le dollar qui donnait quelques signes de faiblesse et début de semaine. Mais les langueurs du 15 août aidant – la plupart des marchés européens unt chômé vendredi – le hillet vert subissait un certain tassement à la veille du certain tassement à la veille du week-end. La devise américaine s'établissait ainsi à son plus bas niveau depuis trois ans et demi contre le franc français, depuis décembre 1980 par rapport au mark allemand et depuis la fin de la seconde guerre mondiale contre le

Ainsi, à New-Ynrk, le dullar cotait, vendredi, moins de 2.06 DM, enntre 2,07 DM la veille et 153,75 yens, les camhistes locaux faisant état d'opérations de couverture à court terme liées à la possibilité d'un accord entre les Etats-Unis et la RFA sur une baisse prochaine et - concertée - des taux d'intéret. Le billet vert, en revanche, était pratiquement inchangé par rapport aux autres minnaies européennes. notamment contre le franc français. à 6,6975 F contre 6,7070 F précé-

E. F. et A. D.

Cil, at whish

n-er



### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 11 au 14 août

PLACE	Liero	\$EIL	Franc Sançais	Franc	D. mark	Franc beige	Horie	Liro Marian
			-	-				
Ligalitie			-	-	-	-	-	
	1,4896		14,9342	60,3318	\$2.5672	2,3652	43,1034	4.5
New York	1,4750	-	14,8390	59,8444	48,7844	2,3321	42,7807	0,0782
	3,5763	6,690		483.58	325,21	15,7035	288,62	4,123
Paris	5,5460	6,7398	-	493,29	324,85	15,7168	288,30	4.7381
	Logae	1,60 16	14.765		78.5602	1,1277	71,4439	1,1693
Zerich	2,4647	1,6710	24,7960	-	80.565	3,2969	71,4866	1,173
	3,065	2,0590	30,7693	124,72		4,6287	88,7500	1,62
franchet	3,8597	2,8745	38,7835	124,15		4,1079	88,7487	1,456
	63,1072	0.64	6,3680	25,7255	20,7090	-	18,3793	3,0089
kramiter	63,2496	42.88	6,3636	25,6613	20,6700		18,3446	3,0102
-	3,84	2,3204	34,6476	139,96	112.67	5,4409	-	1,6360
Paristin dan	3,4478	2,3375	34,6062	139,89	112.68	5,4513		1,640
	2110.65	1417,58	211.69	855,20	688,44	33,2434	610,99	-
	230L14	142450	211,38	852,48	686,67	33,2206	609,41	
	228.85	153,76	22,9542	92,7360	74,5472	3,6845	46,2508	1,88
Tokyo	227	153,50	22,8372	92,1065	74,1866	3,5891	65,3396	0,1880

A Paris, 100 year étaient cotés, le jeudi 14 août, 4,3565 F contre 4,3788 F le

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

### Le nickel affaibli par des ventes soviétiques

ment chuté le 13 août au London Metal Exchange, perdant d'un coup 52 livres sur l'échéance à trois mois, pour s'établir à 2525 livres par tonne. Cette forte baisse - la troisième depuis le début de l'année - a été provoquée par une arrivée massive de métal soviétique sur la place britannique an moment où le producteur canadien Falconbridge écoulait à son tour du nickel au LME. Alors que les stocks entreposés à Londres s'élevaient le 1<sup>st</sup> juillet à 4032 tonnes, ils attei-gnaient, le 8 août, 6942 tonnes, principalement sous l'effet de l'offre venue d'URSS.

Cet afflux de métal tombe au plus mauvais moment de l'année. La sidérurgie, grande consommatrice de mickel (pour la fabrication des aciers inoxydables), fonctionne au ralenti. Les grands producteurs du monde occidental (les canadiens

COURS DU 15-08
895,5 (- 6) Livres/tonne
755,5 [- 17) Livres/touse
2 521 (- 94) Livres/touse
1 275 (= 51) Francs/tonne
1 890 (+ 55) Livres/toute
1 928 (+ 475) Dollars/10me
260 (= 1,25) Cents/boissean
171,25 (+ 1,25) Cents/boissens
147 (+ 3,30) Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'autre.

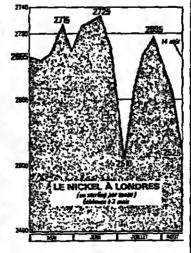
LME. Devant la dégradation des cours depuis février 1985 (ils s'étaient auparavant envolés lors de la paralysie de certaines installations minières de la SLN - devenne Eramet-SLN - en Nouvelle Calédonie, Inco et Falconbridge out jugé vain de poursuivre plus avant dans cette voie. A l'instar de l'OPEP en décembre 1985, ils ont décidé de reconquérir leurs parts de marché, quitte à accepter des prix dépréciés an LME. Le nickel soviétique, qui n'a pas trouvé d'acheteur conséquent, n'a pu qu'accentuer l'orientation baissière de la tendance.

Les opérateurs n'ont pas été surpris par les tentatives de ventes de métal par l'URSS, qui surviennent régulièrement lorsque Moscou, premier producteur mondial de mickel, a des besoins pressants de devises pour payer ses importations. C'est précisément le cas aujourd'hui. L'Institut d'études économiques comparées de Vienne estime que la chute de leurs revenus pétroliers en 1986 devrait priver les Soviétiques de 6,5 milliards de dollars. Vnilà qui annonce une probable relance de lears exportations d'or. Leur intervention à contre-courant sur la marché du nickel est aussi justifiée par ce manque à gagner.

Le champ de manœuvre de l'URSS tend de surcroft à se limiter à l'Europe, depuis l'embargo américain sur le nickel cubain décrété nu début des années 60, après l'épisode de la baie des Cochons. Les Etats-Unis ont toujours soupconné Moscon de leur vendre sous étiquette saviétique da métal de Cuba. Washington préfère s'approvisionner auprès de son voisin canadien, et a même décidé, en 1983, un

Les cours du nickel ont brusque-ment chuté le 13 août an London annoncé, début juillet, qu'ils ces-Metal Exchange, perdant d'un coup saient dorénavant de stimuler le traditionnelle de métal du diable » marché par des achats de soutien an donnée au nickel prend ici un sens particulier.

> En jetant leur dévoin sur la place de Londres, les Soviétiones ont ainsi déstabilisé un marché très étroit et pen animé, sujet à de fortes variations. Les experts estiment à



50 000 tonnes les quantités qu'ils début de semaine entre Mi livreront en 1986 (contre environ Volcker et Karl Otin Poehl. Le président du Feet et son homo-tenu du bas niveau des prix, les utili-sateurs sont peu enclins à se porter contrepartie et à reconstituer des stocks dont le financement reste entiteux. Ils preferent, d'une manière générale, se servir an coup (voir la rubrique « Les devises et par coup sur le marche libre, assurés d'obtenir de la marchandise. De discrètes des Etats-Unis en faveur d'obtenir de la marchandise. De l'avis des négociants londoniens, un raffermissement des prix à court terme paraît dans ce contexte incon-

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

### La baisse en sursis

La mi-sout est souvent considérée comme Is période des « coups »

— bous ou mauvais d'ailleurs — pour les financiers qui out encore en mémoire la façon dont l'ancien président Richard Nixon mit à profit le 15 août 1971 pour décider, à la surprise générale, la suspension de la convertifilité en or du dollar, qui devait marquer le début d'ane période de flottement des devises sur les marchés des changes.

Quinze ans plus tard, le syndrome Quinze ans plus tard, le syndrome de 15 août était encore perceptible en fin de semaine antour des tables de change, et les spécialistes n'exclusient pas, en dépit des dénégations de l'Allemagne de l'Ouest et du Japon, une baisse concertée des taux d'intérêt de ces deux pays. Coux-ci avaient refusé de suivre l'exemple des Etats-Unis lorsque la Réserve fédérale avait décidé le 11 juillet dernier d'abaisser d'un Il juillet dernier d'abaisser d'un demi-point son taux d'escompte, à 6 %, en espérant, en vain, que ses principaux partenaires commerciaux fassent de même, et le Fedentendait récidiver.

A vrai dire, tant en étant A vrai dire, tunt en etant convaincu qu'une détente monétaire, de préférence en bon ordre, apparaissait inévitable, nul n'étalt véritablement en mesure de dire si elle pouvait se produire au cours de ce fameux week-end du 15 août ou au début du mois de septembre, comme semblaient le croure plus volontiers les abservateurs anglosaxons. Ce qui pouvait apparaître saxons. Ce qui pouvait apparaître comme une simple spéculation, alors que l'on devait déboucher sur un contacts discrètement noués en début de semaine entre MM. Paul

trale nuest-allemande, Otmar Emminger, célébrées hadi, pour évoquer la chute continue du dollar d'une plus forte croissance intérieure en RFA, accompagnée d'une réduction des taux directeurs domestiques. A trois jours de la rêunion que devait tenir jeudi la Buba > sur sa politique monétaire,
is question était d'importance, mais

certaines déclarations récentes de dirigeants de la Banque centrale allemande donnaient à penser que celle-ci n'était pas disposée à donner immédiatement satisfaction aux demandes américaines.

M. Helmut Schlesinger, le vice-président de la Bundesbank, avait rappelé fin juillet que son pays ne devait pas exclure catégoriquement un resserrement du crédit au cas où la masse monétaire continuerait à croître au rythme qu'elle avait counu ce mois-là (7 % environ), alors que la « fourchette » définie par la Bundesbank était limitée à 3,5/5,5 %.

Dans ces conditions, même si MM. Vnicker et Pnebl sont MM. Vnlcker et Pnebl snnt convenus d'une « prochaine » baisse concertée des taux, accompagnée d'un soutien du dollar si la devise américaine venait à subir quelque accès de faiblesse après cette éventuelle réduction, ainsi que le rapporte le Herald Tribune, la Bundesbank décidait de jouer les coquettes jeudi en maintenant en l'état ses taux directeurs ; à savoir 3,5 % pour le taux « lombard », plus utilisé, et qui correspond à notre taux d'avance sur correspond à notre taux d'avance sur titres. Les seize membres du conseil nnt eu beau jeu de rappeler que la RFA est, avec la Suisse et le Japon, le pays où les taux d'escompte sont déjà les plus bas du mande.

Voilà qui devrait combler d'aise le gnuverneur de la Banque centrale japonaise, M. Satoshi Sumita. Jouant à merveille les faux naïs, il déclarait, lors d'une conférence de presse, qu'il fallait exclure, pour l'instant, toute possibilité de voir le Japon abaisser son taux d'escompte. Je ne crois pas qu'il y ait eu de changement dans la politique moné-taire à l'étranger », devait-il constater candidement en estimant « pré-maturé » de dire si les réductions enneertées des tanx d'intérêt devaient figurer à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Fonds monetaire international qui se tiendra à Washington à la fin de septembre comme à l'accoutumée.

Condamnés à faire contre mauvaise fortune bon cœur, les Etats-Unis ne peuvent que se seliciter de telle ou telle mesure individuelle (par exemple, la décision de la Ban-

kers Trust Co. d'abaisser de 7 1/2 % à 7 1/4 % son taux d'avances sur titres) en faisant la grimace à l'annonce de certains indicateurs économiques peu enthousiasmants.

En France, on est beaucoup plus prosafque. « La baisse de taux? Tout le monde l'attend effectivenout le monae l'altena effective-ment, mais r'est surtout pour per-mettre aux opérateurs qui se trou-valent » colles » avec du popier depuis des mois de se libérer et de redevenir à nouveau emprunteurs sur le marché », indique un spécialiste. . C'est certuin, on sent actuellement un vent d'optimisme en faveur d'une baisse réelle des taux, mais il ne faut pas oublier que notre inflation est encore voisine de 2%, même avec les très bons résultats de juillet (0,1% à 0,2% de hausse), alors que nos voisins allemands ons enregistre un taux négatif pour le même mois... -, fait valuir tel autre familier du marché monétaire.

De fait, les loyers de l'argent n'avaient guère varié en fin de semaine et le «jiji» (taux au jour le junr) se tenait prudemment à 7 1/8%-7 1/16% lurs des transactions de gré à gré à lu veille du weekend, alors que les cours du marché à terme d'instruments financiers (MATIF) repartaient à la hausse. Certains éléments techniques qui

pesaient sur le marché obligataire, tel le placement de l'emprunt 9,80%, uni progressivement disparu, et la modération du Trésor à l'occasion de la dernière adjudication qui a finalement porté sur 8,12 milliards de francs (sur un untal de 17,9 mil-liards de francs de soumissions) a également été accueillie favorable-ment. Quant aux taux de rendement, ils reflétaient un léger recul d'une semaine sur l'autre si l'on en croit les indices Paribas : 7,61% pour les emprunta à plus de sepl ans (contre 7,70%) et 7,35% (contre 7,45%) pour les deux à sept ans, 7,32% net (contre 7.41%) pour les émissions du secteur public et 8,08% net (contre 8,26%) pour le prive. Le marché primaire lui, fera véritablement sa rentrée à partir du 18 août, jour de réuninn du comité des émissions, rappelle le Crédit lyonnais, qui - tient la plume - Mais on ne prévnit pas pour l'instant de lancement d'emprunts importants à

SERGE MARTI

4 Afrique du Sud : agitation à Soweto et dans les universités anglophones.

### SOCIÉTÉ

5 Les € chalandonnettes > mal de justice.

- Echecs : Karpov vaincu par le

- Football : la victoire de l'Olympique de Marseille à Paris.

### CULTURE

7 Enquête : le jeune héritage de la vieille Amérique.

### ÉCONOMIE

9 La c saga Sabanci », ou la création d'un empire industriel turc.

- Seion le BIT : reloger les habitants des bidonvilles du tiers-monde couterait 116 milliards de dollars.

11 Crédits, changes, grands marchés

SERVICES				
Carnet		5		
Mots croisés		5		
Météorologie		8		
Programmes des spectacles		8		

Les activités commerciales étant privatisées

### La NASA ne sera plus chargée que des missions scientifiques et militaires

de Challenger, le président Ronald Reagan a annoncé, vendredi 15 août, une profonde réorientation de la politique spatiale américaine en confiant au secteur privé, et non plus à la NASA, le lancement des satellites commerciaux. Le président américain a en outre ordonné la construction d'une quatrième navette spatiale.

Comme on le prévoyait dans les milieux spécialisés, la NASA ne sera plus chargée désormais que des cargaisons importantes pour la sécurité nationale, in politique étrangère et, plus encore, pour l'exploration de l'espace et le développement de nouvelles technologiques», a souligné M. Reagan, dans une déclaration lue par son porte-parole, M. Larry Speakes. «La NASA et nos navettes ne peuvent pas engager leurs malgres ressources pour des choses qui peuvent être faltes mieux et moins cher par le secteur privé », a ajouté le président américain.

L'agence spatiale pourra ainsi se concentrer sur la recherche et le développement de systèmes spatianx, notamment sur la construction de la future station spatiale habitée, a-t-il précisé.

satellites commerciaux pour lesquels la NASA avait déjà signé des contrats de lancement, quiuze

### IRAN

### Voiture piégée à Qom: plusieurs victimes

Téhéran (AFP) - Plusieurs per-sonnes ont été tuées et d'autres blessées ce samedi 16 août par l'explosion d'une voiture piégée dans la ville sainte de Qom au centre de l'Iran, a annoncé l'agence Irna. Plusieurs enfants figurent parmi les victimes, ajoute l'agence, qui précise que l'explosion a eu lieu à 9 b 30 locales à proximité du sanctuaire Hazrat Ma-soumeh, autour duquel est construite la ville. L'agence accuse « des agents de l'impérialisme » d'avoir placé une bombe dans la voiture. Plusieurs autres véhicules ont été détruits par l'explosion.

### Raid de l'aviation turque contre des Kurdes en Irak

Ankara. – L'aviation turque a effectué, vendredi 15 août, un raid contre des rebelles indépendantistes kurdes en territoire irakien. Ce raid a été décidé dans le cadre d'un accedit des le cadre d'un constitution significant de Randad accord turco-irakien signé à Bagdad le 14 octobre 1984. Cet accord reconnaît aux forces des deux pays un « droit mutuel de poursuite » sur le territoire de l'autre • en cas de nécessité impérieuse •, a souligné un communiqué du ministère turc des affaires étrangères. Il indique que • quelques avions • turcs ont franchi la frontière • pour bombarder les positions des séparatistes > en territoire irakien. — (AFP, Reuter.)

 Attentats en Corse. - Deux charges ont fait explosion dans la nuit du vendredi 15 au samedi 16 août à Propriano (Corse-du-Sud). La première visait l'agence locale de la Société générale : la seconde l'étude de notaires associés de Mª Pierre Figasso et Jean-Claude Vugliamatti. Dans les deux cas, les dégâts sont

Un troisième attentat a eu lieu i Bastia (Haute-Corse) où une très faible charge a endommagé un véhicule appartenant à un commerçant de la



Six mois et demi après l'accident devraient être déployés par la navette. Il s'agira notamment de ceux qui nécessitent pour leur lancement l'intervention des astronautes et de quelques engins étrangers.

Quant à la quatrième navette, qui sera équipée de nouveaux freins et de nouveaux systèmes de protection pour la rentrée dans l'atmosphère, elle devrait être terminée en 1991. Les quelque 2,8 milliards de dollars nécessaires à sa construction seront financés par des économies faites par la NASA ainsi que par d'autres ministères, et éventuellement par de nouveanx erédits qui seront demandés an congrès, a indiqué M. Speakes. Pour l'exercice budgétaire 1987 (qui commence le le octobre prochain), 272 millions de dollars seront débloqués, puis 665 millions de dollars l'année suivante.

### A l'agence de Vienne

### Les experts ont adopté deux projets concernant les accidents nucléaires

Des experts de soixante-deux pays et de dix organisations internatio-nales, réunis au siège de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), à Vienne (Autriche), ont adopté, vendredi 15 août, deux projets de conventions fixant la marche à suivre en cas d'accident nucléaire sur des installations civiles ou militaires. La première convention obli-gera tout Etat qui la signera è aver-tir de tout accident ausceptible d'avoir des conséquences au-delà de ses frontières et à donner les infor-mations nécessaires. La deuxième astreindra les signataires à une assistance internationale et à une coopération à la suite d'un accident de ce

Une question divisait les experts : fallait-il, ou non, inclure dans les conventions les accidents qui pourraient affecter les réacteurs nncléaires militaires? Les débats ont été nombreux à ce sujet, au point que la réunion de Vienne, qui devait durer trois semaines, a dû être prolongée de huit jours. Les participants ont finalement résoln d'inscrire l'ensemble des installatinns, civiles et militaires, dans leurs projets. Un article supplémentaire permet aux Etats qui le souhaitent de faire une notification dans le cas d'« nutres accidents nucléaires », et-on appris dans les milieux de la conférence, formule qui vise les accidents concernant les armes et essais nucléaires.

Les deux projets de textes seront soumis pour adaption aux cent douze membres de l'AIEA, qui se réuniront le 24 septembre prochain. Ils devront ensuite être ratifiés par

Au cours de la réuninn de Vienne. l'Union soviétique a également remis à l'AIEA, comme elle l'avait annoncé, un rapport sur l'accident de Tebernobyl. Ce texte - dont un exemplaire, rédigé en russe, a été remis à chaque expert - n's pas été rendu publie. - (AFP.)

### Passation des pouvoirs en République dominicaine

### M. Balaguer accède à la présidence pour la cinquième fois

Saint-Domingue (AFP). M. Joaquin Balaguer, agé de soixante-dix-buit ans, devrait accéder, le samedi 16 août, à la présipour la cinquième fois dans sa longue carrière politique, sans avoir laissé deviner son programme de gonvernement.

Elu le 16 mai dernier par 41,56 % des voix contre 39,4 % à son adversaire social-démocrate, M. Jacobo Majinta, M. Balaguer, qui est pratiquement aveugle, est un homme secret qui aime prendre ses décisions

dans la solitude. Partisan de la libre entreprise, allié fidèle des Etats-Unis, le vieux dirigeant du Parti réformiste socialchrétien (PRSD, affilié à la démocratie ehrétienne), a promis de « reconstruire le pays, totalement détruit », selon lui, par buit ans de gestion social-démocrate, sans donner d'autre indication sur son programme que l'annonce de la lutte contre le chômage, qui touche 30 % de la population active.

Avec une dette extérieure de 3,5 milliards de dollars, le pays affronte une grave crise économique, due essentiellement à la baisse

du prix du sucre, son principal produit d'exportation, et à la hausse des prix du petrole. En 1984, l'augmenqué de graves émeutes dans les principales villes dn pays. Cinquante personnes furent tuées. De vinlentes manifestations ont en lieu également en 1985 après l'acceptation par le gouvernement des conditions du fonds monetaire international pour le renouvellement de son aide finan-

Rédults à spéculer sur la base de sa gestion passée, les milieux patro-naux ont exprimé leur confiance à M. Balaguer, tandis que les syndi-cats ne cachent pas leurs craintes.

M. Balaguer a été un proche collaborateur du général Rafael Tru-jillo, dictateur de 1930 à 1961. Président de 1960 à 1962, puis de 1966 à 1978, il mit alors en chantier de grands travaux d'infrastructure et fut à l'origine de l'industrialisation du pays. Ses derniers maudats furent marqués cependant par plus de mille assassinats politiques, attribués par lui-même à des - éléments incontrôlés - de son gouvernement.

Une grande partie de la population garde cependant la nostalgie du « temps de Balaguer », où, affirmetation des principaux produits de t-on à Saint-Domingue, « l'argent

Pour le président du Conseil national du patronat, M. Mario Cabrera, M. Balaguer devrait ramener la confiance des investisseurs nationaux et étrangers, et relancer le secteur productif après une période marquee par une speculation finan-cière effrénée. Les dirigeants syndicaux s'opposent, d'nres et déjà, à la privatisation des propriétés de l'Etat et aux licenciements dans le secteur public, que le gouvernement Bala-guer pourrait décréter. Aux cérémonies d'investiture, sont attendus les présidents Daniel Ortega (Nicaragua). Napoleon Duarte (Salvador) et Eric del Valle (Panama), ainsi que le vice-président argentin. M. Victor Martinez, et le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. Certains membres du gouvernement sortant auraient vouln organiser à cette occasion une rencontre entre ce deraier et le présideut Ortega, mais, selon des sources sares, les Etats-Unis y seraient

### CANADA

### Le gouvernement d'Ottawa avait été informé de l'arrivée des Tamouls

Le gouvernement canadien avait été prévenu que des réfugiés srilankais tenteraient de se rendre au Canada en passant par l'Allemagne fédérale, a reconnu, vendredi 15 août à Ottawa, le ministre canadien de l'immigration, M. Benoît Bouchard. Informé « dans le courant de l'été » par une source que M. Bouchard a refusé d'identifier, le Canada a alors pris contact avec le gouvernement ouest-allemand pour confirmeting. . Ils nous ont répondu qu'à leur connaissance aucun navire ne devait quitter un port ouest-allemand pour le Canada ., a déclaré le ministre. Ce qui s'est pourtant passé.

Le chef de la police de Hambourg chargé de l'enquête, M. Dieter Heering, et le consul du Canada à Hambourg, M. Denis Baker, ont en effet indiqué à la presse que les cent cinquante-quatre Tamouls recueillis mardi dernier dans des canots de sauvetage an large de Terre-Nenve avaient bien quitté la RFA le 28 juillet à bord d'un navire battant pavilion hondurien, qui est actuellement

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

Le pavire, l'Aurigae, est un caboteur jaugeant 425 tonneaux, dont le propriétaire est allemand. L'Aurigae a embarqué les réfingiés au large du petit port de Brake, sur la Weser, qui se jette dans la mer du Nord à Bremethaven. Les Tamouls étaient arrivés de divers foyers d'héberge-ment de RFA à bord de minibus. Chacun d'entre eux a du payer une somme de 2 400 dollars (environ 16 800 francs), soit en liquide, soit en bijoux, an commandant da navire, dont l'identité u'a pas été

Les réfugiés ont voyagé dans les soutes, se nourrissant exclusivement de riz, selon la police, qui souligne qu'ils ont vraisemblablement su qu'ils allaient être abandonnés au large de Terre-Neuve dans les canots de sauvetage. Le responsable canadien de l'immigration à Terre-Neuve, M. Jerrett Letto, a précisé que leur statut ne serait pas affecté par ces informations s'ils n'étaient pas devenus résidents permanents en Allemagne de l'Ouest. Dans ce dernier cas, certains réfugiés pourraient être renvoyés en RFA. - (AFP, AP,

LA TOUR D'ARGENT

qui s'est donné le temps de rajeunir

ses cuisines, sera fermé à partir du 18 AOUT et rouvrira ses grilles le mardi 26 AOUT 1986.

Renseignements:

de 10 h. à 17 h., au 43-54-23-31.

### M. Carignon déménage

Le ministère de l'environnement était jusqu'à présent le seul ministère hors Paris. A la faveur d'un déménagement quasi clandestin, début soût, le cabinet de M. Alain Cangnon vient de reintégrer la capitale. Le ministre et ses collaborateurs directs se sont installés au 45, avanue Georges-Mandel (Paris-XVII), dans un hôtel particulier du début du siecle qui dispose de cinq étages nouvellement réamenzoés.

L'immeuble avait été loué à l'Etat pour loger le ministre des finances, obligé de quitter la rue de Rivoli pour l'aménagement du Grand Louvre. Mais M. Bérégovoy avait préféré un hôtel particulier du boulevard Saint-Germain, et c'est finalement le ministre des transports, M. Jean Auroux, qui avait occupé les lieux... jusqu'au 16 mars, immédiatement suivi par la nouveau miniatra da l'aquipement, M. Pierra Méhakaneria

M. Edouard Balladur ayant regagné les bureaux reconstruits rua de Rivoli, M. Méhaignerie a pria sa succession boulevard Saint-Germain. Et M. Carignon en a profità pour regagner Paris, laissant à Neuilly tous les services du ministère de l'environne-

« Ce n'est peut-être pas commode pour les liaisons internes, avoue-t-on au cabinet, mais cela libèra tout un étage à Neuilly pour les services ».

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Dans son homélie de l'Assomption

Jean-Paul II invite les catholiques

à lutter contre Satan

Dans son homélie de l'Assomption, prononcée dans la petite église de Castelgandolfo, où les papes ont leur résidence d'été, Jean-Paul II est revenu, vendredi 15 août, sur l'activité de Satan et a invité les catholiques à chercher dans la Vierge un soutien puissant contre lui.

Citant le passage de la Genèse où Dien dit an serpent : « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme . il a ajouté : . Cette inimitié. provoquée par le peché originel, continue tout au long de l'histoire de l'hommes et il y a des périodes où elle semble acquérir une Intensité particulière. L'enorme dragon > de l'Apocalypse se place continuellement devant la femme », a ajouté Jean-Paul II, en multipliant le péché dans l'histoire de l'humanité et en cher-

chant surtout à éloigner l'homme de

Dieu, voire à le pousser « au mépris et à in haine contre Dieu ».

A Paris, une procession a en lieu snr le parvis de Notre-Dame. D'autre part, plus de cinq mille catholiques traditionalistes ont défilé de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, leur fief du cinquième arrondissement, jusqu'à Notre-Dame du Liban, rue d'Ulm, en chantant l'Ave Marja et en priant Marie, « reine de France ».

A Bordeaux, le directeur de l'établissement Mammouth a annoncé pour le mercredi 20 août l'ouverture, dans le centre commercial. d'un lieu de culte pour les religions catbolique et pritestante. Mgr Marius Maziers, archevêque de Bordeanx, a toutefois précisé qu'il n'assumera pas la responsabilité de l'animation de ce lieu par un pre-

### Mort du germaniste Pierre Bertaux

Le germaniste Pierre Bertaux est mort, jeudi 13 août, dans me clinique de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), à l'âge de soixantedix-buit aus. Il devait prononcer, dimanche, un discours au château des Hohenzollern à Hechingeng, près de Stuttgart, à l'occasion du deux centième anniversaire de la mort du roi-philosophe Frédéric II, en présence du chancelier Helmut Kohl.

participé activement à la Résistance, était entré dans l'administration après la guerre. Il avait été préfet du Rhône et directeur de la Sûrete nationale, avant de reprendre sa carrière universitaire. Spécialiste de Hölderlin, il avait écrit sur cet auteur un livre remarqué, Hölderlin on le temps d'un poète, (le Monde des livres du

25 mars 1983). M. Pierre Bertaux avait épousé la fille du poète Jules Super-

### Préfet et universitaire

Né le 8 octobre 1907 à Lyon, professeur à l'université des lettres ierre Bertaux a fait ses études so- de Rennes, puis à celle de Toulouse. Pierre Bertaux a fait ses études secondaires aux lycées de Rouen, de Mayence, à Janson-de-Sailly et à Louis-le-Grand à Paris. Son père était professeur. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il était agrégé d'allemand et docteur ès let-

Il a commencé sa carrière à la Radiodiffusion française (1934-1935) avant d'être en 1937-1938 chef de cabinet de Jean Zay, ministre de l'éducation nationale. En 1938, il est

### Le comédien Jean-Pierre Léaud écroué pour violences

Le comédien Jean-Pierre Léaud, quarante-deux ans, a été écroué, vendredi 15 août, à la prison de la Santé, pour avoir frappé sa voisine, dans une crise de colère qui semble imputable à un état dépressif.

Mercredi 14 août, dans son appar-tement du 14 boulevard Edgar-Quinet, l'artiste n'a pas supporté le bruit provenant de chez sa voisine et qu'il interprétait comme un acte déli-béré à son encontre. Excédé, il enfonça la porte de Mas Yvonne Pradić, quatre-vingts ans, et lui porta un coup à la tête avec un pot de fleurs. A l'arrivée de la police, Jean-Pierre Léaud aurait refusé de se laisser apprébender en edressaut des insultes aux fonctionnaires.

Le parquet de Paris a ouvert une information judiciaire. M= Michèle Vaubaillon, juge d'instruction, sera chargée de l'affaire. Parmi les réquisitions du parquet figure une demande d'expertise psychiatrique. Présenté vendredi au juge d'instruc-tion de service, M. Michel Salzmann, le comédien a été inculpé de violation de demicile, coups et blessures volontaires, rébellion et outrages à agents de la force publique.

Lors du débat contradictoire qui doit précéder toute mise en détention, Jean-Pierre Léand était assisté par Me Dominique Bertrand-Daventure, mais il a désigné Me Thierry Lévy pour assurer ulté-rieurement sa défense.

Pendant la guerre, il se rallie rapide-ment au général de Gaulle et crée un réseau de résistance à Toulouse en 1941, notamment avec Jean Cas-sou. Arrêté en décembre 1941 par la police de Vicby, il est détenu pen-dant deux ans. Il a publié, en 1973, un ouvrage sur la Libération de Toulouse et de sn région qui servira de base à une émission de télévision l'année suivante. A la Libération, il est commis

saire de la République à Toulouse (1944-1946), préfet du Rhône (1947-1948) puis directeur général de la Sûreté nationale (1949-1951). En 1953, il est suspendu de ses fonctions préfectorales par le ministre de l'intérieur M. Martinaud-Deplat, à la suite de sa déposition au procès des auteurs du voi des bijoux de la Bégum. Il s'était efforce en effet « d'expliquer » le personnage de l'accusé principal, le gangster Leca, avec qui il avait été interné pendant la guerre, lui comme · politique » et Leca comme « droit commun ». M. Bertaux devait être reintégré en 1962.

Après cet épisode il reprend sa carrière universitaire comme professeur à la faculté des lettres de Lille (1958-1965) puis de Paris, où il di-rige l'institut d'allemand du centre universitaire d'Asnières, rattaché à l'université Paris III. En 1981, il rédige à la demande de M. Beullac, ministre de l'éducation, un rapport qui fera du bruit sur l'enseignement

des langues vivantes. Il est l'anteur de deux dictionnaires français-allemand (1966) et allemand-français (1968) et d'une histoire de l'Afrique ! l'Afrique de la préhistoire à l'époque contempo-

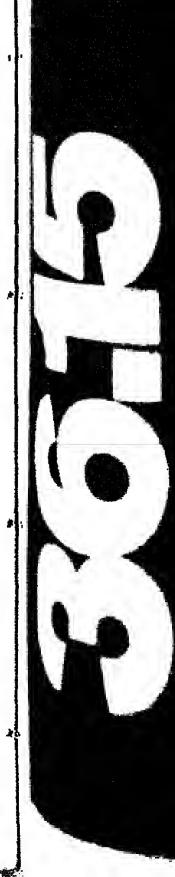
raine (1974). Officier de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération, il avait recu le prix Henri-Heine de la ville de Düsseldorf (1975). Il était mem-bre de l'Akademie der Kunste de Berlin et membre correspondant de l'Akademic der Kunste de la République démocratique d'Aliemagne.

Le numéro da « Monde » daté 16 août 1986 a été tiré à 382 613 exemplaires

L'année américaine après le BAC

> UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc. U.S.A.-Franch-Office, 57, rue Charles-Lattitle, 92200 Heality, 47.22.54.54

M.P.



# Ae Monde

to the second will be the the first of

Cinéma du Bangladesh : La maison tragique

AF VICES

use tes catholiques

confire Satan

The second secon 

\* \* \* \*

5 4 8.84 34<u>5</u>-

1986. septembre Monde sur Minitel, le 15 T. 6- lls 30 85 85 -

mee americaine Ipres le BAC

CIE		<b>C 3 3</b>	<b>B</b> 3×		
20 h 30 SÉRIE Supercopter Recket.  21 h 20 SÉRIE Lou Grant Antisémitisms.  22 h 10 SÉRIE La cinquième dimension Science-fiction.	20 h 36 CINÉMA  Ma vedette américaine  Du médiocre « Bouleverd ».  22 h 20 TAUROMACHIE  Corrida espagnole Initiation à un rituel.  Dérangaant.	20 h 30 CINÉMA Le point de mire II II Girerdot et Dutrono dens un curieux et aubtil film d'espionnege. 22 h 30 DOCUMENTAIRE Les grandes batailles du passé Nepoléon è Austerlitz. Le pédegogie per l'image.	20 h 35 THÉATRE  Merci Apolline Annia Cordy comédienne.  22 h 05 DOCUMENTAIRE  L'inaperçu  Une nouvelle eérle de l'INA. Expérimentet.	20 h 35 TÉLÉFILM  Gaspard des montagnes  Hanri Pourret edepté per Senteill  Un « classique » d'il y e vingt ans.  22 h 40 OCCUMENTAIRE  Africa  Le continent noir à l'époque coloniele.  Une bonne leçon d'histoire.	LUNDI
20 h 30 SÉRIE  K 2000  Una erretation qui fait du bruit. 21 h 20 SÉRIE  L'Inspecteur Derrick Le mort euspecte d'une visille deme. 22 h 30 FOOTBALL  Trophée Joso-Gamper en direct de Barcelone. Berceione contre Millen et Eindhoven contre Tottenhem.	20 h 35 CINÉMA  Diesei #  Sympethique et un peu reté. Une etmosphère.  22 h 00 CINÉMA  La baston CI  Maigré Renucci, un meuvale mélo.	20 h 30 CINÉMA  Les étrangers []  Les attréctypes de film de gengeter.  22 h 25 OPÉRA  Montségur  Sur un eujet drametique (l'épopée cethers), le mueique pteine d'émotion de Mercei Landoweki. Un megnifique epectecle.	20 h 35 CINÉMA Le choix des emas  Le choix des emas  Maigré Montend et Deperdieu, toue les poncifs du polar français.  22 h 50 OCCUMENTAIRE  Chefs-d'œuvre en péril  Sauvez nos théâtres I  Une bonne ection.	20 h 36 THÉATRE L'affaire de la rue de Lourcine et Les Bouilngrin Labiche et Courteirne. Drôte.  21 h 45 CINÉMA Moscou ne croit pas aux larmes II II Le vie quotidienne en URSS. Un ton inhebitual.	MARDI
20 h 30 FOOTBALL  Trophée Joso-Gamper en direct de Bercelone Fineles pour les 1ª entre les quetre clube : Bercelona, Millen, Eindhoven et Tottenham,	21 h 00 CINÉMA  Etsa-vous fiancée  à un marin grec ou à un pilots de ligne ? Cl Jeen Yeure, Francis Blanche et le comique à la française. Lourd.  22 h 40 CINÉMA The rose II II La triste vie d'une star, intéressent.	20 h 30 VARIÉTÉS Gele Music Awerds Concoure de clips. 21 h 30 MAGAZINE Thalassa Le pêche à l'espadon, 22 h 36 CINÉMA La maison tregique I Une production du Bengledesh. Metgré ses temeurs, un film qui	20 h 35 VARIÉTÉS Le grend échiquier Reymond Devos reçoit ses emis. Le etyle Chencet.	20 h 36 FEUILLETON Tous en boîts Une comédie plutôt lenguiseente. 21 h 30 THÉATRE Le baiser de la veuve. Une pièce d'isreet Horovitz. Un peu bevarde.	MERCREDI 20 soût
20 h 30 SÉRIE Chips Explosif dangereux. 21 h 20 SÉRIE Kojek Le crime était presque parfait. 22 h 10 MAGAZINE MUSICAL Cinq sur cinq	20 h 35 CINÉMA Strictement personnel # # Un beau film, très personnel, de Pierre Jolivet.  22 h CINÉMA Holocaust 2000 [] Fentsstique de aérie Z.	20 h 30 CINÉMA La peeu douce  La tendresse de Truffeut, le cherme de Françoise Dorléec. 22 h 50 TÉLÉFILM Contes d'Kalle Histoire d'un photographe, d'après Celvino.	20 h 35 CINÉMA  Les vieux de la vieille  Pour trola grande comédiene : Gebin, Fraeney, Noël-Noël.  22 h 05 VARIÉTÉS  Les giris de Seint-Tropez  Plutôt vuigaire. Une eorte d'Ice-creem tourietique à regarder en femilie	20 h 35 FEUILLETON L'homme à poigne Un méio ellemend inapiré d'un romen de l'entre-deux-guerres. 21 h 30 DOCUMENTAIRE INA Nuits d'été Voyage à Pregue, Pudeur et émotion, Ramerqueble.	JEUDI 21 soût

eat revenu dans son coatume blanc, celui de Las Vegas, avec des franges et des atrass, avec l'écharpe imprégnée de sa sueur, qu'il jetta en pâture à ses fans. Elvis en concert à Hawaí, tel qu'on l'a vu aur A 2, a déjà grossi, mais la voix envoûte encore, elle fait jouer la mémoire, amêna devant les yeux l'image du beau brun aux hanchea érotiques. Le même phénoméne quasi miraculeux a'est poursuivi jusqu'à la fin, malgré l'obésité, la culsse molle boudinée dena le pantaion étincelant, la bouche obscène, l'œil perdu dans les bajoues que ne parviennent pas à atténuer les rouliaquettes

Ja l'al vu dans cet état à la télévision canadienne un mola d'août évidemment. Le document — américain, truité de gros plans implitoyables — étalt présenté par une dame ilitée, extasiée, sur fond de ciel étoilé car, disalt-elle, « aujourd'hui il chante parmi les anges », Les « sosies » plus ou moins réussis qui imitent son répertoire dans les boîtes de Las Vegas, qui ont joué son personnage dans des comédies mualcales biographiques, arrivent à provoquer cette sonte de bizarre distorsion. Il y a des ces, comma ça, où la légende dépasse la réalité, eflacée par ca qu'on a dans la tête, dans le cœur surtout.

Je ne sais plus qui a perié du « sourire des morts », ce sourire beaucoup utilisé à la télévision au mois d'août, quand les reportera sont en vacances et l'actualité en léthargle. Alors, les archives travaillent. On ressort les interviews de grands diaparus, des bouts d'émissions auxquelles lia ont participé. On les retrouve, eux, tels que la mort ne les a pas changés. Non pas dens la fixité toujours un peu funébre de la photo, mais dans la magie de l'image animée. On a l'habitude, avec le cinéma, de bousculer le temps, de récupérer l'éclatante jeunesse de nos stars bien-aimées. Meis l'émotion n'est pas aussì algué devant un personnage de fiction que devant une personne vrale.

Se repasser la cassette de Casque d'or, c'est se donner la pialair d'un besu film, d'une grande comédienne qui vous fait croire aux amours et aux malheurs d'une fille perdue. Signoret vivrait toujours, ce serait la mêma chose. Mais la revoir dana les reprises de l'été interviewée par Bernard Pivot, reconnaître son regard bieu, le léger chuintement de sa voix râpeuse, la générosité de son sourire sans illusion, c'est bouleversant.

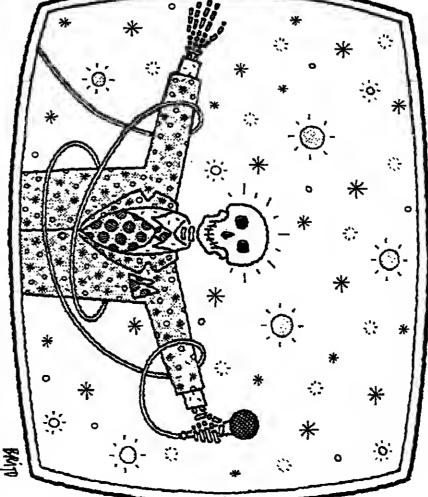
On a envia da la retenir. Un personnage de film n'a pius rien à dire à la fin de l'histoire, sa vie s'arrêta et recommence à chaque projection. Là, c'est comme une conversation interrompue, on devait la reprendre et c'est trop tard. J'al interviewé Simone Signoret une fois, à propos de la Vie devant soi. J'étals plus qu'impressionnée : terrifiée. Elle a commencé par me confier qu'elle allait au charbon pour le service aprés-vente du film, ce qui ne m'a pas vraiment détendue. Ella avait mai aux yeux, mals j'avaia l'impression que son regard au laser n'ignorait rien de moi.

Je ne me souviens pas d'avoir sorti grand-chose, tout ce que j'aveis préparé a'était éva-noul, il fallait trouver un point commun entre

nous deux, quelque chose qui nous relle : des --gens, l'âge. Je l'al écoutée, et l'autre vendredi, à cette réédition d'« Apostrophes », J'étala à la fola émervellée de le retrouver et sincèrement triste parce qu'elle avait encore tant de choses à dire.

émeut, même à travers son image romae nesque, celul de Martine Cerol à qui ex Canal + consacre un cycle, une mervellle :
Lucrèce Borgia, Nana, Loia Moniès. Trols e a héroines sauvages violemment tragiques pour e une « petite femme de Paris » au charme roquin, à l'humour léger. Son destin personnel, rependant, a été tragique, un vrai scénario pour mélo hollywoodien, starlette scandaleuse, star adulée, sex-aymbol balayé par les bombes resexuelles - BB en premier - dont la nudité innocente rejette les guéplères et fanfreluches de l'histoire (provisoirement d'allieurs, le mode pas la seule, pour laquelle notre Martine nous se revient).

Elle aussl, je l'al Interviewée une fols, mais je l'étais vraiment très jeune, et elle n'était pas vieille. Elle venait de faire la une en se jetant dans la Seine (par amour) et joualt au théâtre les souris et des hommes. Elle n'avait pas beaucoup de texte, elle avait simplement à être là, à tourner la tête aux rudes paysens de Steinbeck, très mignonne dans une robe courte et déchirée. Elle m'avait reçue dans son studio où e déchirée. Elle m'avait reçue dans son studio où



tremaient des déshabillés avec de la dentelle; elle était couchée, parfumée et, sans doute influencée par son rôle, m'avatt décieré : « Je suis una sauvage. »

Elle était fragile et attendrissante, comme Marilyn, et sans doute plus rigolotte. Elle n'était pas faite pour se battre, mais pour boire du champagne dens des escarpins d'or. Elle a laissé au cœur de son public une cuipabilité équivoque. On s'en veut de l'avoir laissé nous fuir à Tehlti, et se détruire (la drogue, déjà...) et en même temps, on se délecte de maiheurs si conlormes aux fantasmes de « platsir et châtiment ». Imagine-t-on la Dame aux caméllas mourant vieille et embourgeoisée?

S'il en était autrement, est-ce qu'une des rares fois où la télévision parle d'elle, ce serait à travers un reportage de Françola Chalais à Cannes, à un moment où elle essayait un comeback? Elle apparaît en haut d'un escalier, parée, maquillée, masquée comma un travelo, cericature vacillante de sa propre image, le regard infiniment les, et seule, affreusement seule, débitant sans y croire un pathétique et bafouillant discours d'espoir.

Et vollà, fillettes, ce qui vous attend derrière te miroir aux alouettes. Mais al notre Martine chérie a été malheureuse, elle a été, elle est almée, et grâce à Canal +, elle le sera davantage, surtout après Lola Monlès. Qui pouvait mieux la comprendre que Max Ophūls, historien sadique et sensible d'une Belle Époque qui n'a jamais existé que dans nos regrets?

3

sourire des

morts

CHRONIQUE

par COLETTE GODARD

三日 食い原の味の

1an 3r

MARDI

O 70

np

Ja panes, su damaurant, que l'angegament politique d'un journe-llete imports peu. L'important, c'ast qua tout journeliste compétant puisse treveiller convensblament an tentant de l'objectivité, isquelle, de toute menière, me pareit être uns citadalle difficile à etteindre. che, particulièrament spprécié ese prestatione eur Europe 1. 

Une monumentale bévue

Pour les radios associatives

J'el percouru svec beeucoup de chapleair l'interview qua Jeen-Pierre pr Elkabbach vous a eccordée. On n'en départ de la télévision de M. Elkabbach constitua une monumentele bévue, tent les quelités de l'enimereur de « Découverte» » sont grendes : Il le diprouve chaque jour à l'entsnne.

il me semble même qu'un blen n meuvale procèe fut inetruit contre lui d en 1981, elors qu'on sût fort blen pu décleneher la même contre Alain Duhcmel, lequel ne ménagas guère les sociellèse evant leur eccession su u pouvoir.

Nous avons recu le communiqué suivant du Mouvement des radios libres.

La nouvelle législation ouvrant la voic, sens contraînte ni discipline, eux radios de l'argent, les radios associatives répondant à l'esprit finitial des radios libres vont evoir la vie difficile. En créant le Mouvement des radios libres, Odette Thibault, maître des recherches eu CNRS, Maria Meu ben, le professeur M. Apfelbaum, chef de service à l'hôpital Bichat, Thécdore Monod, de l'Académie des sciences, Pierre Samuei, professeur à l'université de Grenoble, René Tavernier, préeldant du PEN Club, Athert Mammi et Marc Belgbeder ont voulu mettre à leur disposition une structure de dielogue, de réficxion et d'eotion pour des échenges d'émissions, des productions luns communes et toute coordinations leur apparaissent utile. Les radios lintéressées sont lintitées à écrire, en joignant documentation et enveloppe timbrée et libellée pour la réponse, eu Mouvement des radios libres, 34, boulevard de Clichy, 75018 Paris.

Il est tout à feit dérisoire d'enten-dre eujourd'hui des gans de geuchs porter aux nues M. Elkabbach parce que Frençois Mitterrend lui a eccordé une interview le 6 décembre 1985 I

Journellste pendant quarante ens a l'ORTF (carte professionnelle après avoir passé pius de dix ens à RHI, je ma pose la question : comment Michal Péricard, journallate de talent, que j'si blen conuu, e-t-il pu cose dire « que ce sonu des fontalique de talent, que j'si blen conuu, e-t-il pu cose dire « que ce sonu des fontaliques eans nom l

Jeffirme aur l'honneur, et les auditaurs de RFI pauvant le confirment, que tous les journalistes de cette chaîne, aujourd'hul reconfirmondialement, eont des journalistes commer, que tous les journalistes de cette chaîne, aujourd'hul reconfirmondialement, eont des journalistes ont fait de RFI la radio qui peut concurrencer cotamment la BBC et la Deutsche Welle. Ils ont tous uns carte délivrée par la commission de la carte d'identité des journalistes professionnels.

On pourrait penser, selon Michel Péricard, que cette commission de la carte d'identité des journalistes professionnels.

On pourrait penser, selon Michel Péricard, que cette commission eurali eccordé près de trois cents eurali eccordé près de trois cents es propos qui ont certainement dépassé se pensée. J'el connu RFI dépassé se pensée. J'el connu RFI dépassé se pensée. J'el connu RFI des son personnel. Lorsque, en 1984, j'el reçu la Légion d'honneur pour querantc ens de radio, j'avais associé à ma joie RFI et, eujourd'hul, pius que jameis, je euis fier d'avoir été journaliste dens cette etation et et que magnifique tâcha. Un retour en arrière serait une lâcheté. Et que poose de tout cela le ministre, M. Léctard? 

D'une chaîne à l'autre

CHRISTIAN GENDRE (Bobigny.)

Pour me part, je n'al jemale voulu retanir qua la seule compétenee de ce journaliete. J'al done, homma de gau-

(dimancha 10, TF1). Téléfilm : Le tuaur aet permi nous 28 % 38 % SEMAINE DU LUNOI 4 JUILLET AU DIMANCHE 10 AOUT Les dix émissions les plus regardées

(lundi 4. TF 11.

Série : Starsky et Hutch ... 24 % (dimancha 10. TF 1).
Faulliston : Las olsasux as cachant pour mourit ...... 23 % (amadi 9. TF 1).
Cinéma : Chanel solitaira ... 23 % (mardi 5. A 21.
Séria : Affaira auivanta .... 21 % (lundi 4. A 2).
Ginéma : Sslomé ..... 21 % (mardi 5. FR 3). grille pour l'språs-midi. A partir du 21 esptambrs, donc, du lundi su vandradi, l'antenne s'ouvrire à midi par « Liberté 3 » (émission d'un quert d'heure offarte aux essociatione). Suivis d'un megazine d'informetions st de variétés, « La vis à pisin tamps », diffueé en direct depuis Toulouse et enimé par Pistre Nicoles.

Cetts nouvelle tranche.
12 h - 13 h, fera pendent su fameux « 19 - 20 », qui ne changare pas — asuf à e fixar dans un etudio parisien — malgré is pau de auccèa de le formule. Entra cee deux plegsa fixes, lea spràe-midi, de 13 h è 19 h, saront résarvés eux feuilletons, eux « Muppsts Show », aux radiffuelons des magezines de fin de eoirée st au « Dienay Chennel ».

Pas de changament pour les solrés». Elles s'ouvrent à 20 h svac Les jeux de la 3 (sauf ls dimanche. résarvé à l'inévitable « Banny Hill ») et se tarminant per la « Prélude à ls nuit », elore que ls journel télévisé « Soir 3 » se baledars toujoura sn fin de soirés, sana heure fixe, eu désapper, de caux qui siment les randaz-vous atables. Uns vértteble grills renouvalés n'est per pour dameirn. Na chuchotet-on pes, d'ailleure, que las joure du directsur dese programmes, Thisrry Caillon, sont comptés ?

A. W.

FR 3, 1s ms1-simés das chaînes, voudrait fidéliesr eon public. Mais commant 7 Ells surait voulu ceaser le secro-seint « csrrsfour ds 20 h 30 », an ouvrent se soirés à 20 h . Oevent la refus de la Hauta Autorité, elle prand les choses per l'autre bout sn snnonçant une nouvelle

Pour mol, faire travaillar M. Elkabbech et plusiaure eutrea, c'est donner un agna à la liberté de la prasse et des journalistee. Et el juatement, je les aala à l'opposé de mes idées, raison de plus pour veillar à ce qu'ile puisaent c'exprimer. C'est an quelque sorte un honneur qu'on dolt e'imposer sous pains de perdra son sans de l'humanisme et de s'égarar sol-même !

JACQUES ALEXANDRE (Bagnery.)

Commission nationals de la communication et des libertés, et snvieegs mêma da lui euggérer des noms d'éventuals P.O.G. D'eprès elle, le sort des obsines publiques dépand an effet principalament da laura préeidanta, qui davront êtra non eaulemant da bons gastionnairse, mais eusei das hommss capables de mobilleer is parsonnel. « L'enjau est cleir, déclere M. Letstra, ou l'on fait appel à des personnalités dont la charisme en télévision, l'eutorité morale, a imposeront à toue, ou sfors le mort énte ve tous nous frappar. » Il cite notamment les noms de Cisuds Santalli et Maurics Cazenauve.

(mercredl 6. A 2). Cinéma : la Cinquièma Victima 25 %

neuve.
Raets à savoir si la club, dont
on na connsît pas las mambres.
parvisndra è es dévalopper et à
jouer un rôls de lobby ou s'il ne
sare qu'un groups ds réflexion
parmitsnt d'eutree.

d'une association

A l'haue des réformes et des
bouleversements dene le domaine de l'audiovieual, une nouveille association, la Club da
l'audiovieuel de demain, vient
de se créer, regroupent uns dirquantaire de professionnels

réaliseteurs, montaurs, scripte,
scénerietes... — du escteur pubilc mals aussi privé de la radiotélévialon. Certe sesociation est
née de la volonté de Jera rediotélévialon. Certe sesociation est
née de la volonté de Jera l'eudioviauel françels. Alors que les
chaînss privées étaisnt en geatation et que les nouvelles tachnologias es dévaloppeisnt, il iul
samblait nécessalre que les peraonnes directement impliquées
dene catts branchs pertagent
leure expériences et laure idées.

Le Club préconles de masures à le foie résilatsa et réformistes permettant, selon iul, de
préserver un service public dynamique à côté d'un secteur
privé jeune et sntrspranant. Il
recommends notamment uns
mailleurs répartition des dépanaes, sinel qu'uns reconverelon du personnel schnician
et une plenification à plue long
terma de le grille des programmes.

Ces conseile seront-lle antendus? L'aesociation eapèrs
sournattre son étude à ls futurs

H. D. 9, svsnue Victoria-May. 78580 Msuls.

FR 3, derrière sa grille

e za	
DIMANCHE	24 eoût
SAMEDI	100000
NDREDI	

23 août  Columbo Ciumbo L'Inspectaur à l'imperméable s'inférneaur à l'imperméable Un western to set bleince.  21 h 50 MAGAZINE Sports dimenche soit Sports dimenche soit La Rêche de Mi Conmissable Malgret Nagret e des ecrupies.  21 h 50 OPÉRA Pestécio Tenter-toite elle de Handel La Rêche brisée La Rê	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	
20 h 35 SÉRIE  Columbo  L'Inspectant à l'impeméable s'inéfrase à le trenamisation de panaée  21 h 60 MAGAZINE Dechayanne dens er placine. On n'ast per stoud a con émisation. 21 h 50 SÉRIE La flèche brisée Toujours les Indians. On n'ast per stoud a con émisation. 22 h 20 h 35 SÉRIE La flèche brisée Toujours les Indians. 22 h 50 SÉRIE La flèche brisée Toujours les Indians. 22 h 50 SÉRIE La flèche brisée Toujours les Indians. 22 h 50 OFERA Toujours les Indians. 22 h 50 OFERA Toujours les Indians. 22 h 50 N 35 SÉRIE La sanguétes Auconnique. Cantologe d'un benque. 22 h 30 CINÉMA Parta-Méditerranée and Hassion casse-Cou Cambriolage d'une benque. Buetta sentimentele dans Ille and partages Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Parta-Méditerranée and Hassion casse-Cou Cambriolage d'une benque. Buetta sentimentele dans Ille and pauges and elementele dans Ille and pauge notes Superba Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Parta-Méditerranée and Hassion casse-Cou Cambriolage d'une benque. Ille and pauge notes Superba Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Parta-Méditerranée and Hassion casse-Cou Cambriolage d'une benque. Ille and pauge notes Superba Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Parta-Méditerranée and Hassion casse-Cou Cambriolage d'une benque. Ille and pauge notes Superba Alles Andre And	22 août	23 août	24 eoût	
20 h 35 VARIÉTÉS  Toutea follea de lui Dechavanna dans se piscina. On n'est pas fou de aon émission 21 h 50 SÉRIE La flèche brisée Toujours les Indiens.  22 h 20 MAGAZINE 22 h 30 DOCUMENTAIRE Du gras comique. Du gras comique. 22 h 15 SÉRIE Résil, terra en trenses. Superba. Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Paris-Méditerranée Biuetta aentimentale dene la France de l'avant-guerre. Avec Annebalia.	20 h 35 VARIÉTÉS  Michai Boujanah à l'Olympia On commence à conneîtra son numéro de juit tunielen, mala on marchs.  21 h 55 VARIÉTÉS  Le retour de la chaloupe Contra l' sparthaid.	20 h 35 SÉRIE Columbo L'inspectaur à l'imperméable s'intérasse à la trensmission de panaés 21 h 50 MAGAZINE Droit de répottse Le via eat sillaurs. Viva l'sventure i	20 h 35 CINÉMA  Ronte Welsh  Un western hostalgdus. Avec Lee Marvin et Jack Palence. 22 h 05 ACTUALITÉ Sports dimanche soir	Lee films de la Lundi Gaapard das mo Henri Pourret et le magie du c Merdi Moscou ne croit p URSS: les tebos commencent è c
20 h VARIÉTÉS Sec à dinguea surprise Gaga st deseins animés. Gaga st deseins animés. 21 h 30 CINÉMA Du groa comique. 22 h 30 CINÉMA Cambriolage d'una benque. Bluetta sentimentele dene la France de l'avant-guerre. Avec Anneballa.	20 h 35 SÉRIE  Le privé Pépé Carvaiho et l'auto-etoppausa. 21 h 30 MAGAZINE Apostrophea Las « nouveaux philosophaa » dix ana aprèa. Historique. 22 h 55 CINÉMA Le mémoire courte II I Le mémoire courte II I Les multiples viesges du fascieme. Pasefonnant.	20 h 35 VARIÉTÉS Toutea foliea de kil Dechavsnna dans se piscina. On n'est pas fou de son émission 21 h 50 SÉRIE La flèche briséa Toujours les Indiena. 22 h 20 MAGAZINE Les enfants du rock	20 h 35 SÉRIE Les enquêtes du commisseire Maigret Meigret e des earupules. Un bon Simenon. 21 h 50 OPÉRA Pasticcio Trente-trole eire da Hasndel rassemblés per Jean-Louis Mertinoty.	Mercredi La malson tregiq Le fin d'une exp Jeudi Lee girle de Sain Des demoisellee qui se vendent t Vendredi Apoetrophea: Lee eventures de Gluckie et Le
20 h 30 TÉLÉFILM	20 h 30 FEUILLETON  Calebrity  Le journalieta, le gourou at la comédien aur la chemin da le gloire. Efficace. 21 h 20 MAGAZINE Texi Enquêta aur la séduction. 22 h 40 ROCK Décibals Avec Laval 42, Bamila Bonvolain et quelques autres.	20 h VARIÉTÉS Sec à diriguea surprise Gaga st deseins animés. Du groz comique. 22 h 15 SÉRIE Mission casse-cou Cambriolage d'una benque.	20 h 30 DOCUMENTAIRE  La mémoire du peuple noir  Bréall, terra en trenses. Superba. 21 h 30 CINÉMA Courts métrages 22 h 30 CINÉMA Paris-Méditerranés  Bluetta aentimentele dene la France de l'avant-guerre. Avec Anneballa.	Samedii Toutea follee de Dechevenne cou Dimenche Nussollnl et mo Portrelte de fem Frence-Musiqu Triatan et Isolde
dena una Un mari 20 h 30 BOXE  paut en cachar un autra  Champiornat du monde des  Bigsmie à l'américaine.  Super-walters  En direct d'Antibes,  Denvior des pries d'otage.	Nethalle  Nethalle  Le belle Mertina Carol dana una charmanta comédia policière das annéas 50.  22 h 40 CINÉMA Ona, two, two  Nicola Caffan at Francia Huatar dans una raconstitution des sanées 30. La film se leises voir	20 h 30 TÉLÉFILM Un mari paut en cachar un autra Bigsme à l'américaine. 22 h 05 SÉRIE Hollywood Bluas Dernier épisode:	20 h 30 BOXE  Champlonnat du monde des super-walters En direct d'Antiber, Drayton contre Moore.	France-Culture Carnat de voye Croisière dene u Camilie, l'enfan Rock à Joinville Le eacret de le

Sommaire

	:	- ~	2992
	6 M 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	ensign and the second consistence	*** TÉLÉVISION
	Carried Carried St.	A 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	WWW TÉLI
		E 10	1
<b>#</b>	1		
天			

Jendi	Lee girle de Saint-Tropez :	Des demoisellee	qui se vendent blen	Vendredi	Apoetrophea:	Lee eventures	de Gluckie et Levie	Samedi
	: 20							

9	RADIO	_
Mussolini et mol : Portrefte de femille	RA	Frence-Musique
sollnl o		M-eo-
Port		<u> </u>

Triatan		line
Triatan et Isolde : La seconde naiasance de Triatan	rance-Culture	Cernat de voyege : Croisière dene un feuteul
ĔŜ	F	වීරි

	Z
	의
Ž	읡
reuren	3
2	퓕
S	51
9	Σ
roisière dene un 1	
6	CON
36	62
٤	
J	<b>(24</b> )

20 h 30 SÉRIE **Chipe** Vol à la dépannauss.

21 h 20 SÉRIE Baretta

es.	
	PHOTOS DE COUVERTURE :
Godard	PHOTOS DE COUVERTURE
par Colette Godard	OH.
g	L

L'accident du vol 401 Cetestrophe sérienne en Florid qui set le ceupeble ?

22 h 30 TÉLÉFILM **La disparltion** Suapenes dene le désert.

22 h 16 TÉLÉFILM

en te-il. nt int is-rer la-

et ns na re-la re-la re-sie es ine es

20 h 30 SÉRIE La cinquième dimension Les patits hommes verts. 21 h 26 SÉRIE L'Inspectaur Derrick Le myatèra du violoncelliste. 20 h 30 SÉRIE K 2000 La super-voltura contra les farrailisu

22 h 10 MAGAZINE Grand Prix F1 à Zeitweg. 21 h 20 SÉRIE Baretta L'inconnue du port.

Source: Médiamétrie (1 % = 185 000 foyers).

r. r.s. cale ne plasie.

rdi 19, 20 h 35 ; jeudi 21, 8 h 30 ; anche 24, 10 h 35 ; 78 min.)

Etes-voue flancée à un marin greo ou à un pliote de ligne?⊡ Film français de Jaan Aurei (1970), ec J. Yarna, F. Biancha, F. Febian, Calfsn, M. Bompard

Un fonctionnaire tranquille se laisse séduire par as secréteire; son supéfeur dévoile l'oventure à son épouse. 
Typique des comédies françaises des srnées 70 : tradition de Bouleverd réafaptés eu goût du jour, à sevoir les verinteses de la libération sexueite. Un peu lourd, maigré la présence de comédiens ettachants commo Francie Blanche ou Françoise Fablan. Un film qu'on surait ou oublier.

Strictement personnel

9h; 94 min.) dimenche 24,

Film frençais de Pierre Jolivet (1986), evec P. Arditi, J. Penot, C. Chaniolleau, J. Reno, R. Rimbaud, C. Kruger.

Vol chez un grand couturier ; l'un des mannequins mêne son enquête, devençant le police, eu risque de et faire kidnepper. Une trèc charmante comédie policière que Christian-Jaque e offerte à son épouse d'alors, Mertine Carol. Rebondissements rocembolesques et sourients, et le plaisir de Film françola de Chris (1957), avec M. Carol, I P. Clay, L. Seigner, L. Oelam Christian-Jaque arol, M. Piccoli,

(Vendredi 22, 21 h; 82 min.)

Film amériocin de Stu Sageil (1975), avec A. Lawrence, J. 80mes, O. Gudbye, N. Sharlock, N. Naushaua. Massacre eu drive-in

Assessinats à la cheîne dans un drive-in de Celifornie. Pendant que les couples regerdent les films dens leurs voltures, on trênche des gorges, et on décepite à tout ve. Le police mêne l'enquête. Sur le même sujet, Curte

Herrington eveit résiles un patissez personnel, Ruby, evec Piperie. Ce, c'est nettement le cless dessoue; film de série tourné à l'vite, completent dens le spectaule violence, et sens intuits violence, et sens intuits (Samedi 23, 23 h 58; 71 min.)

Témoin indésirable

Film engleia de Desmond (1884) evec C. Plummer, F. Duns D. Quick, D. Sutherland; S. Milae.

Lee trente-neuf marches E. film britannique de Don Sharp (1979).
Lundi 18, 9 h 35; jsudi 21, 15 h 45
(98 min.) . Brillente comédie d'even-

Les fenteames de madame Jor-den **s**, film auédoia de Ouesn Maka-vejev (1981). Lundi 18, 10 h 15; aamadi 23, 1 h 05 (91 min.). Erotisme satirique.

Piper I

Ond Davia Dunaway,

Un paléontologue très britieh, de retour de l'Anterctique, est le témoin involonteirs d'une effeire de meurtre. Un innocent eyent été condemné, il mêne es propre enquête. Un poler classique, inédit en France, edepté d'un roman d'Agethe Chritie. A priori pas de aupriee, ni en bien ni en mel ; lee ecteurs promettent une fidélité toute britennique à l'eaprit d'Agethe. (Dimanche 24, 19 h 05 ; 84 min.)

Me vedette eméricaine D, film frençais de Piarre Mondy (1983). Lundi 18, 20 h 35, jeudi 21, 14 h; ven-Le cow-boy II, film françaia da Georgea Lautner (1885). Lundi 19, 16 h 25 (83 min.). Avec Alda Maccione. Ce vole bae i

La baaton D., film français da Jean-Claude Missisan (1985). Mardi 19, 22 h; vendradi 22, 14 h (95 min.). Un mauvale mélo.

Holeceuat 2000 II Film Italobritannique d'Alberto de Martino (1977). Jaudi 21, 22 h; vandredi 22, 2 h 25 (97 min.). Fenteetique de eérie Z.

Le concours E, film eméricain de Jos Oliensky (1980). Marcredi 20, 9 h 25 ; Jeudi 21, 23 h 40 (124 min.). Comédie légère à l'eau de rose.

ms 0

Hietoire d'O numéro 20, film çala d'Erlo Rochet (1884). \ dredi 22, 4 h; aamedi 23, 2 h (102 min.) Sane intérêt. dredi 22, 8 h 25 (101 min.). 36

Nene E, film françala de Christian-Jaque (1855). Merdi 19, 8 h 30; ven-dredi 22, 15 h 30; dimanche 24, Oh 45 (118 min.). Pour Mertine Cerol. Déteotive privé E E, film eméri-cein da Jack Smight (1868). Merdi 19, 14 h; (115 min.). Duel Newman-Bacell. Un excellent poler.

Lucrèce Borgle **E**, film françaia de Chriatian-Jaque (1953), Mardi 19, 23 h 35; jeudi 21, 9 h 50 (93 min.). Reconetitution historique sane génie.

The Rose . film eméricein de Mark Rydeil (1878). Mercredi 20, 22 h 40; vendredi 22, 0 h 15; (v.o.), aemedi 23, 9 h 45 (129 min.). Le vie d'une eter du rock. Intéressant.

Du

L'amour breque . . film françaia d'Andrzej Zulawski (1885). Mardj 19, 15 h 55; mercredi 20, 0 h 50 (100 min.). Une des œuvres les plue réuesles de son autaur.

En faisant la part de la propagande officielle et la mutisme toini qui a suivi la catastrophe de Teharnobyl aura montré les limites du genre, — il faut reconnaître que les informations télévisées sont relativement complètes, surtout celles qui traitant de l'actualité internationala. « Même el an doit suivre la ligne afficielle, on parle de taut, dit un Français qui habita en Hongrie depuis quelques années. Car, de taute façon, les gens seront informés par d'autres mayens !»

Grâce à sa aituation géographique de trait d'union entre l'Europe occidentala et l'Europe orientale, an effet, la Hongrie peut capter les télévisions autrichienne, yougoslave, voire allemande — sans parler du chant des sirènes reaganiennes, apporté sur les ondes de Radio Free Europe...

Renonçant à la solution peu efficace — at surtout contense — du brouillaga (affectionné par la Roumanie, par exemple), les autorités bongroises se résignent à l'inévitable, prétendant même que cette ouverture sur l'étranger est « positive et stimulante ». « Nas programmes sant mains commerciaux, disent-ile. Et si nous résistans, jusqu'à présent, aux séries à la « Dallas », c'est pour présert, aux séries à la « Dallas », c'est pour présert, aux séries à la « Dallas », c'est pour préserte nûre niveau culturel. » Sans oubliar le coût probibitif...

Difficila, cependant, d'assouvir un pauple friand d'images. Trois millions de Hongrois (eur une population de dix millions) possèdent un posta de télévision (dont 20 % en couleur), malgré le prix élevé : 25 000 forints (4 500 francs) pour un récepteur noir et blanc, 60 000 forints (10 000 francs) pour la couleur.

# La chaise vide

Mais la grisaille de la télé socialiste, « édifiants et culturelle », na résiste pas à quelques innovations. Des expériences parfois hardies sont tentées dans la domaine du documentaire et de l'information. « La semaine », émission du dimanche soir, consacre une heure à l'évênement international.

Face au menu plutôt maigre proposé par l'Etat, faute de moyana – quatorze beures par jour sur deux chaînes, avec relâche le hundi (1), – le public ae tourna vers les vidéocassettes, dont l'importation est tolérée (près de deux cent mille magnétoscopes vendus à 10 000 francs l'unité), et vers les télévisions étrangères, toujours plus accessibles grâce aux antennes paraboliques qui commoncent à faire leur apparition discrète en Honerie.

18.45 Loupe, bers et Cle, ou la cuisine les marins; 19.04 (et 18.39) Variétés ; bupe de solei; 19.15 Actualités régionies; 19.55 Desein eximé : Le pantirère ose; 20.00 Festival intercatique de orient; 21.55 Journal; 22.15 Séris; Miacon casse-cou; 23.05 Musiciub.

9.00 Bonjour la France; 9.00 Connaître l'Islam; 9.15 A 8ible ouverté; 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protestants; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe, célébrée en la percèsse Notre-Dans à Saint-Etlanna-du-Lauu (Hautas-Alpea); 12.00 Téléfoot; 13.00 Journal; 13.20 Bérila : Staraky at Hutch; 14.15 Sports climancha vacarroce; 16.30 Téléfim : l'Or du Sud; 19.06 Hig-

15.19 Sports loisirs; 18.15 Loups, barr et Cle; 19.30 RFO; 19.00 Jeu: Génies er Rc (19.30 RFO; 19.00 Jeu: Génies er herbe; 18.29 Taupinetts; 18.30 Les nouvelles eventures de Satumin; 19.35 Dassit enimé: Les entrechsts; 20.00 L'oisau beu; 20.30 Documentaire: Le mémoire du

8.20, 12.80 Séris : Tonnem que ; 9.10, 13.40, 16.20 Megas sur chq ; 10.10 Tennis : dem tournol de Toronto ; 14.40 Série ; 19.30 Série : Star Trek ; 17.20 L'homms de l'Atlantide ; 18.10 Sinek ; 19.00 Tennis : demi-finale ds Toronto ; 21.30 Série : 23.09 Tééfilm : la Chose, de Saberg : 0.20 Tennis : finale du t Toronto.

19.00 8éris : Amicsiement vôtre ; 6.50 Jeu : Des chilfres et des lettres ; 9.15 Emissions régionales ; 19.40 Affaire uivants ; 20.00 Journal ; 20.35 Variétés ; outes foire de lui ; 21.55 Série : La fèche risée ; 22.15 Magazins : Les erfents du cot; 23.40 Journal ;

16.00 NRJ 6 ; 20.00 Tonio 22.00 NRJ 9 ; 23.00 Liva 6 : Journée data Eivis Presiey ; 0.00 Tonic 6.

TV6

Dimenche 17 août

큐

18.35 Megazine: Auto-moto; 16.05 La le des Botes; 18.40 Le masque et les lames; 20.00 Journal; 20.90 Trage du oto; 20.35 Béris; Columbo; 1.60 Megazine; Les étés de Droit de Sponse; L'esprit sectaire; 23.60 39, hotos de vacances; 23.55 Journal; 10 Chimat la mais

19.00 Tennia : demi-finaia du tournoi de Toronto ; 21.30 Série : Kojak ; 23.05 Teléfilm : Seula j'el aurvécu ; 0.50 Tennis : demi-finaia du tournoi de Toronto.

FA 6

Samed! 16 août

22.25 9éria : H 23.25 Cinéma : H 1.05 Cinéma : 2.50 Cinéma : I 4.25 Cinéma : Dactec

Hollywood 9luss;
Hiutoirs d'O nº 2;
I'Amour braqus;
Holocauut 2000;

tokes naturelles ; 19.08 Séris : Arsèns Lupin - Les huit coups de l'horioge ; 19.55 Loto sportif ; 20.00 Journs! ; 20.35 Chéma : le Grand Restaurant ; 21.60 Montand à la rencontre de Pagnol ; 22.60 Sports dimanche soir ; 23.30 Journel.

Rappel

d

week-end

14.00, 18.30,

Récomment, un débat en direct — du jamais vu l
— a opposé des experts soviétiques, américaina et allemands sur le problème du désarmement. Ou encore, Waltar Cronkita, eélèbre anchorman (présentateur) de la chaîne américaine CBS, en Hongrie pour un reportage, y était invité à dire ee qu'il avait vu. La liberté de ton du responsable de l'émission, Janos Hajdu, nneien correspondant au Vietnam et à Bonn, ne plaît pas toujours en haut lieu, surtout dans le climat actuel de fin de règne où les jeunes loups de l'après-kadarisme aiguisent leurs armes.

Le nouveau responsable du journal télévisé hongrois vient de Londres, où il était correspondant. Il rêve du modèle britannique. On n'en est pas encore là à Budapest, souffle sur les ondes. mais un nouvel esprit

A télévision bongroise ne ressemble pas tout à fait à celle des autres pays d'Europe de l'Est. Le « modèle hongrois», qualifié ironiquement de « communisme-gaulasch », — un ragoût de colloctivisma pimenté à la sauce d'entreprise privée, — influe sur tous les aspects da la vie, à commencer par les médias. « Les journalistes, déclare M. Rezso Banyasz, secrétaire d' Etat chargé de l'information, sont tenus d'infarmer l'opinian publique des événements majeurs tant de la scène nationale qu'internationale, et cela avec un maximum d'honnéteté, d'abjectivité, de précision, et le plus rapidement possible, »

Autre indice révélataur du nouvel caprit : lors d'une émission bimesauelle où des hommes politiques acceptant de répondre aux questions des téléspectateurs, le meneur de jeu, Akos Mester, avait invité le ministre des P ct T à parler du problèma, 6 combien réel, du télépbona. Devant la dérobade du ministre, \* faute de temps \*, le journaliste réalise l'émission devant une chaisa vide, en disant : \* J'espère qu'un jaur la chaise sera accupée... \* Interdit d'antenne pendant six mois, Mester est rendu, après trois mois, à son public qui le réclamait !

L'exemple sans doute le plus frappant de l'influence de l'étrangar sur la « télévision-

# Télévision-goulasch

ÉTRANGER



\*\*